

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## ***Dernier apéro avant la fin du monde***

### Rappel des consignes



En cette année 2012 où les illuminés pensent que la fin du monde est pour le 21 décembre 2012, il semble indispensable de profiter du temps qui nous reste pour nous amuser.

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- Tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- Il y a :
  - Une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
  - Un même lieu, les mêmes personnages et les mêmes accessoires pour chaque texte, ce qui crée une unité

Il n'y a pas de limite au nombre de saynètes qui seront publiés dans le recueil. Les troupes choisiront celles qui leur conviennent.

Contraintes :

- Époque : libre
- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Thème imposé : peu de temps avant la fin du monde
- Durée maximum : 15 mn
- Chaque texte est indépendant. Il a un début, un développement et une conclusion.
- Nombre de personnages illimité

1	FIN DU MONDE DE GÉRARD AFFAGARD.....	5
2	LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS DE ERIC BEAUVILLAIN.....	9
3	TOHU BOHU DE DIDIER BARTH.....	15
4	TANT QU'ON Y CROIT... DE JEAN-LOUIS BORDESSOULES.....	25
5	L'ANNONCE À POST-COLIQUES DE JEAN-MARIE CAUËT.....	34
6	L'ULTIME DEAL DE CHRISTIAN CHAMBLAIN .....	39
7	JOUR J – 10 % DE THIERRY CHAUMILLON.....	42
8	EN ATTENDANT LA FIN DE CYRIL COATLEVEN.....	51
9	MILLÉSIME JUGEMENT DERNIER DE HENRI CONSTANCIEL.....	58
10	LA CHANCE DE TA VIE DE GABRIEL COUBLE.....	66
11	20 DÉCEMBRE 2012 VEILLE DE LA FIN DU MONDE DE DENIS CRESSENS.....	69
12	REBOOT DE ERIC DI DONFRANCESCO.....	77
13	LES ÉCLATS DE LA FÊTE DE JEAN-PIERRE KLEIN.....	83
14	LES VERRES DES CONDAMNÉS DE PASCAL MARTIN.....	87
15	PAUL ET VIRGINIE SERONT-ILS ADAM ET ÈVE ? DE MATHIAS PEREZ.....	94
16	APRÈS NOUS, LA FIN DU MONDE !... DE FRANCIS POULET.....	101
17	DESTINATION AILLEURS DE MARIE POUSSARDIN.....	111
18	AFFAIRE À SAISIR ! DE MARTINE RIGOLLOT.....	115
19	SOIRÉE ENTRE AMIES DE ANN ROCARD.....	120
20	LE VERRE DE L'ESPÉRANCE DE ROSAPRISTINA.....	128
21	UN DERNIER POUR LA ROUTE DE CYRILLE ROYER.....	139

# AVERTISSEMENT

**Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

**Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

# 1 **Fin du monde** de Gérard Affagard

Pour joindre l'auteur : [gerard.affagard@orange.fr](mailto:gerard.affagard@orange.fr)

**Personnages** (1 femme et 1 homme).

Anne-Marie

Georges

## **Décor**

Une salle de séjour actuelle

## **Résumé**

La fin du monde est annoncée pour demain. Que feriez-vous, vous ?

**Durée estimée** : 7 minutes

*Georges entre, tout guilleret, encombré de paquets. Il en déballe une partie, sort du vin en coffret, une boîte de cigares, une bouteille de whisky de luxe. Entre Anne-Marie, venant du dehors.*

**Anne-Marie**

Tu es là ? Qu'est-ce qui se passe ? Heureusement que j'ai vu la voiture dehors, sinon tu m'aurais fait peur ! Tu es revenu ou tu n'es pas parti ?

**Georges**

Je suis parti faire des achats et je suis revenu.

**Anne-Marie**

Ton rendez-vous s'est décommandé ?

**Georges**

Je l'ai décommandé. J'avais mieux à faire. Regarde !

*Il lui montre ses achats.*

**Anne-Marie**

Mais tu es devenu fou ou quoi ? Avec mon chômage et les traites de la maison, tu crois que c'est le moment de faire des dépenses comme ça ?

*Elle change de ton.*

**Anne-Marie**

Attends ! Tu as gagné au loto ! Combien ? Dis vite, je t'en supplie !

**Georges**

Tu sais bien que je ne gagne jamais. D'ailleurs je ne joue pas, c'est peut-être pour ça.

**Anne-Marie**

Alors, tu as eu une prime ? Une grosse affaire ? Une promotion ?

**Georges**

*(taquin)*

Non, j'avais juste envie de me faire plaisir, pour une fois. D'ailleurs, j'ai commencé devant le tabac : je me suis garé en double-file.

**Anne-Marie**

C'est tout ce que tu as trouvé pour te faire plaisir ? Il t'en faut peu.

**Georges**

Je ne me suis pas arrêté à ça. En ressortant, ça n'a pas loupé : une contractuelle ! Alors là, elle avait pas bien choisi son jour. J'ai déchiré le PV en la traitant de tous les noms et même pire. Je lui ai dit d'aller se faire...

**Anne-Marie**

Ca ne va pas, non ? Tu n'es pas au gouvernement pour avoir le droit d'insulter les fonctionnaires qui font leur travail ! Ca risque de ne pas se passer comme ça !

**Georges**

Elle va porter plainte et je serai convoqué au tribunal, qu'elle m'a dit, l'aubergine.

**Anne-Marie**

C'est plus des aubergines, c'est des pervenches ! Mais qu'est-ce qui t'arrive ? Quelle idée d'aller te fourrer dans les ennuis pour un plaisir idiot !!! Ca va nous coûter cher, en plus ; tu trouves qu'on en a trop ?

**Georges**

T'énerves pas ! Tiens, je t'ai pris ça.

*Il lui présente un coffret, d'où elle sort un collier de diamants.*

**Anne-Marie**

*(émue)*

Mais il ne fallait pas mon chéri... Il est magnifique. On dirait des vrais.

**Georges**

Mais ce sont des vrais, je peux te montrer la facture.

**Anne-Marie**

*(abasourdie)*

Mais .... Je ne comprends pas. Ah si, ça y est : tu as fait un héritage ! Le facteur t'a apporté la lettre et tu as voulu fêter ça. Mais c'est vraiment trop beau ! Je suis.. je ne sais pas comment dire.

**Georges**

Non, je n'ai pas fait d'héritage, mais rien n'est trop beau pour nous ; regarde, je me suis gâté, moi aussi

*Il lui présente la montre qu'il a au poignet.*

**Georges**

Une vraie Rolex ! J'en avais assez d'avoir raté ma vie.

**Anne-Marie**

C'est très bien ! Mais tu vas m'expliquer, à la fin, pourquoi tout ça ?

**Georges**

Tout de suite.

*Il va prendre un journal sur un meuble.*

**Georges**

Regarde, c'est écrit noir sur blanc en première page : la fin du monde est pour demain !

**Anne-Marie**

Quoi ?

**Georges**

Tu ne l'avais pas vu ? Oh, je sais, tu es trop intello pour lire Ici-Dimanche. Tu as tort.

**Anne-Marie**

Et c'est parce que tu as lu ça que tu t'es embarqué dans...

**Georges**

Exactement. C'est très sérieux tu sais. Ca se base sur le calendrier des Mayas et pas mal d'autres écrits scientifiques

**Anne-Marie**

Et tu crois à ça, toi ?

**Georges**

Mais oui, et c'est parce que j'y crois que j'ai décidé de profiter le plus possible de cette dernière journée.

**Anne-Marie**

Alors la contractuelle...

**Georges**

Depuis le temps que je lui parlais aimablement pour essayer de ne pas avoir de PV, sans jamais l'émouvoir !! Tant de frustrations ! Si tu savais ce que c'était de pouvoir lui dire ce que je pense en toute impunité !

**Anne-Marie**

Impunité ?

**Georges**

Bien sûr. Elle n'aura jamais le temps de porter plainte. Et même si elle le fait aujourd'hui, quelle importance ? Puisque la fin du monde, je te le répète, est pour demain.

**Anne-Marie**

Ah mais c'est que moi, demain, j'y pense, ça m'arrange pas, j'ai mon cours de gym !

**Georges**

Mais c'est pas le moment d'avoir des regrets, il faut profiter de ce jour pour faire ce qu'on n'a jamais osé faire.

**Anne-Marie**

T'es sûr ?

**Georges**

Absolument sûr et certain !

**Anne-Marie**

Alors, si tu le dis... Mais il faut trouver quoi et ça, c'est difficile... Ah, tiens, j'ai une idée... Une bonne idée... Une excellente idée Tu ne dis rien, je vais téléphoner.

**Georges**

Pas de problème.

*Il se sert un plein verre de whisky. Anne-Marie compose un numéro sur le téléphone.*

**Anne-Marie**

Allô ? ... Oui, c'est madame Clampin, votre voisine. Je ne vous dérangerai pas longtemps, mais il faut que je vous parle tout de suite.... Quand vous devez partir, vous me le dites... Non, demain, je suis occupée... Non, je ne voulais pas vous parler des feuilles qui tombent chez moi ; comme on n'a pas d'arbres chez nous, au moins, ça nous donne l'oc-

casion de ramasser des feuilles... Oui, vous deviez le couper. Mais bon, c'est pas le plus important... Oh, par exemple les singes hurleurs ... Vous savez les bestioles qui n'arrêtent pas de crier que, même les fenêtres fermées, pas question de faire la sieste... Je sais bien que c'est vos petits-enfants et que vous êtes un peu sourde, mais ils doivent bien avoir des parents, non ? Comment ils font leurs pauvres parents ? .. Ca c'est bien. Ils sont sages chez eux et c'est à nous qu'ils réservent leurs hurlements !!! .... Je ne me suis jamais plainte parce que je suis une bonne voisine, courtoise, qui ne veut pas d'histoire... mais nous, quand on a acheté, c'était pour le calme ! Ils ne peuvent pas passer leurs vacances chez leurs autres grands-parents ?... Ils sont morts ? Dommage. Mais il y a des colos parce que les week-ends, les mercredis, les vacances petites et grandes, vous comprenez, c'est intenable !... Bien sûr, dans les colos on ne fait pas ce qu'on veut. Enfin ! Et vos autres nuisibles... Oui, pas vos sales gosses, vos sales chats !! Combien vous en avez ?... Oh, mais je sais bien que vous ne les comptez pas.. Si vous les comptiez, il y a longtemps que vous auriez mis des affichettes pour retrouver ceux qui manquent... Bien sûr qu'il y en a qui disparaissent ... Comment je le sais ? Ah ça, c'est mon petit secret... Oui, c'est vrai, j'ai toujours été aimable, parce que vous prenez notre courrier quand on s'en va et que vous vous occupez de Sultan... Vous ne voulez plus ? Ca n'a pas d'importance, la question ne se posera plus... Non, Sultan est en pleine forme, il vient encore de dévorer un de vos chats... Méchante, moi ? Non je suis sévère, mais juste. Je vais vous expliquer pourquoi je vous dis tout ça : aujourd'hui, je voulais me faire un petit plaisir, parce que je ne voulais pas partir sans que vous sachiez que votre voisinage était la pire calamité qui soit....

**Georges**

Arrête, c'est pas...

**Anne-Marie**

Où je pars ? Mais il faut vous informer madame Crouton. C'est en gros titre sur Ici-Dimanche... Eh bien que c'est demain la fin du monde !!! Alors, j'en profite ! Allez, adieu, madame Crouton. Ou plutôt « au diable » !

*Elle raccroche.*

**Anne-Marie**

Ouf : ça m'a fait un bien fou !!! Je me sentais un peu coupable d'hypocrisie d'être aimable avec cette chipie.

**Georges**

Il faut dire qu'à côté de ça, elle a toujours été très aimable et à rendre service dès qu'on avait besoin d'elle.

**Anne-Marie**

C'est vrai, mais pour le reste, ça fait du bien de soulager sa conscience à la veille de se présenter devant son créateur.

**Georges**

Quoi ?

**Anne-Marie**

Ben oui. Tu ne comptais pas rester vivant après la fin du monde ? Donc il va bien falloir rendre les comptes, là-haut.

**Georges**

Je n'y avais pas pensé. C'est pourtant vrai !

**Fin de l'extrait**



## 2 La fin justifie les moyens de Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr)

Durée approximative : 12 minutes 43

### Personnages

- Georges, a vécu la guerre, lui-même ou par ses parents. Aigri et protectionniste
- Yvonne, la femme de son mari

### Synopsis

Georges et Yvonne ont tout bien préparé pour survivre à la fin du monde – ce qui semble déjà paradoxal en soi... Il n'y a plus qu'à attendre.

### Décor

Un bunker ou assimilé. On peut donc mettre un plateau nu ou le meubler de boîte de conserves, réchauds et autre. Il y a cependant au moins accessible une bouteille de porto, deux verres et une vieille radio.

### Costumes

Contemporain

### Notes

Yvonne me semble avoir au moins 50 ans. Si la comédienne qui la joue est plus jeune, la phrase « Moi qui suis trop vieille pour procréer » sera – bien sûr – à supprimer.

*Georges et Yvonne sont sur scène et au vu de la liste que Georges tient en main, cela fait un bout de temps qu'ils y sont.*

**Georges**

Bougies.

**Yvonne**

Bougies, on a, elles sont rangées sur l'étagère au fond de la seconde pièce.

**Georges**

Yvonne, tu ne vas pas me faire le coup à chaque fois ! On checke, c'est tout, pas la peine de me raconter où ça se trouve, d'où ça vient ou à combien tu l'as eu !

**Yvonne**

C'est important que tu saches où sont les bougies si tu les cherches.

**Georges**

On perd du temps, là, Yvonne, on perd du temps ! Allumettes.

**Yvonne**

Allumettes, on a. Une centaine de boîtes. Je me demande si ça ne fait pas beaucoup.

**Georges**

Il vaut mieux avoir trop que pas assez. Bouteilles de gaz.

**Yvonne**

Bouteilles de gaz, on a, tu sais bien puisque tu t'es même fait mal au dos à les descendre...

**Georges**

Pas de commentaire, Yvonne, ça ne sert à rien, combien de fois faudra-t-il que je te le dise !?

**Yvonne**

D'ailleurs, quand la fin du monde sera passée, je ne sais pas comment on va récupérer la consigne. On a payé bien trop cher pour ça.

**Georges**

C'est nécessaire pour les réchauds, Yvonne. Tiens ! Réchauds !

**Yvonne**

Réchauds, on a. D'ailleurs, sept réchauds, je me demande si ce n'est pas trop...

**Georges**

C'est pour le cas où il y en aurait un qui tomberait en panne, Yvonne !

**Yvonne**

Oui, mais si aucun ne tombe en panne, on en aura six de trop.

**Georges**

Bon, ce n'est pas le moment de bavasser, je te l'ai déjà dit, Yvonne ! Là, on checke, on discutera plus tard, on aura le temps. Ah ! Ben la liste est finie...

**Yvonne**

Eh ! Ben c'est pas trop tôt parce que ça commençait à devenir long.

**Georges**

C'est nécessaire, Yvonne, si on veut survivre à la fin du monde...

**Yvonne**

Oui, ben si c'est la fin du monde et qu'il n'y a plus de monde, je ne vois pas comment on survivrait. Si y'a plus de planète Terre, y'a plus de planète Terre, qu'on ait tout préparé ou non.

**Georges**

Je te l'ai déjà dit, Yvonne ! La fin du monde, ce n'est pas l'explosion de la Terre ! C'est une explosion nucléaire. Une inondation. Une guerre bactériologique ! Et nous, dans notre bunker, on ne craint rien, il est hermétique ! Pas une goutte d'eau ou d'air intoxiqué n'entrera !

**Yvonne**

Ben j'espère que ton recycleur d'air, il fonctionne bien parce qu'avec les animaux, ça risque de ne pas sentir la rose tous les jours si on ne peut pas aérer.

**Georges**

Faut bien qu'on mange, Yvonne...

**Yvonne**

Oui, ben j'aurais bien aimé une vache, moi. Parce que je veux bien que les lapins ou les poules, ça se reproduise aussi vite que les poissons mais comment je fais mon bœuf du dimanche, moi ?

**Georges**

On n'a pas la place, Yvonne, je te l'ai déjà dit. Pis ça mange de l'herbe, ces bestiaux. Alors que les lapins, ça bouffe que des croquettes. Les poissons, y z'auront les restes et les poules, on leur filera les œufs en trop.

**Yvonne**

Ouais. Et s'il n'y a plus l'électricité, comment on fait ?

**Georges**

Les bougies, Yvonne, les bougies ! Les réchauds à gaz ! J'ai tout prévu !

**Yvonne**

Ouais ? Et la machine à laver, je la fais tourner comment, moi, s'il n'y a plus l'électricité ? A la bougie ? Elle va être belle, la lessive, tiens, si je la fais à la bougie.

**Georges**

Tu laveras à la main, Yvonne, c'est pas grave.

**Yvonne**

C'est pas grave qu'y dit ! On voit que c'est pas toi qui laves...

**Georges**

J'ai tout organisé, moi, Yvonne. Tout !

**Yvonne**

Ouais, ben ça aussi, je me demande si ce n'était pas un peu trop. Tu as vu la taille de ce bunker ? Comment qu'on va régler les mensualités ? On s'est endetté, là, Georges !

**Georges**

Mais puisque ça va être la fin du monde, Yvonne ! Y'aura plus de banque ! On n'aura plus rien à rembourser !

**Yvonne**

Ouais, ben on voit que ce n'est pas toi qui va faire le ménage... Nan, pis les excréments des animaux, pffff, tu vois pas le travail que ça va me faire, toi !

**Georges**

Mais puisque ce sera la fin du monde, je te dis, Yvonne !!!! Y'aura plus le club tricot, les jeux de société du mardi ! T'auras que ça à faire ! T'auras le temps !

**Yvonne**

Oui, ben quand même, ça va me donner du boulot en plus, ce recyclage...

**Georges**

C'est écologique, Yvonne ! Non seulement, on survit à la fin du monde mais on s'occupe du bien de la planète ! Allez ! On va faire péter l'apéro en attendant.

**Yvonne**

Tu crois que c'est bien décent, ça, de prendre l'apéro quand ça va être la fin du monde et que tous les gens vont mourir ?

**Georges**

Mais justement, Yvonne ! On fête notre survie ! Quand je pense à tous les autres cons, là, qui sont en train de préparer Noël parce qu'ils croient pas que la fin du monde peut tomber un 21 décembre ! Ah ! Les cons ! Aha ! Qu'est-ce que tu veux ?

**Yvonne**

Ben mets-moi un petit truc léger... Un porto, ce sera très bien.

**Georges**

Allez ! Deux portos !

*Georges sort les verres et la bouteille dont il verse un fond à chacun.*

**Yvonne**

Ben dis donc, on n'en a pas lourd... C'est la fin du monde qui te rend chiche comme ça ?

**Georges**

Faut économiser, Yvonne ! C'est quand on en aura plus qu'on se dira qu'on a bien fait d'économiser pour en avoir plus longtemps !

**Yvonne**

Ouais... Ben on risque pas de manquer à ce rythme...

**Georges**

Allez ! Aux cons !

**Yvonne**

Ouais, ben eux, au moins, y z'auront pas de ménage à faire pendant des décennies... Des fois, je me demande si on a bien fait, Georges...

**Georges**

Mais bien sûr qu'on a bien fait, Yvonne !

**Yvonne**

Je me demande si ça n'aurait pas été plus simple de mourir avec tout le monde, là, comme ça, un 21 décembre sans avoir besoin de se préparer le réveillon... Le rêve. Au lieu de ça, je vais me taper des lessives à la main pendant des années...

**Georges**

Mais sois donc pas comme ça, Yvonne ! On va sauver l'humanité, là, en restant vivant tous les deux !

**Yvonne**

Oui, ben comme Adam et Eve, on repassera... Moi qui suis trop vieille pour procréer et toi que le médecin il a dit que tu pouvais pas, je vois pas comment qu'on va la sauver, l'humanité...

**Georges**

Déjà, on sera vivants, Yvonne ! Et si ça se trouve, y'en aura d'autres qu'auront fait comme nous !

**Yvonne**

Je vois toujours pas en quoi nous, on va sauver le monde. Je peux pas ravoir un peu de porto ?

**Georges**

On économise, Yvonne, on économise !

**Yvonne**

Tu parles de fêter notre survie... Si c'est comme ça pendant encore trente ans, me demande si on aurait pas mieux fait de rester dehors avec les autres, tiens...

**Georges**

Mais non ! Parce qu'il faut des gens pour s'occuper de ce qui reste, Yvonne ! Et nous, on est là ! Dans vingt ans, on sort et tout ce qui est encore debout, c'est à nous ! On s'en occupera pour laisser une trace dans l'Histoire mais en tout cas, ce sera à nous ! Tu vois qu'on a bien fait !

*Un temps*

**Yvonne**

Vingt ans... Mais qu'est-ce qu'on va faire pendant vingt ans...

**Georges**

Mais ce qu'on faisait déjà depuis vingt ans, Yvonne !

**Yvonne**

Ah ! Ben dis donc, tu parles d'un programme...

**Georges**

Tu feras ton club de tricot ici, si tu veux, c'est pareil...

**Yvonne**

Sans madame Chambertin, ce sera pas pareil, non... Parce qu'on rigole bien avec madame Chambertin...

**Georges**

Je te ferai madame Chambertin, si tu veux, Yvonne.

**Yvonne**

Tu sauras pas...

**Georges**

Et pis je ferai les jeux de société avec toi, si tu veux. Deux fois par semaine, même.

**Yvonne**

On n'a pas pris les jeux de société... T'as dit que c'était pas indispensable pour la survie...

**Georges**

Yvonne, t'y mets pas du tien, là ! On inventera ! On jouera à saute-conserves ! A cache-bougies ! On trouvera bien ! Et pis on discutera...

**Yvonne**

On discutera de quoi ? Je te parle de mes clubs et toi, de ce qui s'est passé au bistrot... Sans les clubs et sans les bistrots, de quoi qu'on va parler ?

**Georges**

On trouvera, Yvonne, on trouvera !

**Yvonne**

Vingt ans... Dans combien de temps qu'ils commencent, tes vingt ans ?

**Georges**

Ça devrait plus tarder, Yvonne ! Dans trente secondes, il est minuit !

*Quarante secondes passent. Georges, de content, passe à intrigué.*

*Yvonne reste morose.*

**Yvonne**

Ça fait pas trente secondes, là ?

**Georges**

Ben si...

**Yvonne**

Alors ça y est ? Le monde est fini ?

**Georges**

Ben normalement...

**Yvonne**

Ça n'a pas fait grand-chose...

**Georges**

Qu'est-ce que tu veux que ça fasse, Yvonne, une fin du monde ? C'est fini, c'est fini. Comme la tante Marcelle quand elle a passé l'arme à gauche. Plus un soupir, pouf.

**Yvonne**

N'empêche qu'ils auraient pu faire quelque chose... Je sais pas, moi... Un bruit, un tremblement... La fin du monde, ça touche quand même plus de gens que la mort de la tante Marcelle...

**Georges**

C'est vrai que ça aurait pu avoir plus de gueule...

**Yvonne**

T'es sûr que c'était bien aujourd'hui ?

**Georges**

C'était prévu pour le 21, Yvonne ! Il est minuit une le 22 ! C'est passé.

**Yvonne**

Ben c'était pas terrible...

**Georges**

Ouais...

**Yvonne**

Qu'est-ce tu fais ?

**Georges**

J'écoute au mur pour voir si on entend encore quelque chose.

**Yvonne**

Et alors, t'entends ?

**Georges**

Non, t'arrêtes pas de parler !

**Yvonne**

Ben si ça va être ma faute pendant vingt ans, ça va pas être marrant, tiens...

**Georges**

Mais tais-toi donc, Yvonne ! ... Non, on n'entend rien. Mais c'est tellement bien isolé, ce truc...

**Yvonne**

Bon. Ben de quoi on cause, alors ? On va se coucher si on peut pas ravoir du porto ?

**Georges**

Non, mais c'est quand même bizarre qu'il n'y ait rien eu...

**Fin de l'extrait**

### 3 Tohu Bohu de Didier Barth

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [theatrepour tous@free.fr](mailto:theatrepour tous@free.fr)

Durée approximative : 15 minutes

#### Personnages

- l'énervernement et l'agressivité (ce pourrait être les personnages de Chaos ou Déterminisme) ;
- le calme et la philosophie (Providence ou Destinée) ;
- la règle (Fatalisme ou nécessitarisme) ;
- l'analyse (Circonstance ou Aubaine) ;
- la provocation (Opportunité ou Occasion) ;
- le résumé et l'histoire (Avenir ou Conjoncture).

Les personnages sont à la discrétion de chaque metteur en scène.

Les temps de parole et la distribution des répliques peuvent se faire en fonction du nombre d'acteurs et d'actrices. Propositions de noms pour les personnages : Aléa ; Aubaine ; Avenir ; Chance ; Chaos ; Circonstance ; Conjoncture ; Destin ; Destinée ; Déterminisme ; Éventualité ; Fatalisme ; Fatalité ; Hasard ; Malheur ; Nécessitarisme ; Occasion ; Opportunité ; Passé ; Prédestination ; Providence ; ... ..

**Synopsis** : Les hommes déconnent ! Ils tuent la Terre. Il est temps de reprendre la main avant la fin du monde.

**Décor** : Un salon de style libre.

**Costumes** : libres

E

Alors ? On s'y met ?

C

Minute ! J'attendais que vous ayez fini de discuter. C'est bon ? On peut y aller ?

E

Enfin ! ... Alors qu'est-ce que t'as encore à nous dire ?

A

Oui, parce que si c'est comme la dernière fois pour discuter 20h00 d'affilée sans rien décider, moi j'démissionne !

C

On va parler des humains.

E

Encore ?

B

Moi j'aime bien. Ils sont un excellent sujet d'analyse.

D

Ton analyse à toi ! Laisse-moi rire. Des généralités ou plutôt, comment dirais-je ? ... ..  
une analyse acrobatique !

**B**

Acrobatique ! Ça veut dire quoi ça ?

**F**

Ça veut dire rien du tout ! Ça veut dire qu'on avance ! Alors **C**, quoi de neuf ?

**C**

La même chose que la dernière fois.

**A**

Encore ? NON ! J'en ai ras le bol ! Ces Humains sont vraiment tous des connards. Pourquoi on s'intéresse toujours à eux ?

**B**

Oh la ! Calme ! Allez **C**, qu'est ce qu'il y a encore ?

**A**

Ils sont en train de tuer la planète ? On sait déjà !

**C**

Il faut que l'on fasse quelque chose !

**A**

Faut les secouer. Y'en a marre d'eux ! C'est ça ?

**C**

Oui. Mais il faut qu'on se décide à agir.

**E**

T'as raison. Mais qu'est-ce que tu veux faire ? Tu sais bien que la règle, depuis qu'on a créé les espèces animales, c'est de les laisser évoluer seules et d'observer.

**C**

Oui, mais là, on doit agir ! Ils vont trop loin.

**D**

C'est bien vrai ça ! On leur a offert un joyau ! Ils y ont déjà assassiné, que dis-je assassiné, MASSACRÉ, EXTERMINÉ, beaucoup d'autres espèces et maintenant c'est le joyau lui-même qu'ils vont tuer, c'est la Terre qui meure.

**E**

Si au moins ils arrivaient à s'exterminer eux-mêmes.

**D**

Rassure-toi, y'en a qui essaient déjà ! Mais ce n'est pas l'objectif de la majorité d'entre eux.

**B**

Ni le nôtre d'ailleurs !

**F**

En tous cas, on ne peut pas laisser faire ça.

**E**



Et puis, la règle ? Tu sais bien ce qu'on en fait de la règle ! Nous sommes déjà souvent intervenus.

**C**

Faux ! Ou tout du moins, jamais collectivement ! Ça a toujours été des initiatives perso ! Et à chaque fois ça s'est terminé par un fiasco et on a fini en s'engueulant !

**D**

Et ça n'a jamais été vraiment efficace, ça n'a jamais créé de réaction collective.

**F**

Pourtant, quand on leur a créé Jésus, il a bien réussi à générer un mouvement collectif d'ampleur !

**A**

Mouvement qui a tout de même souvent bien dégénéré.

**D**

Comme toutes vos initiatives religieuses. À chaque fois elles ne font que créer clans, fanatismes, sectarisme. Les hommes sont trop cons pour comprendre les messages de Paix. Ils ont l'intégrisme dans leurs gènes !

**B**

Ne généralise pas toujours ! ... Pas tous !

**E**

Y'en a tout de même qui ont compris. Rappelez-vous, l'autre là ? Si, ... C'était quoi son nom ? Celui qui a dit : "L'homme a créé des dieux ; l'inverse reste à prouver."

**A**

Serge Gainsbourg !

**E**

Oui, c'est ça ! Serge Gainsbar !

**F**

Ho là ! Pas trop de philosophie les mecs ! Mais c'est vrai, le problème est grave ! Et ce qui est passé est passé.

**E**

Tu sais bien qu'on peut remonter dans le temps ! On sait le faire !

**C**

C'est trop compliqué et surtout trop aléatoire. Si on change le passé, on ne sait pas quel avenir on lui reconstruit. On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on trouve !

**B**

Oui, et moi je préfère les personnes qui continuent à avancer en réparant leurs erreurs que celles qui ne font que regretter le passé.

**A**

Et bien, la philo a bonne presse aujourd'hui. Je vais reboire un coup pour le coup !

**D**

C'est à l'échelle de la planète qu'on doit agir ! Il faut le faire. On ne peut plus intervenir individu par individu.

**A**

En attendant, sers-moi un autre verre.

**B**

Tiens, sers-moi aussi un verre !

**E**

Y'a encore des chips ?

**A**

Alors, on fait quoi ? On agit ou on observe ?

**B**

Moi, je suis partisan de déroger à la règle ! On agit ! C'est trop grave.

**E**

Et donc, ... On fait quoi ?

**A**

On détruit l'homme et on offre la Terre à une autre espèce !

**D**

Les insectes seraient assez contents de prendre le pouvoir ! Mais on ne peut pas dire qu'ils aient beaucoup évolué depuis quelques siècles.

**E**

Mais ils sont bien organisés, ... eux !

**B**

Détruire, toujours détruire ! On répond au mal par le mal. Non, il faut plutôt faire bouger la courbe de l'évolution.

**A**

Bouger la courbe de l'évolution ! Toi et tes théories foireuses ! Ça veut rien dire !

**F**

On en revient, encore et toujours, au retour en arrière, on remonte le temps et ...

**C**

... Non, on prend la courbe actuelle et on la fait fléchir.

**E**

Du concret ! Du concret ! On dirait l'homme en t'écoutant, rien que de belles phrases, des discours qui ne veulent rien dire, pas d'action concrète et efficace !

**A**

Qu'est-ce que t'as de mieux à proposer au lieu de critiquer ?

**C**

Eh ! On est là pour discuter, pas pour se prendre la tête !

**F**

D'accord ! On se calme ! Passe-moi les cacahuètes.

**B**

T'as raison, ça calme !

**D**

Posons-nous les bonnes questions. Comment ont-ils mis la planète en danger ? Comment en sont-ils arrivés là ? Comment peut-on répondre ?

**F**

Au début, rappelez-vous ! Ils pensaient bien faire. Quand ils ont inventé l'agriculture, c'était génial ! Les plantes évoluaient en même temps que l'homme. Le monde s'améliorait dans un équilibre harmonieux.

**A**

Ouais ! Mais après ?

**F**

Après, ils se sont inventé des dieux, des haines.

**B**

Et le profit s'en est mêlé et l'esprit de conquête aussi.

**F**

Et les Européens sont sortis de leur Moyen-âge pour se lancer dans une course effrénée à la domination du Monde. Pourquoi ? Pour le profit ! Pour leur profit !

**D**

Et le mal a gangréné le Monde. Même chez ceux qu'on avait prévenus à temps,

**E**

Bon, on ne va pas refaire l'Histoire ! Dans leurs inventions ils ont fait des choses superbes ! Comme par exemple inventer les chips ! Tu me les passes s'il te plait !

**A**

Ah, ah, ah ! Notre comique est de retour ! STOP ! On est là pour avancer !

**E**

Et comme d'habitude décider qu'on ne peut rien faire !

**C**

On dévie. La conversation était sur les remèdes, pas sur l'analyse. Et je veux bien aussi des chips.

**A**

Je suis sûr qu'il y a une taupe chez nous. L'un de nous initie le mal et l'entretien chez l'homme. Ce n'est pas possible que ça dégénère comme ça, systématiquement.

**E**

Ça, c'est **B** avec sa télépathie !

**B**

On délire là !

**D**

Non ! J'avais imaginé cette idée de la taupe. Je l'ai étudiée. C'est pas ça. Mais j'ai trouvé là où on a fait une erreur !

**F**

Et alors ? Où ? Quand ?

**D**

Dès le départ ! Lorsqu'on a créé les espèces animales. Rappelez-vous, on n'avait pas créé l'homme mais les hominidés, avec un gène de développement différent pour chacun,

pour étudier leur efficacité ! L'erreur, c'est dès le départ, dans le gène inoculé à l'hominidé devenu l'homme. L'homme créé par nous a le mal en lui, depuis le début !

**B**

Et on ne peut pas réparer ?

**D**

Non ! Sauf par une intervention directe. J'ai déjà essayé d'intervenir via un mec appelé Darwin. En lui faisant comprendre la théorie de l'évolution. Il parle d'un chaînon manquant, mais il n'a pas su le trouver.

**B**

Chaque homme possède donc en lui le bien et le mal.

**E**

La lutte entre les deux, c'est dans leur tête qu'elle se passe. La solution serait de tous les détruire, d'éradiquer l'Homme de la Terre, comme il le fait avec d'autres !

**B**

Mais, il est tout de même pas 100% raté ! Ce serait dommage ! Ce qu'il faut, c'est créer un déclic positif en chacun, créer la circonstance qui va faire vaincre le bien sur le mal chez chaque spécimen.

**A**

Ouah ! Génial ! T'en as pas d'autres des idées foireuses comme celle là ?

**E**

La chips magique !

*E se lève, prend 1 chips, la tend à A comme s'il lui donnait la communion catholique.*

**B**

C'est pas fini vos délires !

**D**

Moi, je pense que c'est pas mal comme principe d'action. Nous, on répare nos erreurs et tout le monde en profite.

**C**

Mais notre action doit toucher le monde elle doit être globale.

**F**

Tout ça ne répond pas à la question. On fait quoi ?

**B**

Et comment ?

**E**

On leur fait peur !

**D**

Ça ne marche jamais. Les trouillards deviennent des extrémistes qui pour s'auto-protéger agressent et accusent les autres. Les intégristes, les extrémistes, qui sont partout en train de prendre le pouvoir, ce ne sont que des trouillards devenus agressifs, par peur des autres. La peur est un problème, c'est pas notre alliée !

**A**

T'en parleras avec elle !

**B**

Et la richesse de l'homme, c'est sa différence !

**E**

Ah ! Le philosophe parle. Philosophie apéritive, épisode n°4 ! Sers nous à boire au lieu de divaguer.

**A**

On ne répond toujours pas à la question !

**C**

Oui, c'est vrai. Pendant qu'on boit l'apéro, eux, ils continuent leurs conne... bêtises.

**E**

C'est vrai ça. Mais on n'est plus à 5.000 ans près ! On a le temps de boire un coup.

**F**

Oh que si ! Là on ne parle même plus en années terrestres, on raisonne en mois avant qu'il ne soit trop tard. N'oublie pas, on n'a pas de baguette magique ! On ne peut que créer des conditions d'évolution, des situations qui font réagir les espèces. Ou alors, on en revient à une action plus directe, dévastatrice !

**E**

N'empêche qu'on peut boire en coup en causant. Qui prend encore un verre ?

**A**

Vas-y. La même chose.

**E**

Et toi ?

**C**

Y'a plus de jus de fruit ?

**B**

Si, dans l'frigo. Bouge pas, j'veais le chercher. Et je ramène autre chose? Chips ? Caca-huètes ?

**D**

Saucisson !

*B sort*

**F**

Alors, on se montre ou on fait intervenir nos réseaux ?

**C**

Se montrer est exclu !

**E**

Les réseaux, lesquels ? Ils sont presque tous viciés !

**A**

Presque ! Pas tous !

**D**

Profitons de 2012 ! C'est l'année idéale pour intervenir.

**C**

Pourquoi ?

*B revient*

**D**

Les prédictions et les circonstances cosmologiques s'entrechoquent. On peut tout croiser, tout entremêler, créer le chaos universel des pensées et des connaissances.

**F**

Ouah !

**B**

Quelles prédictions ? À quoi tu penses précisément ?

**D**

À une habile combinaison des prédictions Mayas et Hopis, et à l'alignement prévu des planètes en décembre prochain.

**E**

Ouais ! Pas mal l'idée. Et on peut compléter le tableau en jouant à leur petit jeu des croyances débiles et des religions.

**A**

Comme quoi par exemple ?

**D**

La possibilité d'avoir un Mormon à la tête des États-Unis.

**B**

La prophétie de Saint Malachie que certains ont ressortie du chapeau.

**E**

Connais pas celle là. C'est quoi ?

**F**

Elle dit que 111 papes vont se succéder jusqu'à la fin du monde. On est au 110<sup>ème</sup> !

**B**

On ne va tout de même pas tuer le Pape !

**C**

Et puis on a dit qu'on ne mêlerait pas la religion à tout ça.

**E**

Y'a aussi l'année du dragon en Chine.

**A**

C'est bien ! Et alors ?

**E**

Rien !

**F**

On a tellement distribué de prophéties et de prédictions bidon, ça devient compliqué !

**B**

Sans compter tous ces faux prophètes, liseurs d'avenir, devins, astrologues, voyants, cartomanciens, prédicateurs et autres charlatans que se sont inventés les humains !

**D**

Donc, on ne mêle pas les religions et les pseudos religions !

**C**

Et on ne prend que les réseaux sûrs.

**B**

Y'en a plus qu'un, celui des chamanes et des sorciers !

**A**

Les vrais chamanes ! On fait le tri ! Y'en a aussi beaucoup de chamanes bidons !

**C**

Bien sur ! Mais les vrais ne sont pas viciés !

**F**

Les Mayas sont crédibles. Par exemple, ils avaient établi, sans les instruments de mesure moderne, un calendrier proche de la vérité, de l'actuel

**E**

Merci qui ?

**B**

Et alors ?

**F**

Et, comme ils fonctionnaient en cycles, ils avaient prévu la fin d'un cycle le 21 décembre 2012 ! On peut jouer sur cette idée.

**E**

C'est vrai, on voit déjà pas mal d'abrutis préparer pour la fin du monde à cette date !

**D**

Mais, fin d'un cycle ne veut pas dire fin du monde !

**F**

Les indiens Hopis, eux, ont prévu le temps de purification pour la Terre le jour des étoiles en une seule rangée. Le 21 décembre toutes les planètes seront alignées ! Et ils sont crédibles, ... comme les Mayas.

**C**

On les avait aidés en les prévenant de l'arrivée des conquistadors, au jour près, je le rappelle !

**F**

Et à prédire plusieurs choses, comme le cycle des 9 enfers pendant lequel les indiens seraient arrachés de leurs terres et où la maladie, la convoitise, la haine et l'égoïsme s'installeraient de manière durable sur le monde !

**A**

Ouais, j'me souviens ! Mais ce cycle s'est terminé en 1987. Y'est pas trop tard ?

**B**

Non ! Depuis cette date, le monde matérialiste s'écroule, tout doucement. D'abord le communisme, maintenant le capitalisme et le système bancaire qui explosent.

F

Et pour les Hopis, la date de la renaissance vers un monde nouveau, une ère nouvelle, est elle aussi fixée le jour des étoiles en une seule rangée, soit le 21 décembre 2012. On est en période de transition ! Et comme ils ont osé prévoir qu'alors le monde vivrait en paix et en harmonie avec la Terre, à nous d'en profiter !

E

C'est pas gagné !

D

Non, mais c'est la dessus qu'on va jouer. C'est une bonne idée !

E

Normal, c'est la tienne !

B

Ça rejoint tout de même les religions !

A

T'as une meilleure idée peut-être ?

D

A la vitesse où ils vont, les humains vont tellement abimer la planète qu'il faut vraiment qu'on fonce. Et si on n'intervient pas directement en jouant aux revenants ou au prophète, faut bien qu'on s'appuie sur ce et sur ceux qu'on a sous la main !

A

Non, je n'ai pas d'autre idée.

C

Donc OK, on s'appuie sur ces prédictions.

C

*Solennel*

Mesdames et Messieurs, le jugement dernier aura lieu le 21 décembre 2012. Ce sera la fin du monde !

*Redevenu plus cynique*

La fin du monde débile basé sur la domination, la course à la puissance, l'esprit cartésien, le capitalisme, l'argent. Ce sera le retour à la terre !

F

La terre originelle, la terre des ancêtres, la Terre Mère et nourricière.

E

On fait comment pour finir ?

A

Y'a pu qu'à trouver !

E

Ça, c'est la meilleure idée de la soirée. Un toast à cette extraordinaire idée !

D

A la santé de la meilleure idée de la soirée !

**Fin de l'extrait**



## 4 Tant qu'on y croit... de Jean-Louis BORDESSOULES

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [bordessoules@orange.fr](mailto:bordessoules@orange.fr)

Durée approximative : 12 minutes

### Personnages

- Delphine Valois (la pythie)
- Jérémie Valois (le mage)
- Isabelle Durieux (la cliente ?)

### Synopsis

Isabelle Durieux a pris rendez-vous chez Madame Delphine, descendante des pythies de Delphes, pour acquérir le moyen de faire partie des élus qui survivront à la fin du monde. Mais n'a-t-elle pas une idée derrière la tête ?

### Décor

Une table, au moins une chaise

### Costumes

Delphine en toge blanche, Jérémie dans une tenue indienne, quant à Isabelle, tenue de ville un peu chic.

#### Isabelle Durieux

*Isabelle entre, Jérémie est occupé à découper des triangles dans un rouleau d'aluminium ménager assis à la table.*

Bonjour. Le cabinet de madame Delphine, c'est bien ici ?

#### Jérémie Valois

*Qui s'interrompt, se lève et va vers elle*

Tout à fait. Vous avez rendez-vous ?

#### Isabelle Durieux

Oui. J'ai téléphoné suite à l'annonce que j'ai vue à la boulangerie, sur le boulevard. J'ai rendez-vous à 16 h 30, mais j'ai un peu d'avance... je peux attendre ici ?

#### Jérémie Valois

Le temps est une illusion, chère madame. Les événements surviennent toujours au moment établi dans les cycles cosmiques par la grande horloge universelle. Asseyez-vous, je vous en prie.

#### Isabelle Durieux

Je vous remercie. Je ne voudrais pas vous distraire de votre travail, ne vous gênez pas pour moi, faites comme si je n'étais pas là et continuez ce que vous faisiez. *(un temps)* C'est joli, tous ces petits triangles de feuille d'aluminium ! Vous travaillez dans la décoration ou c'est pour une fête d'école maternelle ?

#### Jérémie Valois

*Comme insulté et ayant du mal à se contenir*

Ce ne sont pas des petits triangles de feuille d'aluminium, madame. Ce sont, ou plutôt ce seront après notre intervention fluidinique, des média-concentrateurs exo-temporels, madame. Vous comprendrez mieux lorsque vous aurez vu la pythie.

#### Isabelle Durieux

L'appétit ? Je n'ai pas faim, je vous remercie.

**Jérémy Valois**

*Qui a encore plus de mal à se contenir*

La pythie ! Pas l'appétit ! Vous savez ce que c'est, qu'une pythie ? Eh bien celle que vous connaissez sous le nom de madame Delphine est une authentique pythie.

**Isabelle Durieux**

Une pythie ? Euh... ça me dit quelque chose, mais je ne me souviens plus très bien...

**Jérémy Valois**

Les pythies, madame, étaient les prêtresses qui, bien avant notre ère, prédisaient l'avenir dans le temple de Delphes, à l'ouest d'Athènes. Elles étaient écoutées et craintes par tous les puissants de la Grèce antique.

**Isabelle Durieux**

Et madame Delphine, dans tout ça ?

**Jérémy Valois**

Le savoir des pythies s'est transmis de génération en génération, de femme en femme. Trois pythies officiaient à Delphes – j'espère que vous faites le rapprochement avec le nom de madame Delphine – et elles sont toujours trois à officier aujourd'hui.

**Isabelle Durieux**

Et elles travaillent ensemble, comme autrefois ?

**Jérémy Valois**

Non, madame. Elles se sont réparties la tâche : une en Europe, une en Amérique, une en Asie. Une seule fois dans l'histoire elles ont été regroupées. En France. C'est l'évêque Cochon, celui qui a instruit le procès de Jeanne d'Arc qui les avait mandatées. Le pauvre n'y comprenait plus rien et avait bien besoin de leurs lumières. Mais cela, j'imagine que vous en avez entendu parler. Tout le monde connaît l'histoire des trois pythies Cochon.

**Isabelle Durieux**

Ah oui ! Effectivement, ça me dit quelque chose. Et alors madame Delphine est une descendante de l'une de ces pythies et est pythie elle-même !

**Jérémy Valois**

C'est ce que je suis en train de vous expliquer, madame.

**Isabelle Durieux**

Je ne voudrais pas avoir l'air de m'impatienter, mais l'heure de mon rendez-vous est bien dépassée... elle est bien ici, au moins ? Vous n'avez pas perdu la pythie ?

**Jérémy Valois**

Je vais l'appeler, madame. (*Jérémy s'approche des coulisses et appelle, sur le ton d'une brave fermière donnant du grain à ses poules*) Pythie ? Pythie, pythie, pythie ? Pythie, pythie ? (*sur un ton normal*) Elle arrive, elle va par ici.

**Isabelle Durieux**

Elle va par ici ? Alors tout va bien. Quand la pythie va, tout va.

**Jérémy Valois**

Je vous laisse seul avec madame Delphine. Au revoir, madame. (*il sort*)

**Delphine Valois**

*Qui arrive en mangeant un sandwich*

Bonjour. Vous êtes madame Durieux, je présume ?

**Isabelle Durieux**

Bonjour madame. Oui, c'est bien moi. Mais je vous dérange, je vois que vous étiez en train de manger...

**Delphine Valois**

Pas du tout, madame. Cela fait partie du rite. Vous n'ignorez pas que la pythie vient en mangeant.

**Isabelle Durieux**

Ah ? Excusez-moi... de toute façon, on n'est pas à un mauvais jeu de mots près.

**Delphine Valois**

Ce n'est rien. C'est 50 €.

**Isabelle Durieux**

Pardon ?

**Delphine Valois**

La voyance. C'est 50 € la séance.

**Isabelle Durieux**

Je vois...

**Delphine Valois**

Non, vous ne voyez pas. C'est moi qui vois. Alors ?

**Isabelle Durieux**

Je ne viens pas pour une séance de voyance, madame. C'est suite à l'annonce que j'ai vue affichée à la boulangerie.

**Delphine Valois**

Ah, je vois...

**Isabelle Durieux**

Vous voyez ! Vous aussi vous dites « je vois »...

**Delphine Valois**

Oui, mais ça n'a rien à voir. C'est tout autre chose. Il s'agit du passeport post-apocalyptique...

**Isabelle Durieux**

Voilà, c'est ça, le passeport post-machin pour échapper à la fin du monde.

**Delphine Valois**

Post-apocalyptique. Et vous avez frappé à la bonne porte.

**Isabelle Durieux**

Mais vous y croyez vraiment, vous, à la fin du monde ?

**Delphine Valois**

Vous oubliez qui je suis ? Une pythie ! L'une des trois pythies ! Descendante en ligne directe de mon aïeule qui officiait dans le temple de Delphes consacré à Apollon ! 25 siècles de voyance dans les veines, madame ! Alors ne me faites pas l'affront de me demander « si j'y crois », à la fin du monde !

**Isabelle Durieux**

Je veux bien vous croire et vous faire confiance, mais j'ai du mal à m'imaginer que le monde va disparaître comme ça, tout d'un coup... pfuitt !

**Delphine Valois**

Vous êtes bien tous les mêmes ! Sceptiques jusqu'à la moelle ! Bien sûr, que ça ne va pas se faire en clin d'œil ! Cela va prendre des mois, des années ! Des alignements cosmiques inédits, rarissimes, cataclysmiques et apocalyptiques vont bouleverser le cœur de la planète ! Les champs magnétiques terrestres vont s'affoler ! S'inverser ! Cela va avoir des répercussions sur le climat – c'est déjà commencé – sur les mouvements des plaques tectoniques – c'est commencé aussi – sur le comportement des hommes – voyez les décisions politiques prises dernièrement – et en quelques années des milliards d'êtres humains vont mourir. De faim, de violence, de maladie !

**Isabelle Durieux**

C'est vrai que maintenant que vous le dites... mais alors ceux qui parlent du 21 décembre 2012 ?

**Delphine Valois**

Ce sera le paroxysme des alignements cosmiques funestes... mais les effets ne vont pas être immédiats. Ce sont des masses énormes qui vont être mises en mouvement, qui le sont déjà, qui vont continuer, incontrôlables, incontrôlées... puis qui mettront des siècles à retrouver un nouvel équilibre.

**Isabelle Durieux**

Et tout le monde va mourir ?

**Delphine Valois**

Pas forcément. Il y a toujours des survivants, vous savez. Des gens qui s'adaptent plus facilement, qui seront dans des régions moins touchées, qui pourront se mettre relativement à l'abri... ou qui auront trouvé le moyen de rendre leur organisme pratiquement invulnérable !

**Isabelle Durieux**

Et c'est ce moyen-là dont il est question sur la publicité que j'ai vue à la boulangerie... non ?

**Delphine Valois**

Vous êtes une femme intelligente, madame Durieux... effectivement, le mage Jérémie et moi-même avons percé les mystères de l'énergie sub-éthérique de l'univers.

**Isabelle Durieux**

L'énergie sub quoi ?

**Delphine Valois**

L'Énergie avec un E majuscule, madame ! Depuis des millénaires les hommes cherchent à percer le mystère de la vie. Ils ont commencé par inventer des dieux pour expliquer l'univers qui nous entoure. Puis, quand ils ont commencé à ouvrir les yeux, à ne plus croire en tous ces dieux, ils ont inventé les sciences. Et ils ont cherché à tout expliquer, à tout comprendre. Ils ont repoussé les limites de leurs connaissances. Mais jamais ils ne pourront expliquer pourquoi tout cela ! Pourquoi la vie ? Pourquoi l'univers ?

**Isabelle Durieux**

Et ça nous avance à quoi, tout ça ?

**Delphine Valois**

À quoi ? Je m'efforce, madame, de vous expliquer que le mage Jérémie et moi-même avons largement surclassé tous ces prophètes, philosophes, savants et autres charlatans.

Nous avons découvert le secret de la vie avec un V majuscule et serions en mesure, si notre sagesse ne nous l'interdisait, d'accéder à la vie éternelle.

**Isabelle Durieux**

Rien que ça ! Et c'est qui, ce mage Jérémie ?

**Delphine Valois**

Mon compagnon. Celui qui vous a accueillie lorsque vous êtes arrivée.

**Isabelle Durieux**

Le type en pyjama ? C'est un mage ? Merde, j'ai raté le mage ! C'est dommage.

**Delphine Valois**

Un peu de respect, je vous prie.

**Isabelle Durieux**

Et c'est un vrai mage ? Je dis ça parce que je reviens d'Amsterdam et que je me suis fait rouler ! Figurez-vous que j'étais en déplacement professionnel là-bas, quand je tombe sur une publicité, un peu comme la vôtre, où un mage promettait la réalisation de tous nos vœux, au tarif de 10 000 € le vœu ! Vous parlez d'une arnaque... surtout que ça fait cher la douzaine de vœux.

**Delphine Valois**

Vous ne m'en voyez pas surprise, madame. La Hollande est un pays réputé pour ses faux mages. Le mage Jérémie, lui, est un authentique mage, descendant direct des rois mages qui sont allés rendre visite à Jésus lors de sa naissance.

**Isabelle Durieux**

Ben ? Il ne peut pas descendre des trois rois mages à la foi !

**Delphine Valois**

Sur le plan biologique, vous avez probablement raison. Mais ils ont séjourné dans la même auberge et tous les trois couché avec la femme de l'aubergiste. Un enfant est né de ce triple accouplement. Lequel des trois est le père ? Nul ne le sait. Il se considère donc à juste titre descendant des rois mages de Bethléem. Vous voyez qu'il possède une ascendance tout aussi prestigieuse que la mienne.

**Isabelle Durieux**

Là, vous m'en bouchez un coin ! Mais alors et ma fin du monde, avec tout ça, comment je fais pour y échapper, moi ?

**Delphine Valois**

Nous avons reçu de la source de l'énergie de l'univers le pouvoir de sélectionner les élus qui survivront à l'apocalypse qui approche. Mais attention, seuls les meilleurs doivent survivre, afin de jeter les bases d'une nouvelle humanité, noble, pure et généreuse !

**Isabelle Durieux**

Et c'est qui, les meilleurs ? J'ai une chance ?

**Delphine Valois**

Cent mille euros.

**Isabelle Durieux**

Pardon ?

**Delphine Valois**

Vous avez très bien compris. Mais ne vous égarez pas. L'argent ne nous intéresse pas. C'est seulement un moyen de mesurer la motivation et la pureté d'intention des impétrants.

**Isabelle Durieux**

D'accord. Admettons que je vous donne ces cent mille euros. Qu'est-ce que vous me donnez en échange, pour me permettre de ne pas mourir au milieu de toutes les catastrophes qui nous attendent ?

**Delphine Valois**

Femme de peu de foi ! Soit. J'appelle le mage Jérémie, il vous montrera ce que nous vous offrirons, le passeport pour l'éternité. (*elle se lève et appelle*) Mage, pouvez-vous nous rejoindre et nous apporter un média-concentrateur exo-temporel ? (*à Isabelle*) Il va nous rejoindre.

**Isabelle Durieux**

Et... on peut négocier le prix ?

**Delphine Valois**

*Froide*

Au revoir, madame, et merci d'être venue !

**Isabelle Durieux**

Vous fâchez pas ! C'était juste pour essayer...

**Delphine Valois**

On ne marchand pas la vie, madame. Ah ! J'aperçois le mage qui approche !

**Isabelle Durieux**

Il en met, un temps ! On dirait qu'il a un océan à traverser... le mage est lent.

**Jérémie Valois**

*Il porte sur un coussin un triangle en feuille d'aluminium*

Madame, vous avez souhaité acquérir un média-concentrateur exo-temporel ?

**Isabelle Durieux**

Quoi ? Ce machin ? Mais c'est un des machins que vous découpiez tout à l'heure ! Moi aussi, je peux vous en vendre pour cent mille euros ! (*silence glacial et regards réfrigérants de la pythie et du mage*) ... Mais bon... il a peut-être quelque chose de magique, votre média-truc bidule... Hein ?

**Jérémie Valois**

La transsubstantiation transcendante ? Vous connaissez, madame ? C'est l'une des nombreuses techniques physico-psychiques dont madame Delphine et moi-même avons acquis la maîtrise. Et que se passe-t-il, grâce à la transsubstantiation transcendante ? Que se passe-t-il, madame ?

**Isabelle Durieux**

Allez savoir, aujourd'hui...

**Jérémie Valois**

Il se passe, madame, que ce triangle était, un vulgaire triangle taillé dans une feuille d'aluminium ! Ce triangle ressemble encore à un triangle taillé dans une feuille d'aluminium, madame ! Mais c'est une illusion...

**Isabelle Durieux**

Forcément... je me disais, aussi, il doit bien y avoir un truc quelque part...

**Delphine Valois**

Taisez-vous, madame ! Ne tripotez pas le média-concentrateur exo-temporel. Cela pourrait être dangereux. Laissez parler le mage...

**Jérémy Valois**

Grâce à nos pouvoirs conjugués, celui de la pythie et le mien, ce triangle est devenu votre bouclier personnel contre toutes les atteintes dont votre corps et votre esprit pourraient être victimes durant les douloureuses années qui s'annoncent. Il vous suffira de le porter jour et nuit sur le sommet du crâne, pointe vers l'est, pour être invulnérable.

**Isabelle Durieux**

Ça va être pratique...

**Delphine Valois**

C'est 100 000 €.

**Isabelle Durieux**

C'est pas donné...

**Delphine Valois**

La vie, votre vie, n'a pas de prix... Mais nous vous comprenons, madame. Aussi sommes-nous arrangeants en ce qui concerne le règlement. Vous pouvez payer en trois versements. Un premier de 96 000 € et deux de 2 000 € en fin de semaine et la semaine prochaine. Vous voyez que l'on peut s'arranger...

**Isabelle Durieux**

Vu comme ça... ça demande réflexion. Mais il faut que je vois mon banquier, vous comprenez.

**Jérémy Valois**

C'est tout à fait naturel, madame. Mais n'attendez pas trop tout de même, la fin du monde est en route et la demande est forte. Si vous tardez trop, nous ne pourrions peut-être plus vous satisfaire et vous aurez raté le dernier train pour la survie...

**Isabelle Durieux**

Ce ne sera pas long, rassurez-vous. Une heure tout au plus. Il vous restera bien un peu de feuille d'aluminium. Ne me dites pas que vous êtes au bout du rouleau ! (*un temps*) Mais je me pose quand même une question.

**Delphine Valois**

Et nous avons la réponse.

**Isabelle Durieux**

Laquelle ? Je n'ai pas encore posé ma question ?

**Delphine Valois**

Vous oubliez qui nous sommes, madame ! Nous avons toutes les réponses. Laquelle souhaitez-vous ?

**Isabelle Durieux**

C'est juste. J'ai failli oublier. Voilà ma question. Qu'allez-vous faire de tout l'argent que vous allez gagner une fois que la fin du monde sera venue et qu'il ne vaudra plus rien ?

**Delphine Valois**

C'est une très bonne question ! N'est-ce pas, mage Jérémy ?

**Jérémy Valois**

Tout à fait, madame Delphine... et je vous laisse le soin de répondre à madame.

**Delphine Valois**

J'aurais préféré que vous le fissiez, cher mage...

**Isabelle Durieux**

Vous savez, moi je m'en fous que ce soit l'une ou l'autre qui me réponde...

**Delphine Valois**

Silence, madame ! Vous venez de couper la parole au mage qui allait vous répondre !

**Jérémie Valois**

Mais pas du tout ! Enfin... je... (*hypocrite*) je vous laisse l'honneur de répondre à madame, chère pythie...

**Delphine Valois**

*Agressive*

C'est trop d'honneur, cher mage... (*ton normal à Isabelle*) Eh bien voilà, chère et perspicace madame... Qu'allons-nous faire de cet argent ? C'est une très bonne question à laquelle je vais répondre tout de suite. Puisque le mage ne daigne pas le faire... C'est tout simple. Cet argent, donc... nous allons l'utiliser pour... euh... (*l'idée vient*) acheter des tonnes de nourritures, vêtements, médicaments, outils, etc. que nous stockerons en lieu sûr pour les mettre à la disposition des élus qui survivront à la fin du monde grâce à nous. Voilà. Vous voyez que votre argent sera bien utilisé.

**Isabelle Durieux**

Me voilà convaincue ! Bien, je vous laisse, je vais voir mon banquier. (*elle sort*)

**Delphine Valois**

Ton avis ?

**Jérémie Valois**

Assez tarte pour mordre à l'hameçon. Mais quand même 100 000 €, tu y vas fort !

**Delphine Valois**

Pourquoi ? Tu trouves que ce n'est pas assez ?

**Jérémie Valois**

Non ! Ça me semble tellement énorme que je ne sais pas comment des gens à priori censés et intelligents peuvent même prendre deux minutes pour y réfléchir...

**Delphine Valois**

Tu connais mal la nature humaine mon petit mage préféré ! Plus c'est cher, plus c'est grotesque, plus ils sont tentés. Elle l'a dit elle-même, à 10 000 € le vœu en Hollande elle n'y a même pas cru.

**Jérémie Valois**

Et elle a eu raison.

**Delphine Valois**

Tandis qu'à 100 000 €... elle se dit dans sa petite tête que si nous osons demander une telle somme c'est que c'est sérieux. Cqfd !

**Jérémie Valois**

Tu dois avoir raison. De toute façon, maintenant, les dés sont jetés.

**Delphine Valois**

Alea jacta est...

**Jérémie Valois**



Aller à quoi ?

**Delphine Valois**

Non, rien. (*bruit de sonnette*) On sonne ! Ce serait déjà elle ?

**Jérémie Valois**

Probablement. Elle a mordu à l'hameçon.

**Delphine Valois**

Alors il n'y a plus qu'à ferrer. Va ouvrir, nous allons la recevoir tous les deux. (*Jérémie sort*)

**Jérémie Valois**

*Qui revient avec isabelle*

C'est un plaisir de vous revoir si rapidement, madame Durieux.

**Delphine Valois**

Regardez, votre média-concentrateur exo-temporel n'a pas bougé et vous attend sagement.

**Isabelle Durieux**

Ah ? Le média truc machin ? Ça ne m'intéresse plus, j'ai mieux ! Beaucoup mieux !

**Jérémie Valois**

Vous plaisantez, madame !

**Isabelle Durieux**

Non. Et comme vous m'êtes très sympathiques, j'ai voulu vous en parler tout de suite. Je peux m'asseoir ?

**Delphine Valois**

*Crispée*

Je vous en prie.

**Isabelle Durieux**

Merci. En fait, toutes vos histoires de déplacement des pôles magnétiques et tout le tintouin, je n'y crois pas....

**Fin de l'extrait**

## 5 L'annonce à post-coliques de Jean-Marie CAUËT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [cauet.jeanmarie@neuf.fr](mailto:cauet.jeanmarie@neuf.fr)

Durée approximative : 10 minutes.

Personnages :

- Michel
- André
- Rose. Serveuse

**Synopsis** : Michel, qui a entendu une prophétie annonçant la fin du monde, s'est mis à boire. André vient le rencontrer au bistro.

**Décor** : L'intérieur d'un café, soit une table, deux chaises face à face, côtés vers le public. Décoration libre. On peut imaginer d'autres tables avec des figurants, ce qui permettrait à Rose d'aller et venir au gré du metteur en scène...

**Costumes** : contemporains. Rose a un tablier, André doit porter un polo, un tee-shirt ou un sweat-shirt.

*Michel est attablé devant un verre, le dos courbé, démoralisé.*

**Michel**

Rose, j'ai faim ! Apportez-moi une vodka !

*Rose arrive avec une bouteille, et lui verse à boire.*

**Rose**

Qu'est-ce qui se passe, Monsieur Michel ? Vous avez une tête de décapité !

**Michel**

C'est presque ça. Je viens boire mon dernier apéro.

**Rose**

Le dernier ? Ça m'étonnerait de vous !

*André arrive et vient s'asseoir en face de lui.*

**André**

Bonjour Rose. Vous me mettez la même chose. Salut Michel.

**Michel**

Salut André.

**Rose**

Bonjour Monsieur André. Vous aussi, vous allez boire de la vodka ? Ce n'est pas votre habitude !

**André**

De la vodka ? Ah non ! Donnez-moi un coup de blanc.

*Rose part avec la bouteille.*

**André**

En bien mon vieux Michel, tu te mets à la vodka ? Ça n'a pas l'air d'aller ?

**Michel**

Bonjour André. Non, ça ne va pas. J'aurais pas dû regarder la télé hier soir.

**André**

C'est la télé qui te met dans cet état ? Tu as une indigestion de pub ?

**Michel**

Au contraire, je regardais la publicité quand ils l'ont interrompue bêtement pour passer une émission.

*Rose entre avec une bouteille et un verre, va servir André, pose la bouteille sur la table et reste devant la table, face au public.*

**André**

Merci, Rose. (à Michel) Quelle émission ?

**Michel**

Question pour un crampon. Tu connais ?

**André**

Non. Ça parle de quoi ?

**Rose**

Moi je connais. Ça m'arrive de la regarder. Ils font venir des candidats proposés par leurs voisins, pour leur poser des questions.

**André**

Pourquoi ça, proposés par leurs voisins ?

**Michel**

Parce qu'ils sont casse-pieds. Quand des gens en ont marre d'être embêtés par un de leurs voisins, ils le proposent à l'émission de Julien Lecrève.

**André**

Et qu'est-ce qu'il leur fait ?

**Rose**

Je vous l'ai dit : il leur pose des questions. Celui qui fait les réponses les plus bêtes gagne un prix.

**André**

Drôle d'idée ! Ça devrait être le contraire !

**Rose**

La semaine dernière, Julien Lecrève a demandé pourquoi la France a perdu son triple "A" Le candidat qui a gagné a répondu qu'il fallait créer une autre agence de notation pour pouvoir changer de voyelle.

**André**

Ça ne me dit toujours pas pourquoi Michel a l'air si abattu.

**Michel**

C'est que, hier, l'un des candidats a déclaré qu'il était extra glucide.

**André**

Tu veux dire extralucide ?

**Michel**

Ah ? Peut-être. J'ai cru qu'il était médecin. Enfin bref, cet animal a dit que demain, le monde serait détruit.

**Rose**

*effrayée*

Oh mon Dieu !

**André**

C'est un imbécile. Un de plus ! Ce n'est pas le premier à annoncer la fin du monde !

**Michel**

*se frottant le ventre*

Peut-être, mais ça m'a fichu des coliques pas possibles.

**André**

*riant*

Tu vas faire partie des a coliques anonymes ?

**Michel**

Rigole ! Et si c'était vrai ? Si on n'avait plus que quelques heures à vivre ?

**Rose**

Ne dites pas ça monsieur Michel, vous me faites peur !

**André**

Remets-toi, Michel, tiens à la tienne, la vodka c'est bon pour les coliques !

*Ils trinquent et boivent.*

**Michel**

La fin du monde est pour demain, et ça ne t'impressionne pas ?

**André**

Oh, moi, tu sais, j'ai déjà failli mourir. Je suis en sursis !

**Michel**

Sans blague ? Tu es sérieux ? Je ne l'ai pas su !

**André**

*Se levant et faisant les cent pas*

Il y a quelques jours, je n'arrivais plus à respirer. C'est pas que j'oubliais, non, mais je n'y arrivais pas. L'air ne passait pas. J'étais comme une vieille chambre.

**Rose**

Comme quoi ? Ça ne veut rien dire !

**André**

J'ai bien dit comme une vieille chambre. Une chambre à air sans air, c'est bien une chambre, non ? Comme je ne savais pas quoi faire, j'ai demandé conseil à un copain.

**Michel**

Un toubib ?

**André**

Non, un trompettiste. Il m'a dit : "ça doit venir du piston ! Prends ton nez entre deux doigts et remue-le jusqu'à ce qu'il coule" (*la main sur le bas-ventre*) Heureusement que c'était pas la prostate !

**Michel**

C'est quand même pas ça qui allait te faire mourir ! Tu l'as fait ?

**André**

Oui mais ça m'a seulement fait bleuir le nez. Alors le copain m'a dit d'aller voir la pharmacienne du quartier. J'y suis allé mais elle m'a seulement dit : mé-de-cin ! Je lui dis : qu'est-ce qu'ils ont vos deux seins ? Ah, que j'aïlle en voir un ! Je ne peux pas voir les deux ? (*se frottant la joue*) Pendant que je soignais ma joue, qu'elle avait giflée, elle m'a donné l'adresse d'un toubib. J'ai d'abord cru que c'était un militaire : le général Liste. Et puis j'ai compris que je me trompais en regardant dans l'annuaire.

**Rose**

C'est pas malin ! Tout le monde sait ce que c'est qu'un généraliste !

**Michel**

Au lieu de critiquer, sers-nous à boire, Rose. J'ai encore faim.

**Rose**

La même chose pour les deux ?

**André**

*S'asseyant*

Oui, je reste au vin blanc

*Rose sert André, puis part avec la bouteille*

**Michel**

Alors André, tu l'as vu, ce généraliste ?

**André**

Ben oui ! En entrant, j'ai tout de suite compris ce que c'est qu'une salle d'attente, et pourquoi on appelle les malades des patients !

**Michel**

Ça tu peux le dire, même quand on prend rendez-vous, il faut poireauter !

*Rose revient avec une bouteille, sert Michel, pose la bouteille et reste.*

**André**

Enfin bref ,j'entre dans son cabinet...

**Rose**

Quelle idée d'appeler ça un cabinet ! (*mimant une discussion avec le médecin*) -Allons-y cher Monsieur, entrez dans mon cabinet -Mais je ne suis pas venu pour ça, docteur, côté intestins, ça va, c'est plutôt avec le nez que je respire !

**Michel**

(*A Rose*) Tu nous écarter du sujet, là ! Je ne suis pas d'humeur à supporter tes plaisanteries douteuses ! (*à André*) Alors, qu'est-ce qu'il t'a fait ?

**André**

Il m'ausculte, me pèse, me mesure, me regarde dans la gorge, dans les oreilles, me palpe et me dit : ou bien vous traitez ça avec un écouvillon et de la soude caustique, ou bien vous allez voir un spécialiste... Vous vous rendez compte ? Me dire d'aller chez un oto-rhino, c'est rosse !

**Rose**

Il n'y a pas que moi pour faire des plaisanteries douteuses ! Si vous avez envie de faire des jeux de mots, c'est que ce n'est pas si grave que ça !

**Michel**

Faut pas que ça nous empêche de boire. A la tienne !

*Ils boivent.*

**Rose**

En bref, c'était seulement un manque de ventilation ?

**André**

Attendez ! Le spécialiste m'a ausculté à son tour avec une lampe de mineur, en poussant des cris plaintifs : aïe aïe aïe... Oh là là... Il aurait fichu le bourdon à une troupe de majorettes ! Depuis, j'ai une dent contre lui. Je l'ai dans le nez.

**Rose**

La dent ?

**André**

Hein ? Mais non, pas la dent ! Vous me voyez me moucher avec une brosse à dents ? C'est grave, qu'il a dit. Vous avez les poumons atrophiés. Faut aller consulter un pneumologue. Et je ne pouvais toujours pas respirer normalement.

**Michel**

Décidément, ça n'en finit pas, ton histoire !

**André**

Je ne te le fais pas dire ! Donc, j'y suis allé, mais timidement. J'avais pas le moral, tu penses ! Et c'était pas fini ! Celui-là a trouvé autre chose : Vous allez faire une cure en thalasso et vous reviendrez me voir dans un mois.

**Michel**

C'est pas vrai ! ça devient fatiguant !

**André**

N'est-ce pas ? Et moi je commençais à en avoir marre ! (*comptant sur ses doigts*) Mon copain : un. La pharmacienne : deux. Le toubib : trois. Oto-rhino : quatre Pneumologue : cinq. Thalasso : six !

**Michel**

*se levant*

Hein ?

**Rose**

Oh ! Pas d'obscénité dans mon établissement !

**André**

Qu'est-ce que vous avez compris, obsédés ? Quand j'ai eu fini, ça allait mieux, mais après quelques jours, ça a recommencé, j'avais du mal à respirer. Je suis retourné chez le pneumologue, qui m'a complètement découragé. Il m'a dit : « vous êtes foutu. Vous n'en avez plus que pour six mois à vivre ! »

**Fin de l'extrait**

## 6 L'ultime DEAL de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [cc.theatre31@free.fr](mailto:cc.theatre31@free.fr)

Durée approximative : 6 minutes

### Personnages

- Lui
- L'autre
- **Synopsis**

Deux personnages, avant l'heure fatidique de la fin du monde, passent un étrange marché.

### Décor

Intérieur maison

### Costumes

Contemporains

#### Lui

Alors ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Tu pars, tu restes, tu le sens comment ? On se connaît depuis longtemps, ne te gêne pas, réfléchis encore un peu et dès que tu es prêt dis-le. On a discuté, chacun a argumenté, je t'ai donné mon opinion, toi la tienne, je t'ai même payé l'apéro, tu vois je suis sympa, c'est à toi de voir.

#### L'autre

Je dois te reconnaître un sacré cran, j'ai croisé toutes sortes de spécimens du genre humain mais un comme toi j'avoue que c'est la première fois de ma longue carrière que j'en croise un !

#### Lui

Tu devrais avoir l'habitude de mes réactions, tu m'as connu bébé, gamin, ado, adulte, alors ta venue de ce soir ne m'a pas plus impressionné que les autres fois !

#### L'autre

Y'en a qui sont tétanisés, d'autres horrifiés, d'autres encore surpris, d'autres qui pleurent, qui implorent, toi, rien ! C'est à vous dégoûter !

#### Lui

Fais autre chose !...

#### L'autre

Très drôle !

#### Lui

Si ça peut te rassurer et te mettre du cœur à l'ouvrage, sache que ça m'emmerde quand même ! Mais bon, on va pas rediscuter une plombe surtout que le temps presse.

#### L'autre

Moi, j'y crois pas !

#### Lui

T'es mieux placé que moi pour le savoir !

#### L'autre

« On » ne m'a rien dit !

**Lui**

C'est pas marqué sur ta feuille de route ?

**L'autre**

Non, pas prévu au programme. C'est toi et toi seul l'unique objet de mon ressentiment !

**Lui**

Houla ! je t'en prie, ne la joue pas tragique avec moi, pas toi ! Le monde entier est au courant, les gens se préparent – à quoi ? on sait pas trop puisque logiquement c'est fini à minuit ! – et toi tu sais pas !

**L'autre**

Justement, qu'est-ce que ça peut te faire, un peu plus tôt, un peu plus tard, je ne vois pas la différence !

**Lui**

Ne rentame pas la discussion !

**L'autre**

Mais merde, tu fais chier à la fin, ça fait cinq fois que je me déplace pour toi, t'es le seul dans ce cas-là ! Tu crois que j'ai que ça à branler ? Pendant que je perds mon temps ici, j'accumule le retard et après j'ai un tas de paperasserie à remplir !

**Lui**

Attends minuit, tu vas le rattraper ton retard !

**L'autre**

Mais je n'y crois pas, je t'ai dit !

**Lui**

Moi non plus j'y crois pas mais je veux pas être plus con qu'un autre, pour une fois que quelque chose réunit tous les humains, je ne veux pas rester au bord de la route, je veux faire partie de la masse ! Alors laisse-moi tranquille, laisse-moi vivre ma vie !

**L'autre**

Vivre ta vie, vivre ta vie ! Elle est très bonne celle-là ! Ah j'en ai entendu mais toi, tu bats les records !

**Lui**

Écoute, par quatre fois tu as eu l'occasion avec moi. A chaque fois, hop ! Un grain de sable et c'est reparti ! A ta place je n'aurais pas insisté, je me serais fait à l'idée que, ma foi, il y a des personnes eh bien faut pas les emmerder et j'aurais lâché l'affaire. Toi t'insistes !

**L'autre**

On n'y échappe pas mon vieux !

**Lui**

Du contraire, j'en suis la preuve...vivante !

**L'autre**

Te réjouis pas trop, c'est indécent !

**Lui**

Je te demande pardon si je te choque. Tu m'as pas choqué moi, quand je t'ai trouvé chez moi à m'attendre ?

**L'autre**



Ce n'est pas ce que j'ai ressenti à ton arrivée.

**Lui**

Je t'ai reconnu tout de suite, on n'oublie pas un gars comme toi !

**L'autre**

Un gars ! Un peu de respect, tu veux bien ?

**Lui**

Excuse, un « être exceptionnel » comme toi ! Quand on m'a déclaré mort-né et que je suis revenu à la vie, je t'ai souri, je m'en souviens encore ! Quand je suis tombé du toit à six ans, t'es arrivé juste avant les pompiers. Leur efficacité t'a bluffé, t'étais tellement vexé que tu t'es vengé sur mon grand-père ! Petit joueur !

**L'autre**

J'aime pas l'échec !

**Lui**

Tu te rappelles le doigt d'honneur que je t'ai fait après mon accident de moto à dix-huit ans ?

**L'autre**

Mal poli !

**Lui**

On est immortel à cet âge-là ! Quand à mon pontage coronarien, il faut que tu t'habitues aux miracles de la médecine, t'es plus au Moyen-Âge, on n'arrache plus les dents en tapant sur la tête des clients !

**L'autre**

T'as fini ton numéro ? Tu m'as assez humilié ? De toutes façons, j'aurai toujours le dernier mot ! Je te propose d'aller t'allonger dans ton lit, ce sera rapide, indolore, irréversible ! Tu vois, je ne suis pas rancunier !

**Lui**

Trop facile mon ami, trop facile ! Me prends-tu pour un nigaud – tu vois, je suis poli – je sais pourquoi tu ne t'en prends qu'à bibi ce soir et que tu es dans le déni de ce qui se trame au-dessus, autour ou en-dessous de nous!

**L'autre**

Ah ouais ? Vas-y raconte que je rigole !

**Lui**

Tu vas rire jaune, très jaune même !

**L'autre**

Tourne pas autour du pot, perds pas de temps, tu te fatigues et tu me facilites le boulot !

**Lui**

Si, comme on nous l'affirme, on clos l'histoire du monde ce soir, qui c'est qui se retrouve au chômage dès demain matin ? Hein ? Qui ?

**L'autre**

Pauvre nain va ! Pauvre petit homme ! Tu te crois plus fort que moi parce que je t'ai laissé suivre ta route jusqu'à ce soir ?

**Fin de l'extrait**

## 7 JOUR J – 10 % de Thierry CHAUMILLON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [thierry.chaumillon@gmail.com](mailto:thierry.chaumillon@gmail.com)

Durée approximative : 12 minutes

### Personnages (2H-1F)

- Enzo
- Léonore
- Abel

### Synopsis

Enzo vient au secours de Léonore avec laquelle la rupture fut douloureuse. Mais si celle-ci a besoin de lui, ce n'est pas pour ce qu'il espérait.

### Décor

Avec les accessoires suivants : un téléphone avec répondeur, un guéridon, une grande table, au moins une chaise, un fauteuil, une télévision, une télécommande, un drap, un joli vase, un bouquet de fleurs, des bouteilles de bière vides (sauf une) ...

### Création d'une bande sonore :

- 1) Message sur le répondeur téléphonique.
- 2) Journaliste à la télévision.
- 3) Musique.

### Costumes

Contemporains

Léonore est vêtue de façon séduisante. Abel est un passionné de moto dans la vie, cette caractéristique peut inspirer sa tenue vestimentaire. Pas de précision en ce qui concerne Enzo.

## INTRODUCTION

*Dans l'obscurité, on entend un téléphone sonner trois fois puis le message d'accueil d'un répondeur se déclenche :*

Bonjour ! Vous êtes bien chez Enzo ! Thomas, si c'est toi, je confirme ce que je t'ai dit lundi soir. Maman si c'est toi, je viendrai manger dimanche midi. Si c'est l'agence immobilière, je vous paierai le loyer la semaine prochaine, promis. Et si c'est ... non, pas elle quand-même, faut pas rêver. Attention ! C'est à vous !

*Bip sonore en même temps qu'une douche de lumière tombe sur un téléphone posé sur un guéridon. Une voix féminine laisse un message.*

Enzo, c'est Léonore. Dommage que tu ne sois pas là. J'ai besoin de te voir, c'est urgent. Si tu te souviens encore où j'habite ... Métro Daumesnil. Ah oui, le code de la porte de l'immeuble a changé. C'est deux fois 69 et la lettre X comme ... comme les films. Je compte vraiment sur toi.

*Elle raccroche. Un homme surgit sous la lumière, une serviette de bain autour du cou. Il décroche précipitamment mais il est trop tard.*

Léonore ! Allo Léonore ! C'est moi ! *(On entend le bip d'une coupure téléphonique)*

Et merde !

*Très courte musique et noir.*

## **LA SCENE**

*Quand la musique s'arrête, la lumière se rallume sur l'ensemble du plateau.*

*On découvre un décor sobre mais avec les éléments suivants :*

*Une grande table sur laquelle sont posés un casque intégral et une multitude de bouteilles de bière vides, des chaises, une télévision et face à l'écran, un fauteuil dans lequel un homme est assis, inerte, la moitié supérieure du corps (dont le visage) étant recouverte d'un drap, de sorte que l'on peut penser à un cadavre en le découvrant.*

*Enzo entre avec un bouquet de fleurs à la main. En même temps qu'il apparaît, on reconnaît la voix de Léonore provenant des coulisses qui s'adresse à lui :*

Entre. Installe-toi. Je suis dans la salle de bain, j'en ai pour une minute.

*Semblant émoustillé, Enzo s'avance sur le plateau, surpris d'abord par toutes les bouteilles de bière puis vient le moment où il découvre le corps de l'homme affalé dans le fauteuil. Il s'immobilise. Puis s'approche lentement, près à le toucher mais l'irruption de Léonore stoppe son geste.*

**Léonore**

Bonjour.

*Il se retourne. Elle est belle et ravissante.*

**Enzo**

Bonjour Léonore. J'ai fait au plus vite.

**Léonore**

Merci. Je t'en suis franchement reconnaissante.

*(En allusion au bouquet)*

Qu'est-ce que c'est ?

**Enzo**

Des œillets roses. Dans le langage des fleurs, ça veut dire que l'on n'a jamais oublié la personne à qui on les offre. Qu'on pense à elle, souvent. Qu'on souhaiterait lui dire ...

**Léonore**

*(Le coupant)*

J'ai compris, Enzo.

**Enzo**

*(En allusion au corps recouvert par le drap)*

Et là, qu'est-ce que c'est ?

**Léonore**

C'est mon frère.

**Enzo**

Ah ... *(Visiblement rassuré)* Je ne l'avais pas reconnu.

**Léonore**

Dans cette position, c'est pas étonnant. C'est pour lui que je t'ai fait venir.

**Enzo**

Ah ... (*Visiblement déçu*)

**Léonore**

Il a toujours eu une admiration sans borne pour toi. Et tu lui as bien souvent donné les conseils qu'il fallait.

*(Modestement, il prend une expression signifiant qu'elle exagère)*

Si, si, absolument. Tu as toujours eu une très bonne influence sur lui.

*(Puis en allusion aux fleurs qu'il tient toujours dans les mains)*

Si tu veux, je pourrais les mettre dans un vase.

*Il finit par lui offrir le bouquet. Elle disparaît avec.*

*Enzo profite de son absence pour soulever le drap et voir le visage caché en-dessous. Il remet le drap sur sa tête avant le retour de Léonore.*

*Celle-ci revient avec un joli vase dans lequel sont disposées les fleurs. Au milieu des cannettes de bière, elle le pose en cherchant une harmonie esthétique.*

**Léonore**

Elles sont vraiment magnifiques.

**Enzo**

Qu'est-ce qu'il lui arrive ?

**Léonore**

Tu sais quel jour nous sommes ?

**Enzo**

Vendredi.

**Léonore**

Vendredi quoi ?

**Enzo**

Vendredi ... Treize ! Oh non, ne me dis pas qu'il est toujours aussi superstitieux.

**Léonore**

Nous ne sommes pas le treize, nous sommes le vingt et un.

**Enzo**

Ah oui ? Ben alors je ne comprends pas.

**Léonore**

Vendredi 21 décembre 2012. Ça t'arrive de lire les journaux ?

**Enzo**

Tu as raison, dans la plupart d'entre eux, il n'y a que la date de vraie.

**Léonore**

Le calendrier maya s'arrête aujourd'hui figure-toi. Tout le monde en parle.

**Enzo**

Ma prof d'histoire était du genre révisionniste mais je crois qu'elle suivait le programme quand elle nous enseignait la disparition de la civilisation maya.

**Léonore**

Pas son calendrier. Il a continué son cours durant chacune des années qui ont suivi sa disparition.

**Enzo**

Léonore, entre-temps on a inventé le calendrier de la poste, sans parler de celui des pompiers, celui de ma boulangère aussi ...

**Léonore**

*(Elle positionne ses mains comme pour lui dire de l'écouter)*

S'il te plait. Mon frère est persuadé que tout va s'arrêter aujourd'hui.

*(Enzo lève les yeux aux ciel, elle reprend sur un ton plus grave)*

Ce n'est pas une plaisanterie, bon sang ! Si je n'avais pas été là, mon frère se serait jeté par la fenêtre.

**Enzo**

Ton appart est au rez-de-chaussée.

**Léonore**

Justement ! C'est quand je lui ai rappelé qu'il a abandonné l'idée. Ça l'a sauvé.

**Enzo**

Encore une de ces conneries mystiques. Abel ne changera pas, tu le sais bien !

**Léonore**

Vous êtes de vieux amis. J'ai pensé qu'en voyant son état, tu ne l'abandonnerais pas.

**Enzo**

*(Il le regarde)*

Pourquoi est-ce qu'il dort comme ça ?

**Léonore**

Il est resté éveillé devant la télévision pendant trois jours.

**Enzo**

*(A lui-même)*

Il a battu le record de ma grand-mère.

**Léonore**

*(Soucieuse dans ces propos)*

Il était persuadé qu'ils allaient cracher le morceau à un moment ou un autre. Que les Chefs d'Etat auraient le courage d'annoncer l'apocalypse.

**Enzo**

En même temps, je ne savais pas trop quoi offrir pour Noël.

**Léonore**

Enzo, tu n'entends pas ce que je te dis. Pour lui, tout va s'arrêter aujourd'hui !

**Enzo**

Qu'est-ce qui va s'arrêter ? Le prix de l'essence ? Le concours de l'Eurovision ?

Le dimanche midi chez ma mère ?

**Léonore**

Il y a un bon paquet de personnes qui croit dur comme fer que la fin du monde est pour maintenant.

**Enzo**

Personnellement, des « détails » m'ont fait penser qu'elle avait déjà eu lieu.

**Léonore**

Là, je te parle d'un astéroïde ou quelque chose dans le genre. Et « Boum » ! Plus rien. Toi, moi ...

**Enzo**

Au début de l'année, tu m'as déjà dit que toi et moi, c'était fini.

**Léonore**

Je ne te parle de nous ! Je te parle de l'humanité toute entière !

**Enzo**

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. »

**Léonore**

Enzo, est-ce que tu es vraiment venu pour m'aider.

**Enzo**

Tout de même, ça me flatte que tu puisses penser que je fasse le poids face à un astéroïde.

**Léonore**

Ce n'est pas superman que j'ai appelé, c'est l'ami de mon frère !

**Enzo**

Ça tombe bien parce que j'ai oublié mes supers pouvoirs.

**Léonore**

Moi aussi j'ai perdu les miens.

*Elle s'adresse à lui avec de plus en plus de gravité.*

**Léonore**

J'ai tout essayé pour lui changer les idées. Je lui ai présenté des copines. Je les emmené voir Deep Purple en concert, le dernier Twilight au ciné, le PSG en Champions League ... Rien y a fait. Plus la date du 21 décembre approchait, plus il s'enfonçait dans cette espèce de névrose obsessionnelle qui le détruit à petit feu.

**Enzo**

L'emmener au Parc des Princes, c'était risqué.

**Léonore**

J'ai pris un risque mais ce soir-là, ils ont gagné. Hier, je lui ai fait un Turinois, un gâteau aux châtaignes, il en raffole depuis sa plus tendre enfance... Eh bien figure-toi qu'il n'y a pas touché. Je ne sais plus quoi faire, Enzo ... je lui ai offert ce casque intégral signé par son idole, acheté des tickets pour le tirage de l'Euro millions, proposé d'aller à Dieppe pour manger des fruits de mer ... Il n'a pas bougé de ce maudit fauteuil, il a passé son temps à zapper entre les chaînes d'information continue, ça me désespère ...

*(Elle se prend la tête entre les mains et continue de lui parler en retenant des sanglots)*

Hier soir, il m'a avoué qu'il se supprimerait avant le chaos, quoiqu'il arrive. En l'écoutant, je me suis dit « Léonore il faut trouver une solution, une super idée pour le sortir de là ! »  
*(Elle le regarde dans les yeux)* J'ai pensé à toi.

*(Cette phrase a un effet visible sur Enzo)*

J'y ai réfléchi toute la nuit. Tu es ma dernière chance, le seul sur qui je peux compter pour aboutir à un dénouement heureux. Tu ne m'en veux plus ?

**Enzo**

Tu as bien fait de m'appeler.

**Léonore**

Je peux te le dire maintenant, je ne savais pas comment tu réagirais ...

**Enzo**

L'amitié, c'est sacré.

**Léonore**

Tu es vraiment généreux Enzo. J'ai toujours su que tu savais faire la part des choses, qu'il resterait un lien indestructible entre nous ...

*Sous le drap, Abel commence à se mouvoir et à gémir doucement comme quelqu'un qui est proche du réveil.*

**Enzo**

Léonore, ça tombe bien que tu dises ça parce que je voulais ...

**Léonore**

*(Le coupant dans son élan)*

Chut ! Je crois qu'on parle trop fort.

*(Elle reprend à voix basse en désignant son frère)*

Il récupère. Il en a tellement besoin. On en était où ?

**Enzo**

*(Des étoiles plein les yeux)*

Au lien indestructible entre nous.

**Léonore**

Et quel lien ! Il n'y a pas beaucoup de garçons comme toi Enzo. Samir a dû mal à comprendre ce genre de chose, il ne voulait pas que je te fasse venir, c'était ridicule ...

**Enzo**

Samir ? Qui c'est Samir ?

**Léonore**

*(Naturellement)*

Ben Samir, mon fiancé ... Faudrait que je te le présente un de ces jours.

*(Elle dit la phrase suivante comme une aberration)*

Il était persuadé que tu ne viendrais pas aider mon frère sous prétexte que j'avais eu une aventure avec toi ... Franchement, c'est mal te connaître. Je lui ai dit que l'amitié pour toi c'était au-dessus de tout ! Que tu n'étais pas le genre de garçon à te formaliser pour une vieille histoire alors qu'un ami était au plus mal. Je n'ai pas eu raison ?

**Enzo**

Oui... *(D'abord hésitant, il se reprend pour sauver la face)*

Ce n'est pas compliqué à comprendre ! Il est peut-être un peu limité comme garçon.

**Léonore**

Il a une excuse, l'amitié qui t'unit à Abel est tellement rare.

*(Elle se tourne vers son frère)*

Regarde-le. Il est resté encore un enfant, tu sais. C'est peut-être d'un frère dont il aurait eu besoin, quelqu'un d'aussi mature que toi pour lui ouvrir les yeux, l'empêcher de se monter le bourrichon comme il le fait pour une histoire d'apocalypse, de légende idiote, de peur sans fondement.

**Abel**

A qui est-ce que tu parles de moi comme ça ?

**Léonore**

*(A voix basse)*

A toi de jouer. N'oublie pas que tu es ma dernière chance.

*Elle l'embrasse tendrement sur une joue puis sort discrètement pendant qu'Abel retire le drap qui le recouvre.*

*Mal rasé, décoiffé, en jean et en cuir noir, Abel a le look d'un motard sur une mauvaise pente.*

**Abel**

Ah, c'est toi Enzo.

**Enzo**

Oui.

**Abel**

Tu es venu me rendre une dernière visite avant que tout s'écroule.

**Enzo**

On peut dire ça comme ça.

*Abel se lève, allume la télé et reprend la même place. Un vrai légume.*

**Abel**

Est-ce qu'ils ont eu le courage de l'annoncer pendant que je dormais ?

**Enzo**

Pas encore. Alors ta sœur est avec Samir ?

**Abel**

Hein ? Ah oui ... Son nouveau mec. Elle n'aura pas eu tellement le temps d'en profiter.

**Enzo**

*(Avec une lueur d'espoir)*

Tu veux dire que ça ne fait pas longtemps qu'ils sont ensemble ?

**Abel**

Ils se sont rencontrés à une soirée Halloween. Juste après qu'elle plaque Simon.

**Enzo**

Simon ? Mais quel Simon ?

**Abel**

Simon Letellier, le mec qui tient le magasin de vélos au coin de la rue.

*(Il remarque Enzo qui s'effondre sur une chaise)*

Ne t'en fais plus pour ça mon pote. D'ici quelques heures, on sera tous crevés.

*(En désignant l'écran)*

**Enzo**



(A lui-même)

Comment j'ai pu être aussi aveugle !

**Abel**

C'est l'heure du bilan ?

*(Il parle tout en sortant une bouteille de bière planquée sous le fauteuil)*

Moi aussi, y'a pas mal de choses que j'aurais bien aimé faire ...

*(Il décapsule la bouteille et jette négligemment la capsule par terre)*

J'ai manqué de courage.

**Enzo**

Ça, tu peux le dire.

**Abel**

Vas-y Enzo. Ne te gêne pas, vide ton sac. On va toucher le fond d'ici peu, je suis prêt à tout entendre. Je n'ai pas toujours été celui que j'aurais voulu être, alors ça ne me pose aucun souci de l'entendre dire par un ami. *(Il boit une gorgée)*

Tu en veux une ? Dernier apéro avant la fin du monde.

**Enzo**

*(Il répond négativement par un geste ou un mouvement de tête)*

C'est ta sœur qui m'a demandé de venir.

**Abel**

Je m'en doutais. Elle est sceptique, comme beaucoup de gens. Incapable d'imaginer que tout ce qu'elle voit autour d'elle va disparaître.

Son p'tit boulot à la Poste, son dopage au jus de betterave, ses vacances à Ibiza ... Terminé ! La Terre va exploser comme un pop-corn.

**Enzo**

Et ça ne t'a pas effleuré l'esprit que ça pouvait être des conneries ?

**Abel**

Non ... Pas toi ? Ne me dis pas que tu fais partie des incroyables ?

**Enzo**

Abel, les mayas croyaient que la terre était plate, ils passaient leur temps à sacrifier des femmes et des gosses et ils vénéraient les chauves-souris !

**Abel**

Nostradamus, l'oracle des Sibylles, Merlin ... Toutes les prophéties vont dans le même sens mon pauvre Enzo ! Sinon explique-moi pourquoi leur calendrier commence plus de 3000 ans avant Jésus Christ et s'arrête précisément aujourd'hui ?

**Enzo**

*(Il cherche une réponse pour clore définitivement le débat)*

Parce que ... Parce que ils n'avaient plus de place pour écrire !

**Abel**

*(Il le regarde fixement, lui laissant entendre ainsi la légèreté de son argument)*

Ta réponse m'impressionne sur le plan scientifique.

**Enzo**

Où tu vas ?

**Abel**

La bière ça fait pisser. Surveille la télé, ils ne devraient plus tarder à l'annoncer.

**Enzo**

Arrête ...

**Abel**

*(Il le coupe)*

Si tu ne le fais pas pour toi, fais-le au moins pour moi.

*Il sort. Enzo se retrouve seul. Il soupire puis prend la télécommande et monte le son du téléviseur.*

**Fin de l'extrait**

## 8 En attendant la fin de Cyril COATLEVEN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [cyril.gaudin@wanadoo.fr](mailto:cyril.gaudin@wanadoo.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages

- Le mari
- La femme

**Synopsis** : Un couple attend la fin du monde. Pour patienter avant le moment fatidique, le mari et la femme font le point sur leur vie de couple. La situation dégénère...

**Décor** : Le salon du couple.

**Costumes** : Les personnages sont habillés de façon ordinaire.

**Le mari**

*Regardant sa montre.*

Dans un peu moins de 15 minutes, c'est la fin...

**La femme**

*Sortant de ses pensées*

Quoi ?

**Le mari**

La fin du monde, c'est dans moins de 15 minutes !

**La femme**

Ah...

**Le mari**

*Surpris*

C'est tout ce que ça te fait ?!

**La femme**

*Blasée.*

Que veux-tu que je te dise ?

**Le mari**

Je ne sais pas, tu pourrais montrer un peu plus de considération ! C'est quand même pas tous les jours la fin du monde!

**La femme**

*Ironique.*

Tu veux que j'ouvre une bouteille de champagne ?

**Le mari**

Et pourquoi pas ? On finirait en beauté au moins !

**La femme**

Tu veux que je te rappelle comment tu es quand tu es bourré ? Parce que franchement, la mort à côté ça passe pour une ballade de santé...

**Le mari**

Mais ce que tu peux être rabat-joie ma pauvre ! On devrait s'amuser avant de se prendre un météore dans le salon !

**La femme**

Moi je trouve qu'on ferait mieux de parler... Se dire franchement ce qu'on ressent, se confier, s'écouter.

**Le mari**

Bah tu parles d'une ambiance... Heureusement que tu ne travailles pas au club Med, les beaufs seraient en voie d'extinction !

**La femme**

*Vexée.*

Ah oui, puis en matière de beaufs t'en connais un rayon...

**Le mari**

Mais pas du tout ! Moi j'suis dans l'air du temps !

**La femme**

Oui, c'est ce que je dis, t'en connais un rayon.

**Le mari**

Mais ce n'est pas possible ça ! J'avance moi !

**La femme**

Tu avances ?

**Le mari**

Parfaitement ! Et si t'étais comme moi, aujourd'hui sachant que c'était la fin, on aurait fait des tas de choses ! Au lieu de ça, on est resté sur notre cul à regarder les heures passer...

**La femme**

C'est ce qu'on fait d'habitude...

**Le mari**

Oui et bien d'habitude on n'est pas à deux pas du néant !

**La femme**

T'as raison, d'habitude on est en plein dedans...

**Le mari**

Décidément quel optimisme ! Je peux savoir pourquoi tu dis ça ?

**La femme**

Oh et bien je crois qu'à ce stade on peut se permettre de faire le bilan de notre vie de couple, qui n'est pas trépidante. Loin de là ! On ne fait pas de projets, on reste sur nous même, on ne voit personne...

**Le mari**

TU ne vois personne ! Moi je sors, je bouge, je rencontre, je vis !

**La femme**

Quand je te propose d'aller voir ma tante tu ne veux jamais y aller !

**Le mari**

Ta tante c'est différent, elle pue le chien mouillé !

**La femme**

C'est son chien qui pue !

**Le mari**

Ta tante, son chien, c'est du pareil au même ! Même coiffure, même haleine et même regard vide !

**La femme**

Et bien heureusement que la fin du monde tombe un 21 décembre... Tu n'auras pas à faire semblant de l'aimer au réveillon du nouvel an !

**Le mari**

*Ravi*

Comme quoi ça a du bon l'apocalypse ! Mais c'est vrai que c'est un soulagement, pour une fois on ne la verra pas galocher ton oncle sur du Peter et Sloane !

**La femme**

*Agacée.*

Oh ça va...

**Le mari**

Et voilà tu es vexée ! Tu ne veux pas voir la vérité en face, que tu es une asociale !

**La femme**

*Agacée.*

C'est faux ! J'ai des tas d'amis sur facebook !

**Le mari**

Tu parles d'amis, des inconnus que tu as débusqués sur tricot.com !

**La femme**

Alors là tu te trompes ! Tu le saurais si tu m'avais en ami ! Mais non ! Monsieur est trop bien pour moi !

**Le mari**

Dis donc, j'ai déjà bien assez à faire avec ton toi réel sans en plus me farcir ton toi virtuel !

**La femme**

Ah je vois... Je suis réelle pour laver tes slips et faire la vaisselle c'est ça ?

**Le mari**

Mais je n'ai jamais dit ça !

**La femme**

Au moins les hommes que j'ai en amis sur facebook ont du respect et de l'attention pour moi !

**Le mari**

*Surpris.*

Les hommes ?!

**La femme**

Oui, parfaitement, les hommes !

**Le mari**

Rassure-moi, des hommes rencontrés sur tricot.com ?

**La femme**

Non, sur des sites de rencontres amoureuses figure-toi!

**Le mari**

*Surpris.*

Quoi ?!

**La femme**

*Fière.*

Et bien oui ! Il se trouve que je suis très convoitée !

**Le mari**

Convoitée, convoitée... Consternante oui ! Non mais t'es sérieuse ?

**La femme**

*D'un air sérieux.*

J'ai l'air de plaisanter ?

**Le Mari**

Et bien bravo ! Non mais franchement, à ton âge !

**La femme**

Mon âge ? Qu'est-ce qu'il a mon âge ?

**Le mari**

Et bien reconnais que tu tiens plus du télégraphe que du wifi !

**La femme**

Mais t'es une ordure de me dire ça aujourd'hui !

**Le mari**

Et bien écoute je pensais que tu demandais de la sincérité, qu'on se dise les choses, qu'on se confie... Et bien c'est fait !

**La femme**

Tu pourrais y mettre les formes quand même !

**Le mari**

Parlons-en des formes ! A vouloir que tout soit carré on finit par tourner en rond ! Et entre nous, ça fait 10 ans que je les mets les formes !

**La femme**

Qu'est-ce que je dois comprendre ?

**Le Mari**

Rien, comme d'habitude...

**La femme**

Oh ça c'est facile ! Mais puisqu'on parle d'intelligence... Il est temps que tu apprennes qu'un narcoleptique n'est pas un drogué ! Il faut que tu saches également que la taxidermie n'est pas une allergie aux chauffeurs de taxi !

**Le mari**

Ah ?! Et comment tu sais tout ça toi ?!

**La femme**

Je me suis renseignée figure-toi ! Auprès du petit Robert !

**Le mari**

Qui c'est celui-là ?! Encore un de ces dépravés que tu as débusqué sur le net ?

**La femme**

Oui voilà c'est ça. Il traîne toujours avec la rousse et monsieur Bescherelle...

**Le mari**

J'y crois pas ! Mais tu as réellement une double vie !

**La femme**

Oui, on se retrouve régulièrement à la bibliothèque municipale.

**Le mari**

Non mais en plus tu t'affiches ?! Mais tu n'as pas honte ?! Moi qui avais des remords !

**La femme**

Des remords ? A quel sujet ?

**Le mari**

Je ne dirais rien tant que tu ne m'en diras pas plus sur les bonhommes que tu fréquentes ! Qui sont-ils ? Qu'est-ce qu'ils te veulent ? Et de quoi ils te parlent ? Si jamais tu te contentes de parler...

**La femme**

Qu'est-ce que tu insinues ?!

**Le mari**

Que tu cours après des jeunots qui collectionnent les antiquités !

**La femme**

Tu serais bien aimable de ne pas me confondre avec ta mère !

**Le mari**

Ma mère ?! Elle est jeune d'esprit ma mère !

**La femme**

Rafistolée comme elle est, ça aide, même un maïs OGM à l'air naturel à côté d'elle !

**Le mari**

La tienne n'a pas de mal à être bio maintenant qu'elle bouffe les pissenlits par la racine !

**La femme**

*Vexée.*

Espèce de salaud !

**Le mari**

Tu l'as cherché !

**La femme**

Bon !

*Elle respire profondément.*

Il faut que je me calme...

*Elle respire un petit instant.*

Je vois bien ce que tu cherches.

**Le mari**

Ah oui ? Et quoi ?

**La femme**

Tu évites un sujet qui te dérange. Comme toujours... Pour une fois, fais preuve d'un peu de courage et parle !

**Le mari**

*Il regarde sa montre avant de commencer à parler.*

Bon ! Et bien au point où on en est...

*Il prend une grande respiration.*

Je couche avec ta sœur !

**La femme**

*Choquée.*

Quoi ?!

**Le mari**

Je couche avec ta sœur !

**La femme**

*Encore sous le choc.*

Ma sœur... Mais t'as jamais pu la sentir ma sœur !

**Le Mari**

C'est vrai qu'elle a une hygiène déplorable...

**La femme**

Depuis quand ça dure ?!

**Le mari**

Environ 2 mois, ça s'est fait comme ça !

**La femme**

Comme ça ? C'est tout ?!

**Le mari**

Et bien écoute, quand on va rendre visite à ton père, tu l'emmènes se balader. Et bien... les balades, ce n'est pas notre truc à ta sœur et moi. Alors on reste à la maison, mais y'a un moment jouer au jeu de l'oie et aux petits chevaux ça devient lassant ! Un jour, on a trouvé une nouvelle distraction... Comme je disais, ça s'est fait comme ça.

**La femme**

Attends que je comprenne bien tout... Tu sautes ma sœur, et tu me reproches de parler avec des mecs sur facebook ?!

**Le mari**

Mais ça n'a rien à voir ! Mais alors vraiment rien à voir ! Moi je te trompe, certes... Mais ça reste en famille !

**La femme**

Tu parles d'une consolation ! Et qu'est-ce que tu lui trouves à ma sœur ?

**Le mari**

Bah faut avouer qu'elle a une qualité indéniable...



**La femme**

Ah ça j'aimerais bien savoir laquelle...

**Le mari**

Et bien je ne vis pas avec !

**La femme**

Ah c'est charmant... Je te remercie ! Et bien tu sais quoi ?! Moi non plus je n'ai pas de remords !

**Le Mari**

*Inquiet.*

A quel sujet ? Qu'est-ce que tu me caches ?!

**La femme**

Ah ah ! Tu fais moins le malin là ! Pauvre tache !

**Le mari**

Oh je t'en prie, surveille ton langage ! Et explique-toi !

**La femme**

Ah tu veux des explications ! Bah tu vas être servi ! En effet je ne fais pas que discuter sur internet ! Je m'effeuille !

**Fin de l'extrait**

## 9 Millésime Jugement Dernier de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages

- Jean-Antoine Lavigne
- Armande Lavigne
- Julie Lavigne
- Georges Cèpe
- Voix de Dieu

**Synopsis** : Jean-Antoine et Armande Lavigne, exploitants réputés d'une région viticole célèbre, ont décidé de transformer les prophéties apocalyptiques en argument commercial pour leur cuvée 2012. Ils discutent du nom et de l'étiquette les plus appropriés. Survient alors leur fille Julie et son amant Georges Cèpe... Avec un « E » au bout ! Le champignon atomique sera-t-il sorti ?

**Décor** : Une pièce type « salle à manger » ou « salon » de la propriété des Lavigne. Ameublement au choix du metteur en scène. Une table et des chaises pourront évidemment suffire.

**Costumes** : Plutôt bourgeois pour Jean et Armande, élégant et séducteur pour Julie, plus intellectuel – voire négligé – pour Georges.

**Jean-Antoine Lavigne**

Chère Armande !

**Armande Lavigne**

Cher Jean-Antoine !

**Jean-Antoine Lavigne**

Tant d'années à bâtir ce domaine et asseoir sa réputation... Tant d'efforts, d'investissements, de génie commercial ou de loupés magnifiques !

**Armande Lavigne**

En nombre restreint, heureusement !

**Jean-Antoine Lavigne**

Suffisamment pour nous faire perdre des sommes non négligeables, mais pas assez pour briser notre élan et faire taire notre appétit de réussite.

**Armande Lavigne**

Nous avons surnagé, nous avons surmonté ; nous avons traversé et vaincu les crises.

**Jean-Antoine Lavigne**

Pour en parvenir à cet instant crucial...

**Armande Lavigne**

Celui de la fin !

**Jean-Antoine Lavigne**

Ou du commencement... L'ouverture d'un chemin vers une nouvelle victoire et une nouvelle réussite. Tout dépend de la croyance qu'on affiche envers les mages de mauvais augure.

**Armande Lavigne**

Tu connais mon opinion... Ils se mettent le doigt dans l'œil jusqu'au fond de la bouteille.

**Jean-Antoine Lavigne**

Qui doit être assez profonde... Puisqu'ils ne semblent pas avoir atteint le point de la désillusion fatidique.

**Armande Lavigne**

Inévitable, pourtant... Comme la fin de notre monde ! Mais pas avant un certain temps, bien sûr...

**Jean-Antoine Lavigne**

Qui pourra jouer les prolongations de manière plus ou moins grande.

**Armande Lavigne**

Quelques mois, quelques siècles, quelques millénaires... Allez savoir !

**Jean-Antoine Lavigne**

Il faudrait être devin.

**Armande Lavigne**

Mais je ne me fais pas de soucis pour eux. Ils trouveront toujours un moyen pour expliquer le report inexplicable de l'échéance.

**Jean-Antoine Lavigne**

Et des gogos pour les croire ! Après tout, une erreur de virgule dans l'interprétation du calendrier maya...

**Armande Lavigne**

Rien n'est impossible !

**Jean-Antoine Lavigne**

Et difficile de déterminer la taille de la virgule !

**Armande Lavigne**

Mais il existe un public pour ces sornettes... Et une occasion à saisir.

**Jean-Antoine Lavigne**

Nous la saisirons donc !

**Armande Lavigne**

Nous surferons, avec l'à-propos qui nous caractérise, sur le pain béni de cette planche savonneuse.

**Jean-Antoine Lavigne**

Nous profiterons de tout ce ramdam pour lancer une cuvée spéciale 2012.

**Armande Lavigne**

Une cuvée magique !

**Jean-Antoine Lavigne**

Une cuvée sensationnelle !

**Armande Lavigne**

Une cuvée incontournable !

**Jean-Antoine Lavigne**

Dame ! La cuvée de la fin du monde !

**Armande Lavigne**

Il faudrait ne pas avoir de cœur pour ne pas en vider au moins une bouteille avant la date cruciale.

**Jean-Antoine Lavigne**

Survivre ou mourir, mais en faisant un pied de nez à la mort.

**Armande Lavigne**

S'écrouler sous les débris de la planète ou crouler de rire, selon les options.

**Jean-Antoine Lavigne**

Trépasser peut-être, si la malchance s'en mêle au point que les pronostics de la raison s'emmêlent, mais le faire ivre mort.

**Armande Lavigne**

Défier la colère du ciel par l'ironie de cet acte de résistance magnifique.

**Jean-Antoine Lavigne**

Et lancer un dernier rot, bien parfumé d'alcool modifié ignominieusement par les sucres gastriques, à la face de la faucheuse.

**Armande Lavigne**

Pas très élégant, mais de bonne guerre !

**Jean-Antoine Lavigne**

À ta santé, la camarade ! Garde la monnaie : nous avons les moyens grâce à toi.

**Armande Lavigne**

Sacrée mauvaise fille ! Tu as une tête à donner la diarrhée à un crocodile, mais les bonimenteurs de tes mauvaises œuvres nous vaudront un succès apocalyptique.

**Jean-Antoine Lavigne**

Le sang de la treille va couler à flots dans les verres.

**Armande Lavigne**

Tu tiendras le stylo pour les dédicaces, et tu signeras les chèques.

**Jean-Antoine Lavigne**

Nous allons remplir des tonneaux d'argent.

**Armande Lavigne**

Le tout est de trouver un nom porteur pour cette cuvée éminemment spéciale. Que suggères-tu ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Mmmm... . !!! Je ne sais pas... Tervignator ?

**Armande Lavigne**

Un peu tiré par les sarments ! Autre chose... ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Voyons..... Cuvée de l'apocalypse ?

**Armande Lavigne**

Banal ! Je t'ai connu plus performant.

**Jean-Antoine Lavigne**

J'aimerais t'y voir ! ... Vas-y, tiens ! Étonne-moi !

**Armande Lavigne**

Quelque chose... Qui marie l'envie de consommer notre produit et la suggestion d'une dernière occasion à saisir impérativement... Quelque chose comme... Soif finale ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Ce n'est pas encore l'idée absolue ! Non, je verrais plus... Ah, zut ! Cela ne vient pas !

*(Surgit brutalement Julie)*

**Julie Lavigne**

Bonjour, papa ! Bonjour, maman ! Euh... Je déränge, peut-être... ?

**Armande Lavigne**

Disons que tu tombes au milieu d'une discussion fondamentale pour l'avenir du domaine, mais que nous nous trouvons en panne... Alors, qui sait ? Ton irruption semblable à celle d'une balle de tennis dans un magasin de porcelaine recollera peut-être les morceaux de notre inspiration en berne. Bonjour, ma chérie !

**Jean-Antoine Lavigne**

Bonjour, fille ! Tu as l'air bien enthousiaste !

**Julie Lavigne**

Cela se voit tant que ça ? J'ai une nouvelle extraordinaire à vous annoncer !

**Jean-Antoine Lavigne**

Cela doit être véritablement hors du commun, pour que tu ne prennes même pas la peine de frapper. Un nouvel amant, je présume... ?

**Julie Lavigne**

Papa ! Tu me gâches tous mes effets !

**Armande Lavigne**

Ne lui en veux pas ! C'est un homme... Le romantisme lui est parfois un peu étranger. Mais il faut reconnaître, sans vouloir te fâcher, que tu nous as un peu habitués à ce genre de surprises.

**Jean-Antoine Lavigne**

Dame ! Tu changes de prétendants comme de petites culottes !

**Armande Lavigne**

Jean-Antoine !

**Jean-Antoine Lavigne**

Pardon, mon amour !

**Armande Lavigne**

Ce n'est pas grave ! Modère simplement un peu tes expressions quand tu parles à notre fille. Pense que c'est une femme... Et qu'elle a des sentiments.

**Jean-Antoine Lavigne**

Parce que je n'en éprouve pas ?

**Armande Lavigne**

Si, bien sûr ! Mettons que ce ne sont pas exactement les mêmes... Je t'aime !

**Julie Lavigne**

Je vous adore tous deux... Surtout toi, maman ! Papa, je te pardonne ta comparaison fleurie. Cela te coûtera juste un petit supplément d'argent de poche.

**Jean-Antoine Lavigne**

Julie !

**Armande Lavigne**

Avoue que, là, tu l'as un peu mérité ! Et puis c'est notre fille... Elle a le sens des affaires.

**Julie Lavigne**

Et plus d'un emballement de mon poulx à mon actif, je le reconnais. Qu'y puis-je si les mœurs ont changé, et si je suis sensible aux hommes ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Çà !!!

**Julie Lavigne**

Tu ne préférerais pas que je brûle pour le corps des femmes, tout de même ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Non, bien sûr ! Juste que tu te fixes un peu dans tes choix. Parce que là, tu donnes l'impression de tester au fil de ce qui te tombe sous les lèvres sans te décider à choisir le goût que tu préfères.

**Julie Lavigne**

Pas qu'avec les lèvres, je te rassure...

**Jean-Antoine et Armande Lavigne**

Julie !

**Julie Lavigne**

Excusez-moi si je vous ai scandalisés. Je ne pensais pas à mal et il faut bien que je constate, avec les moyens que la nature a mis à ma disposition, s'ils sont compatibles. Mais je vous jure que cette fois, c'est la bonne !

**Armande Lavigne**

Nous te croyons sur parole. Je suis sûre qu'il est parfait, puisque tu l'as élu.

**Jean-Antoine Lavigne**

Si tu nous présentais un peu ce miracle ultime...

**Julie Lavigne**

J'y viens...

*(Après s'être dirigée vers la course)*

Entre, mon minoutinet ! Tu n'as plus rien à craindre. Les gardiens de mon comportement irréprochable sont amadoués.

*(Paraît Georges Cèpe)*

Je vous présente mon minoutinet en sucre... Le plus beau et le plus attentionné des amoureux... Il a toutes les qualités.

**Jean-Antoine Lavigne**

Tant que ce sont les bonnes !

**Armande Lavigne**

Il a plu à notre fille... C'est la principale.

**Jean-Antoine Lavigne**

Je n'en doute pas. Mais il doit en exister d'autres. Jeune homme...

**Georges Cèpe**

J'ai... Euh, je...

**Jean-Antoine Lavigne**

Oui... ?

**Julie Lavigne**

Il marchait dans l'obscurité... Il a vu de la lumière, et il est entré.

**Jean-Antoine Lavigne**

L'obscurité ? De la lumière ? Mais nous sommes en plein jour !

**Julie Lavigne**

C'est une formule.

**Armande Lavigne**

Pour demander la main d'une jeune fille à ses parents.

**Julie Lavigne**

La lumière était si belle qu'elle a rempli son cœur de bonheur, et qu'il souhaite la conserver auprès de lui pour le restant de ses jours. Tu comprends ?

**Jean Lavigne**

C'est joli ! Si nous effectuions un peu les présentations...

**Julie Lavigne**

Jean-Antoine et Armande Lavigne... Mes parents.

**Georges Cèpe**

Georges Cèpe... Amoureux de la merveille que vous avez mise au monde.

**Jean-Antoine Lavigne**

CEP ? Pour aspirer à entrer dans une famille de viticulteurs, cela me semble parfait.

**Georges Cèpe**

Cèpe avec un « E » au bout... Comme le champignon.

**Jean-Antoine Lavigne**

Réputé comestible, et que notre fille semble considérer comme tel. J'aurais préféré comme le pied de notre plante vénérée, mais nul n'est parfait. Famille respectable, je suppose...

**Georges Cèpe**

Hautement ! Universitaires considérablement diplômés, et trotskistes de père en fils.

**Jean-Antoine Lavigne**

*(Suffoqué)*

Trotsk... ?

**Georges Cèpe**

Je plaisante ! Simplement le cœur à gauche, comme tout le monde.

**Jean-Antoine Lavigne**

Oui... Enfin, l'essentiel reste que vous sachiez vous occuper d'une entreprise. Car la nôtre est réputée et ne supporterait pas un incapable en son sein.

**Georges Cèpe**

Je saurai faire honneur à cette maison autant que j'en apprécie l'héritière.

**Jean-Antoine Lavigne**

J'ai cru comprendre ! Ainsi donc, vous vous intéressez à notre fille ?

**Georges Cèpe**

Autant qu'à ma propre personne ! Si j'avais un minuscule reproche à formuler, ce serait son habillement un peu classique. Chic et la mettant remarquablement en valeur, mais classique.

**Jean-Antoine Lavigne**

Ah bon ! Pour ma part, elle me paraît parfaitement vêtue... L'idéal de la jeune fille ! Peut-être un peu osé à mes yeux parfois, mais demeurant respectable. Vous préféreriez quoi ? Un jean ?

**Georges Cèpe**

Ma foi, cela lui siérait à ravir ! Efrangé et avec des lacérations en plus, ce serait sublime. Dans le vent et dévoilant juste ce qu'il faut de son épiderme admirable... La mise en valeur idéale pour son corps de déesse !

**Armande Lavigne**

Des lacérations... Mon Dieu !

**Jean-Antoine Lavigne**

Vous ne souhaiteriez pas qu'elle se fasse des scarifications rituelles, tant que vous y êtes ? Histoire d'apparaître plus mode et exotique ?

**Georges Cèpe**

Non ! Surtout pas ! Endommager une peau aussi adorable, ce serait un crime. J'ignore ce qu'elle utilise comme crème, mais pour parvenir à un résultat aussi fabuleux de douceur cela doit être ruineux.

**Jean-Antoine Lavigne**

Nous avons les moyens, et notre fille est belle au naturel !

**Georges Cèpe**

Alors, c'est encore plus extraordinaire ! Car un chef-d'œuvre de magnificence pareil, je n'ai jamais vu.

**Jean-Antoine Lavigne**

Ravi que le corps de Julie vous plaise ! C'est utile pour assurer la perpétuation indispensable des occupants de ce domaine. Mais vous ne vous intéressez pas qu'à son physique, j'espère...

**Georges Cèpe**

Nullement, je vous rassure ! J'admire et je révère son âme. Lorsque je m'immerge dans ses yeux, nous communions l'un à l'autre. Pendant que je la contemple, ses appas m'hypnotisent. L'union de ces deux forces nous entraîne dans un monde merveilleux, et je rends à ses charmes, en épousant la beauté de son esprit, l'hommage qu'ils méritent.

**Jean-Antoine Lavigne**

Ne me faites pas un dessin... J'ai eu votre âge et je connais le processus. Soit vous êtes un beau parleur comme j'en ai rarement vu, soit vous l'aimez réellement. Dans ce cas, et si ce sentiment est partagé...

**Armande Lavigne**

Il ne nous reste qu'à préparer les alliances. Mes félicitations, jeune homme !

**Jean-Antoine Lavigne**

Assorties des miennes ! Toutefois...

**Georges Cèpe**



Toutefois ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Vous détenez assurément des parts dans le cœur de notre fille. Il convient de vérifier, pour que tout soit parfait, si vous possédez en plus l'esprit commercial. Êtes-vous prêt à assumer le défi ?

**Georges Cèpe**

Sans problème !

**Jean-Antoine Lavigne**

Nous recherchons un nom pour notre cuvée spéciale « année de l'apocalypse ». Bien sûr nous n'y croyons pas du tout, mais nous pensons que cela pourrait nous procurer un surcroît de ventes non négligeable. Avez-vous une idée ?

**Georges Cèpe**

Un universitaire a toujours des idées ! Bonnes ou mauvaises, c'est une affaire d'appréciation. Mais je crois connaître les vôtres. Je vous proposerai donc... Voyons... Oui : « Cuvée du plaisir ultime » ! Cela vous convient-il ?

**Armande Lavigne**

Pas mal ! Ton avis sur cette proposition de notre prétendant à l'accession familiale, Jean-Antoine ?

**Jean-Antoine Lavigne**

Joliment imaginé ! C'est honorable... Mais on doit pouvoir trouver mieux encore. Une suggestion, ma fille ?

**Julie Lavigne**

Le mot « Cuvée » est sympathique, mais personnellement je le remplacerais plutôt par « Millésime », plus en rapport avec une année précise. Car c'est bien ici le fondement de l'histoire, non... ? Pour le reste, il faut une trouvaille qui frappe les esprits... Percutante et immédiatement intelligible à tout le monde. Je dirais donc... Millésime du Jugement Dernier. Ai-je bien visé ?

**Jean-Antoine Lavigne**

En plein cœur de la cible ! Tu es bien de notre sang. Transmets cette compétence à ton joli soupirant, et nous l'accepterons comme ton mari sans problème.

**Julie Lavigne**

Merci !

**Fin de l'extrait**

## 10 La chance de ta vie de Gabriel COUBLE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [gcouble@free.fr](mailto:gcouble@free.fr)

Durée approximative : 10 minutes

### Personnages

- **Haldern** – Adepté du yoga et des sciences ayurvédiques, il attend la fin du monde imminente avec impatience et enthousiasme, car elle apporte la révélation sur le sens de la vie.
- **Jean-René** – Son disciple et ami. Vient lui tenir compagnie, encouragé par le calme et l'assurance de son ami.

### Synopsis :

Les deux personnages attendent la fin du monde, annoncée pour dans quelques minutes. Le premier attend ce moment avec impatience et enthousiasme. Le second est plus mitigé.

### Décor

Scène vide. Un accessoire : un réveil matin.

*Haldern, seul sur scène, est assis en tailleur, dans une position de méditation et d'attente. Les yeux fermés. Posé à sa droite, un réveil matin.*

*Entre Jean-René, qui porte un sac cabas de supermarché. Il s'approche d'Haldern.*

**Jean-René**

Tu es là ! Je te cherchais. Ça va ?

**Haldern**

*(sans ouvrir les yeux)* Ça va.

**Jean-René**

Ça ne t'ennuie pas si je reste avec toi ?

**Haldern**

Pas le moins du monde.

**Jean-René**

*(Après s'être assis, lui aussi en tailleur, sans trouver cependant une position vraiment confortable. Il a laissé son sac derrière lui)*

Combien de temps il reste ?

**Haldern**

*(Ouvrant les yeux pour regarder le réveil)*

Sept minutes trente.

**Jean-René**

C'est long quand même.

**Haldern**

L'impatience fait perdre patience.

**Jean-René**

Et si ça ne marche pas ?

**Haldern**

Ça marchera.

**Jean-René**

Tu crois que ça va arriver d'un coup ?

**Haldern**

D'un coup oui. Un choc terrible qui va tout effacer.

**Jean-René**

Si ça se trouve, on va devoir attendre. Quand il y a un choc, il y a une onde de choc. Si ça se trouve, il y aura un grand moment entre le début et la fin de la fin.

**Haldern**

Imagine une voiture arrêtée sur une voie ferrée. Imagine le train qui arrive à toute allure. Imagine la voiture pulvérisée en moins d'une seconde.

**Jean-René**

Oui. Mais imagine que la voiture soit à moitié sur la voie ferrée : deux passagers devant et deux derrière. La voiture coupée en deux ; l'avant pulvérisé et le derrière intact ; deux morts à l'avant et deux survivants à l'arrière. Ça c'est vu déjà. Si ça se trouve, on est à l'arrière de la voiture.

**Haldern**

Non, impossible.

**Jean-René**

Si ça se trouve...

**Haldern**

Impossible je te dis. Une énorme boule de feu, qui arrivera là, juste en face.

**Jean-René**

Là ? Tu es sûr ?

**Haldern**

Là ou ailleurs, qu'importe. La planète Terre n'est rien à côté de cette étoile. Et c'est pourquoi je vais rester là, assis, les yeux ouverts pour ne rien rater. Tu imagines la chance qu'on a ?

**Jean-René**

La chance ? Non, je vois pas trop.

**Haldern**

Etre ou ne pas être. Depuis que l'humanité existe, on cherche à savoir ce qu'il y a derrière. Après la vie. La soif de progrès a toujours guidé l'Homme qui se sait condamné parce que mortel. Combien avant nous sont morts sans savoir ? Et nous, nous allons vivre, enfin, la fin de l'humanité. L'évènement le plus important qui n'ait jamais existé ! Et nous en serons les témoins !

**Jean-René**

Oh moi, je n'ai rien demandé. Je suis là pour te tenir compagnie. Parce que je ne savais pas quoi faire d'autre.

**Haldern**

Il n'y a rien à faire, qu'attende.

**Jean-René**

Combien il reste ?

**Haldern**

Quatre minutes trente.

**Jean-René**

Si ça se trouve, elle sera en retard, ta boule de feu.

**Haldern**

Ça m'étonnerait. J'ai vérifié tous les calculs, il n'y a plus de doute.

**Jean-René**

A tout hasard, j'ai apporté une petite bouteille, ça te dis d'y goûter ? Un château Yquem 1967. Je le gardais pour une grande occasion, je me suis dit...

**Haldern**

Non, je ne préfère pas. Je ne veux pas avoir l'esprit perturbé. Ne pas me laisser distraire. Garder les yeux grands ouverts et ne rien rater.

**Jean-René**

Oui, bon, il reste quatre minutes trente.

**Haldern**

Quatre minutes maintenant.

**Jean-René**

On a largement le temps de se servir un verre.

*Il sort deux verres à pied, un tire-bouchon et la bouteille.*

**Haldern**

Non, merci, sans façon. Voilà des années que je me prépare à cet événement.

**Jean-René**

Et puis, si ça se trouve, il est même plus bon.

**Haldern**

Il y a belle lurette que je ne bois plus d'alcool, je ne vais pas commencer maintenant.

**Jean-René**

Mais bon, le seul moyen de le savoir, ce serait de le goûter...

**Haldern**

Je suis bien,

**Jean-René**

Bien,

**Haldern**

Heureux,

**Jean-René**

Je l'ouvre.

**Fin de l'extrait**

**11 20 décembre 2012 Veille de la fin du monde** de Denis Cressens

**Pour demander l'autorisation à l'auteur :** [denicres@free.fr](mailto:denicres@free.fr)

**Durée approximative :** 13/14 minutes

**Personnages**

- Pascal : Tient un bistro (F ou H...)
- Dominique : Client ou cliente
- Camille : Cliente ou client, a un sac (grand ou sac à dos)
- Axel : client ou cliente

**Synopsis**

Trois clients d'un bar habituel annoncent la fin du monde au barman septique. Stressés, angoissés devant un barman hilare qui les prends pour des illuminés et va leur demander leurs derniers vœux...avant de disparaître.

**Décor**

Un bistro quelque part, un petit bar, deux ou trois tables des chaises

**Costumes :** De ville

**Dominique**

*Entrant stressé dans le café, ou Pascal essuie des verres...*

Vite, vite Pascal un petit café. Fais vite...s'il te plait fais vite...

**Pascal**

*Préparant le café*

Oh là...y a pas le feu... du calme, du calme...d'abord un client, même un bon client, en entrant ça dit bonjour... Ta mère ne t'a pas appris...

**Dominique**

Bonjour, oui bonjour... *va s'asseoir.*

**Pascal**

Et le patron, poli, répond, bonjour... voilà, ce n'est pas mieux...c'est plus civilisé (*Dominique hausse les épaules*) Alors, Ça ne va pas ? T'es bien nerveuse. C'est ce temps gris...

**Dominique**

Gris ! Tu veux dire lugubre...

**Pascal**

Lugubre, comme tu y vas, n'exagérons rien... ciel gris en décembre annonce ciel bleu en juillet... donc c'est normal.

**Dominique**

*Se levant*

Non ! Ça n'est pas normal

**Pascal**

Ah ! ...Ben moi, tant qu'il ne pleut ni des grenouilles, ni des poissons...tout va bien.

**Dominique**

*Affolée*

Ne parle pas comme ça de ces choses... on ne sait jamais...

**Pascal**

Oh là, on se calme... Souffle un peu Domi, décompresse. Zen, zen... tout va bien...on se calme...

**Dominique**

*Elle va et vient...*

J'ai encore tant à faire...tant à faire, et on est déjà le 20 décembre... oui, le 20 décembre.

**Pascal**

Et alors, Noël c'est dans 5 jours. Parce que, comme chaque année, Noël c'est le 25, tu as encore largement le temps de faire chauffer ta carte

**Dominique**

*S'arrêtant*

Mais je rêve ! Pascal, est ce que tu te rends bien compte de ce que tu viens de dire (*elle remarque*)... C'est fou... c'est fou... *elle s'assoit*.

**Pascal**

*Se grattant la tête, réfléchissant*

Eh, euh, quoi ? J'ai dit Noël c'est le 25 décembre. Bon d'accord, je n'ai pas vérifié, mais ça n'a surement pas changé en 2012... et j'ai aussi ajouté que pour faire chauffer ta carte de crédit avant Noël, tu avais encore un peu de temps... non ! j'ai rien dit d'extraordinaire, ... non...

**Dominique**

Mon pauvre Pascal, Noël... (*Mystérieuse*) mais, mais cette année, Noël, c'est qu'on n'y arrivera pas... on n'y arrivera pas...

**Pascal**

A Noël ? Dans cinq jours ??

**Dominique**

On n'y arrivera pas je te dis

**Pascal**

Mais c'est que j'espère bien y être, et, crois-moi ,je vais me cramponner... (*Haussant les épaules*) on n'y arrivera pas ? N'importe quoi... pfuiit... (*Entrée de Camille et Axel*) Salut vous deux comment ça va ? Mieux que Domi...

**Camille**

*S'installant à une table et posant un sac*

Pas fort non plus... non pas fort... bonjour, bonjour.

**Axel**

*S'asseyant*

Oui bonjour mon Pascal... Avec ce qui va se passer...ça ne va pas fort, non, pas fort... mets nous donc un café, un double même, oui deux doubles, il nous faut bien ça...

**Pascal**

*Occupé à faire ses cafés*

Ben je n'y comprends rien...qu'est-ce que vous avez tous aujourd'hui...je suis sorti dehors très tôt...rien...un temps moche, oui, mais bon l'hiver en décembre ce n'est pas révolutionnaire.....

**Dominique**

N'importe quoi

**Pascal**

J'ai lu le journal, vu la télé, écouté la radio... rien de spécial... les politiques sont déjà en vacances, les journalistes aussi... donc, pas de catastrophe en vue, rien...même les centrales nucléaires se font oublier...non rien de rien...

**Camille**

Si c'était, aussi simple...demain, en plus ce devait être mon anniversaire... *se met à pleurer.*

**Dominique**

*Venant consoler*

Mais on va te le fêter aujourd'hui...

**Camille**

C'est pas pareil... je n'aurais jamais... *Dire son âge.*

**Pascal**

Je vous regarde, vous n'avez pas l'air malade, enfin physiquement...parce que (*fait signe de folie*) bonjour la déprime...

**Dominique**

Pascal t'es pas drôle.

**Pascal**

On n'est pas en guerre, enfin bien sur juste cette guerre économique qui dure...ça n'est pas drôle pour tous mais ça finira par s'arranger... alors quoi ?? De quoi vous plaindre ? Vous n'êtes pas SDF alors...

**Dominique**

*Pleurnichant*

Mais il n'y aura plus de sdf.

**Pascal**

Et ben tant mieux...voilà quelque chose qui s'arrange, pas trop tôt.

**Axel**

*Se prenant la tête dans les mains*

Quelle inconscience mon Pascal... on croit rêver.

**Pascal**

Là, je ne comprends rien de rien. Tous les trois vous êtes dépressif, et moi je vais tourner fou... (*S'énervant*) Enfin, punaise de punaise, expliquez-vous...de quoi il s'agit ? Tous les trois, là vous avez l'air abattu, complètement lessivé...

**Dominique**

*Se mettant à pleurer*

Mais c'est qu'on ne pourra même plus la faire.

**Axel**

Plus faire qui ?

**Dominique**

La lessive ! Pourtant, je n'aimais pas faire la lessive, mais quand même, à l'idée de ne plus pouvoir faire ma lessive du lundi ça me fait quelque chose...

**Pascal**

*Allant servir ses cafés*

Je n'y comprends rien... Mais qui veut te prendre ta lessive ? Par ici, personne ne vole de la lessive, surtout si elle n'est pas faite... enfin... je ne crois pas...

**Camille**

Mais Pascal ! Tu vis ou Pascal ? Pas sur terre c'est sûr !

**Dominique**

Il est en dehors de la réalité... Tout fout le camp et lui, et bien, il est là à faire ses p'tits noirs...

**Pascal**

*Sérieux*

Oh là...la raciste ! Pas de ça ici je te prie...

**Dominique**

Mais je ne suis pas raciste...qu'est-ce que tu racontes ?

**Pascal**

On ne dit plus des « p'tits noirs » dans un lieu public, tu ne le sais pas ? Un p'tit blanc oui, un p'tit noir, non ! Tu veux me faire avoir des histoires ??

**Dominique**

Mais tu n'en n'auras plus jamais des histoires avec la loi... le p'tit noir, le p'tit blanc, le petit rouge, le café... et la limonade que tu sers tout ça c'est ter-mi-né...

**Axel**

Mon Pascal, c'est terminé ta petite vie tranquille...

**Pascal**

Tranquille, tranquille faut le dire vite. Avec vous là, depuis quelques minutes et sans savoir pourquoi, je le suis de moins en moins tranquille... et pire je ne sais même pas pourquoi... vous finissez par me mettre mal à l'aise... curieux, j'ai même un peu froid.

**Dominique**

Ah tu vois, toi aussi... le froid te gagne...

**Axel**

Mon Pascal, Il joue les durs mais n'empêche que...

**Camille**

Tranquille, tranquille, tu ne l'es pas tant que ça Pascal

**Pascal**

*Se prend un verre*

J'ai pourtant rien à me reprocher...je suis à jour avec le fisc. Je ne dois rien à personne. Non, non... mais, là, avec vos têtes d'enterrement, ça finit par me toucher quoi...

**Axel**

*Pleurnichant*

On n'aura même pas un enterrement, même toi mon Pascal... c'est foutu...

**Camille**



Oui foutu, tout est foutu...

**Dominique**

Pascal, toi tu as de la chance, tu n'y verras que du feu... pffuiitt... plus rien... le vide...c'est beau l'ignorance...

**Pascal**

*Se rebiffant*

Ignorant, ignorant... oh là faudrait pas... (*Calme*) quoique sur ce coup-là, oui je suis ignorant (*aparté public*) et je ne suis sûrement pas le seul non ?... Eh dites ! Est-ce que quelqu'un peut enfin me dire de quoi on parle ? Mais de quoi vous parlez ici... les p'tits hommes verts ont débarqués ?

**Dominique**

Ah ne plaisante pas avec ça...si ce n'était que ça...

**Pascal**

On ne va pleurer non plus... alors quoi ? .qu'est-ce qu'il y a ? il y a une épidémie...des gastro-entérites, des gripes... le retour du virus H1N1...

**Dominique**

Si ça n'était que tout ça...

**Pascal**

Ah quand même, le pauvre qui se prend tout ça à la fois, il ne doit pas être très bien.

**Axel**

*Haussant les épaules*

Ben mon Pascal, on se vaccinerait... on se soignerait... mais là... ça n'est pas plus possible...

**Camille**

*Se levant en se dirigeant vers le bar*

C'est trop tard... oui, oui bien trop tard Pascal !

**Pascal**

*Éberlué, inquiet*

Vous finissez par me faire peur... oui à force de jouer les oiseaux de mauvais augure ça devient inquiétant... et je ne sais toujours pas de quoi ?? (*S'énervant*) mais Punaise de punaise, expliquez-vous à la fin... ça suffit ces mystères à la gomme !

**Axel**

Même lui, qui ne sait pas, il s'énerve. Alors si mon Pascal s'énerve...c'est bien une preuve...

**Pascal**

Une preuve de quoi ? Vous accouchez à la fin...

**Dominique**

Plus jamais personne n'accouchera...

**Pascal**

Tout ce mystère devient inquiétant.

**Camille**

Pascal, il n'y a pas de mystère...

**Pascal**

Ah bon ! Ben ça me rassure... Et alors c'est quoi tout ce cirque que vous me faites là tous les trois depuis cinq minutes... on n'est pas le 1<sup>er</sup> avril... Mais si c'est une blague, oui ça peut marcher. Oui, oui, ça vous êtes au point.

**Dominique**

Tout est foutu... Pascal tout est foutu et tu es le seul ici à ne pas le savoir...

**Pascal**

Surement ! Je suis le seul, ici, à ne pas savoir (*aparté public*) enfin avec vous... mais savoir quoi exactement ? Que tout est foutu, oui, bon, d'accord, ça on a compris...mais pourquoi et c'est quoi... pourvu qu'on ne souffre pas...

**Camille**

*Grave, le prenant par le bras*

Pascal assieds-toi... viens...

**Pascal**

*S'asseyant, les autres debout l'entourent*

Voilà, voilà... vous êtes content... et, et ne m'entourez pas comme si j'allais mourir, je vais bien, merci...

**Dominique**

Mais ça ne va pas durer...

**Pascal**

Espèce d'oiseau de mauvais augure... alors je vous écoute les rois du mystère.

**Axel**

*Mystérieux*

Mais, c'est vrai mon Pascal... Tu n'es donc pas au parfum ?

**Dominique**

*Mystérieuse*

Sur quelle planète tu vis ? Incroyable, mais tout le monde le sait ici... demande.

**Pascal**

*S'énervant*

Mais qu'est-ce que je ne sais pas, que je devrais savoir... les rois du suspense vous m'expliquez oui ou non... il y a eu un meurtre ?

**Dominique**

Pas un meurtre non, une hécatombe... .

**Pascal**

Où ça ? faut prévenir la police, le raid...

**Dominique**

Ça va être une hécatombe.

**Camille**

Demain !

**Pascal**

Une hécatombe ?? Rien que ça... ah, oui, demain, comme ça... le hasard... ne comprend pas...

**Camille**

Demain c'est fini.

**Pascal**

Je connaissais (*chantant*) Capri c'est fini ! Mais pas demain c'est fini...à part ça ?

**Dominique**

*Sinistre*

Pascal ! Ne plaisante pas avec ça... . Demain soir la nuit ne tombera pas...

**Pascal**

Une inversion des pôles ? à cause du réchauffement...

**Axel**

Même pas mon pascal, même pas.

**Camille**

*Sur le même ton sinistre*

Pascal, oui tu peux me regarder comme ça...je sais tu nous prends pour des illuminés...

**Pascal**

J'ai rien dit, mais je le pense... enfin tant que je ne sais pas ce qui se passe.

**Axel**

Simple... Toi Pascal, oui toi... demain soir, tu ne fermeras pas ton bistro...

**Pascal**

Mais bien sûr... Et tout ça parce que subitement les poules auront des dents...que l'eau se transformera en sang... et que l'on changera le plomb en or...

**Camille**

Moque toi bien va... Pascal demain, on est le 21 décembre 2012...

**Pascal**

Si aujourd'hui on est bien le 20, rien d'anormal que demain soit le 21...

**Axel**

Demain, mon Pascal, c'est- la- fin –du- monde...

**Pascal**

*Soufflant*

Nous y voilà... j'aime mieux ça... oui... oui... j'ai lu ces balivernes dans le journal, des illuminés, oui, oui, oui le jugement dernier... il faut tous aller à Rennes le château si on veut échapper au retour des mayas... enfin à la prédiction des mayas

**Camille**

*Hurlant*

Ne prononce pas le mot maya. Non, non pas ça... pas les mayas... pas les mayas...non...

**Pascal**

On se calme, bande d'illuminés. Des balivernes que je vous dis... foutaises va...

**Axel**

Mais tu es fou mon Pascal... tu vas disparaître, nous tous avec et monsieur traite ça de foutaises, de balivernes... espèce d'ignare... et tu oses nous traiter d'illuminés...

**Pascal**

Oui, des illuminés... Mais c'est un truc de cinglés... je vous aime bien tous les trois alors un peu de pragmatisme... Le grand big bang de la terre en sens inverse, oui peut être un jour... Mais bon...ne nous précipitons pas... Par contre, je dois reconnaître que vous êtes très fort, ah oui... vous avez failli me faire peur... votre petit numéro était au point, bravo... allez c'est ma tournée... on arrose ça...la même chose ou quoi ?

**Axel**

Ah ben ce n'est pas de refus...allez une petite mousse.

**Dominique**

Un diabolo fraise.

**Camille**

Un p'tit jaune...

**Pascal**

Content de voir que notre disparition proche ne vous coupe pas la soif... Ok C'est ma dernière tournée... car c'est ma dernière journée... demain on va tous disparaître... c'est ma dernière tournée... (*Sur l'air de c'est ma première surprise partie de Sheila... ils hochent la tête le regardent avec mimiques diverses. Il retourne s'affairer à son bar...*) Bon, elle était bien bonne... Alors maintenant imaginons, oui, on peut continuer le scénario... juste pour rigoler avant de partir(*montre le ciel...*)... imaginons que nous soyons bien à la veille de la fin du monde...

**Dominique**

Il est fou ! Ce n'est pas un jeu...

**Pascal**

Oui ben à chacun ses croyances...disons que moi je ne veux pas savoir...

**Camille**

Hérétique !

**Pascal**

*Faisant ses boissons*

On se calme l'inquisitrice... pour faire bonne mesure, en plus, vous n'allez quand même pas me bruler dans mon bar ? Et puis même... Imaginons

**Axel**

Imaginons quoi mon Pascal ?

**Pascal**

*Va poser ses boissons*

Que ces sornettes soient vraies !Alors les artistes... on fait quoi ? On se croise les bras.On se morfond... on va se coucher, ou on profite... on fait quoi. On attend pour contempler le spectacle...

**Camille**

*Atterrée*

Pascal ! Ne plaisante pas avec ça...

**Pascal**

Bon en attendant, (*levant son verre*) santé ! Oui bien sûr santé dans ces circonstances... enfin santé quand même...

**Fin de l'extrait**

## 12 REBOOT de Eric Di DONFRANCESCO

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [ericddf@free.fr](mailto:ericddf@free.fr)

Durée approximative : 12 minutes

### Personnages

- Personnage 1 l'hôte
- Personnage 2 et 3 : couple d'invité

### Synopsis

Les dieux se retrouvent pour assister à l'apocalypse que l'un d'eux a préparé. Il en profite pour leur expliquer leur projet de reboot de l'humanité.

### Décor

Pas de décor

### Costumes

Soit des toges antiques, soit des costumes neutres

#### Personnage 1

Bonjour, accommodez,, c'est un plaisir.

#### Personnage 2

Oui, nous sommes tout excités, nous attendons encore du monde ?

#### Personnage 1

Vous êtes les derniers.

#### Personnage 3

J'ai entendu beaucoup de bien de vos apocalypses j'ai hâte de voir ce que vous nous avez préparé !

#### Personnage 2

A quelle heure l'avez-vous prévu ?

#### Personnage 1

Et bien à 12h 12 minutes 12 secondes du 12 décembre 2012

#### Personnage 3

Oh que c'est rigolo cette suite de 12. Pourquoi n'avez-vous pas choisis le 11 novembre 2011 à 11h 11 minutes et 11 secondes, il n'y aurait eu que des 1 !

#### Personnage 2

Si monsieur ne voulait que des 1 il aurait choisi le 11 novembre 1111.

#### Personnage 1

En effet, mais c'était moins remarquable, car à l'époque ils n'étaient pas tous d'accord sur quel calendrier prendre et ça amoindrissait l'effet.

#### Personnage 3

N'empêche que ce 0, là au milieu, gâche un peu, pourquoi ne pas avoir attendu 2112 ? Vous auriez pu nous faire un 21/12/2112 magnifique, avec un jeu de chiffre en miroir du plus bel effet !

#### Personnage 2

Oui mais il aurait fallu attendre encore 100 ans, toi qui es si impatient(e)

**Personnage 1**

En tout cas, je garde l'idée !

**Personnage 2**

De toute manière cette histoire de date c'est juste un prétexte, vous n'avez pas besoin de ça pour organiser des catastrophes,

**Personnage 1**

En effet, mais j'aime bien soigner les formes.

**Personnage 3**

C'est tout à votre honneur, la fin du monde un 15/04/2013 serait d'un banal. Et vous nous avez réservé quoi ?

**Personnage 1**

Ça sera un patchwork. Je vais reprendre mes meilleurs succès.

**Personnage 2**

Vous êtes un maître ! Je suis jaloux, j'aimerais tellement être à votre cheville. Vous savez, dernièrement j'ai fait un petit désastre dont je suis assez fier.

**Personnage 3**

Ne l'embête pas avec ça ! C'était mignon mais ça restait du travail d'amateur.

**Personnage 1**

Non, non, je serai honoré. De quoi s'agissait-il ?

**Personnage 2**

Oh un petit raz de marée, mais dans une zone touristique et pendant les vacances de Noël.

**Personnage 3**

Je dois avouer que ça avait son charme. La tête des touristes, personne ne s'y attendait !

**Personnage 1**

J'en ai entendu parler, Il y aura aussi des raz marée ce soir.

**Personnage 3**

J'adooore les raz de marée ! Une apocalypse sans raz de marée ce n'est pas du travail fini. C'est un dessert. Le tien était bien mais tu aurais dû le faire précéder d'autre chose.

**Personnage 2**

Il y avait un tremblement de terre juste avant quand même.

**Personnage 3**

Bof, le plus gros s'est passé en mer, à part les poissons qui s'en est aperçu ?

**Personnage 2**

Oui mais pour avoir un beau raz de marée, c'est en mer qu'il faut situer l'épicentre !

**Personnage 3**

C'est la preuve de ton amateurisme, tu es sans surprise, académique.

**Personnage 1**

Mais ce soir, je vous propose plus qu'une simple catastrophe, ce soir c'est l'apocalypse, la destruction totale, la fin de toutes civilisations !

## **Personnage 2**

Ça, ça n'arrive pas tous les jours ! Vous comptez vraiment tout ravager, ne rien laisser, mais vous avez l'autorisation ?

## **Personnage 1**

Oui, on va commencer par une pluie de météorite.

## **Personnage 3**

Oh oui, ça faisait tellement longtemps ! Pourquoi plus personne ne travaille la météorite ?

## **Personnage 2**

C'est très vintage et ça demande un savoir-faire, qu'on a perdu. Personnellement je n'ai jamais osé, il suffit d'un mauvais dosage et vous risquez de tout gâcher.

## **Personnage 3**

D'ailleurs, maintenant c'est réservé aux experts. Mais nous n'allons pas en abuser c'est juste une mise en bouche. On a aussi prévu quelques tremblements de terre.

## **Personnage 3**

Un peu convenu ... Mais c'est vrai qu'on ne peut pas faire à moins.

## **Personnage 1**

Vous ne serez pas déçu on les mettra tous dans des grandes villes, San Francisco, New York, Tokyo.

## **Personnage 2**

J'espère, parce qu'un tremblement chez les indigents c'est sans intérêt ! Haïti ! Qui était responsable de ce travail ? Quelle solution de facilité de toujours mettre les désastres aux mêmes endroits !

## **Personnage 1**

C'était seulement un exercice d'entraînement, on préfère que les élèves travaillent sur des zones déjà sinistrées, on peut cumuler les exercices, un tremblement de terre, des inondations, une épidémie de Choléra. C'est comme un cahier d'essais: on a le droit de tout faire.

## **Personnage 3**

Oui, on ne va pas laisser New York à des débutants ! Il faut du doigté et puis c'est quand même plus long à reconstruire que des bidonvilles, non il faut être parcimonieux avec le matériau de qualité et faire ça bien.

## **Personnage 1**

Oui et ce soir on va tout utiliser ! Des avalanches dans les stations de ski les plus huppées, des raz marées d'une taille jamais vue sur les côtes les plus en vue, des séismes avec des épicentres bien positionnés et vous allez assister à un domino Day des plus spectaculaire ! Des météorites pas trop grosses mais en quantité qu'on va envoyer sur les monuments historiques les plus emblématiques.

## **Personnage 2**

Comme la tour Eiffel ?

## **Personnage 1**

La tour Eiffel évidemment, mais aussi l'arc de triomphe, Paris va être la ville lumière du ciel !

## **Personnage 3**

Et Venise ? Vous avez prévu quoi ?

## **Personnage 1**

Tout le monde s'attend à ce qu'on la fasse couler bien sûr mais on va être original, on va l'assécher et la réduire en cendre grâce à une éruption solaire. Quand on aura bien utilisé toute la palette, pour finir, on va laisser les survivants se remettre, commencer à reconstruire et puis, paf ! On leur va envoyer un virus mortel ultra contagieux qui va détruire toute l'espèce humaine en une semaine ! Dans des souffrances atroces.

**Personnage 3**

Vous ne laisserez absolument personne ? Même pas une arche pour repeupler la Terre ?

**Personnage 1**

Non cette fois-ci on liquide tout. Ce sont les ordres !

**Personnage 2**

Mais...Mais...comment on va faire après pour les prochaines catastrophes ? C'est ballot quand même ! On peut au moins laisser un couple !

**Personnage 1**

Non. On va faire un reboot !

**Personnage 3**

Un ?

**Personnage 1**

Un reboot.

**Personnage 2**

Pourquoi donc ?

**Personnage 1**

Et bien en haut lieu, on s'est lassé de l'espèce humaine. On trouve que ça tourne en rond, ça n'avance pas. C'est un peu toujours la même chose. On avait espéré plus, on est très déçu.

**Personnage 2**

Vous espériez quoi ?

**Personnage 1**

Et bien, la conquête de l'espace, des colonies martiennes, la terra formation des planètes du système solaire ainsi de suite jusqu'à l'avènement d'un empire galactique. Ces cons sont allés pèteusement jusque sur la lune puis plus rien, ils font tout cramer en bas c'est tout...Non, on est vraiment déçu.

**Personnage 3**

C'est vrai qu'avec un empire galactique, là on pouvait imaginer de superbes catastrophes, des spectacles grandioses.

**Personnage 1**

Oui on s'attendait à ce que l'humanité ressemble à un blockbuster américain et on se retrouve avec un interminable film français. Si on n'envoyait pas quelques désastres de temps à autres, ça serait à mourir, même leurs guerres n'ont plus aucun d'intérêt : toujours aux mêmes endroits et toujours avec les mêmes. Non, plus de suspens, plus de rêve...reboot !

**Personnage 3**

Mais avec le réchauffement climatique il va se passer des trucs !

**Personnage 1**



Non, ça va être interminablement chiant, à part quelques îles submergées, en plus peuplées de pauvres, rien d'extraordinaire : ils vont crever à petit feu sans même s'en rendre compte et en continuant comme si de rien n'était. Ça va être pathétique et vraiment peu spectaculaire, croyez-moi. Sécheresse, famine... c'est bon on connaît, émeutes, vagues d'immigration... oui, oui, déjà vu ! Le paludisme en Norvège ? Oui ! Bon, et alors vous voulez faire rêver qui avec ça ? Franchement le réchauffement climatique c'est surfait.

### **Personnage 2**

Et puis c'est déjà vu, on s'est déjà débarrassé de l'homme Neandertal avec le réchauffement.

### **Personnage 3**

Qu'est-ce qu'ils étaient moches ceux-là, on les a pas regretté !

### **Personnage 1**

Ben maintenant, on se demande si on ne s'était pas trompé d'espèce !

### **Personnage 3**

Mais ils n'étaient pas beaux avec leur front plat ! Non esthétiquement c'était raté. Les sapiens étaient bien plus sexys.

### **Personnage 1**

Mais très instables. De toute manière on va repartir sur d'autres bases. On va réinventer le concept

### **Personnage 2**

C'est-à-dire ?

### **Personnage 1**

Oh c'est encore dans les cartons mais on va plutôt travailler à partir des ruminants. On laisse tomber les singes, trop agressifs et incontrôlables.

### **Personnage 3**

Vous pensez que les vaches vont pouvoir construire un empire galactique ?

### **Personnage 1**

Nous leur portons de grands espoirs, d'ailleurs elles seront massivement épargnées ce soir.

### **Personnage 2**

Pourquoi des ruminants ? Pourquoi pas des félins ?

### **Personnage 3**

Oui c'est mignons les chats, et puis c'est plus intelligent qu'une vache.

### **Personnage 1**

Détrompez-vous, nous avons déjà commencé à faire évoluer l'intelligence des ruminants, je vous assure qu'ils ont une vie intérieure intense. Une grande pensée philosophique est en gestation. Ils ne ruminent pas que de l'herbe mais aussi sur le sens de leur vie. Et puis les félins sont trop individualistes et agressifs et ça on a déjà donné.

### **Personnage 2**

Qu'est-ce que vous espérez d'eux ?

### **Personnage 1**

Et bien comme ils sont herbivores, qu'ils n'ont qu'à se baisser pour manger. Ils ne développeront pas leur instinct de tueur, pas besoin de chasser donc gain de temps, pas de

lutte de territoire. Nous créerons une grande civilisation pacifique, qui aura le temps de réfléchir et de concevoir de grands projets.

**Personnage 2**

Mais je m'excuse d'émettre des doutes, que faites-vous de l'absence de pouces opposables ? C'est bien beau de réfléchir mais à quoi ça sert si on n'a pas de main pour écrire, fabriquer des objets, j'ai bien peur que votre civilisation de ruminant ne va pas aller plus loin qu'une bande de philosophes charolais broutant de l'herbe en se demandant si l'ontogénèse précède la phylogénèse.

**Personnage 3**

Oui c'est ballot ça. J'ai peur qu'on s'en lasse très vite. Ca va manquer de panache.

**Personnage 1**

Non, non on va les faire évoluer, ils vont se redresser et on va transformer leur sabot avant en main. On a tout prévu.

**Personnage 2**

Et les cornes ?

**Personnage 1**

On les garde. On a bien gardé les poils sur la tête des Hommes.

**Personnage 2**

Mais et les moutons, les chèvres, vous allez privilégier qui comme ruminant ?

**Personnage 1**

Les vaches seront l'espèce dominante, ça sera une société matriarcale aristocratique. Les moutons seront la caste travailleuse, les chèvres seront la caste des sages, les prêtres, les enseignants.

**Fin de l'extrait**

### 13 Les éclats de la fête de Jean-Pierre Klein

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [kleinjpk@orange.fr](mailto:kleinjpk@orange.fr)

**Durée approximative** : 6 minutes

#### **Personnages**

L'homme (il est touché par une explosion, il saigne et a perdu ses yeux)

#### **Synopsis**

Un homme titube et balbutie après une énorme explosion survenue alors qu'il s'apprêtait à recevoir ses amis pour un apéro-goûter à l'occasion de son anniversaire le 21 décembre. Il ne comprend pas ce qui s'est passé et répète les mots qu'il avait préparés pour la fête. Il ne se repère plus dans le temps et l'espace, il perd son langage et s'effondre.

#### **Décor**

Chez lui décoré pour l'anniversaire sens dessus dessous, dans un amoncellement de débris en chaos

#### **Costumes**

Costume déchiré et brûlé après l'explosion

*Explosion très forte.*

*Un homme entre côté jardin.*

#### **L'homme**

*Il tâtonne comme un aveugle. Il a des débris de gâteau à la crème sur le visage. Ses vêtements sont en lambeaux, plus ou moins brûlés.*

Voyez-vous, mes amis,

je suis heureux de vous voir

tous autour de moi,

tous autour de moi.

Non ! Ce serait comme s'ils étaient pas encore arrivés

et que je répétais mon discours de bienvenue.

Alors je répéterais :

voyez-vous, mes amis,

je suis heureux de vous voir

tous autour de moi,

tous autour de moi.

Alors

comme ça

je répéterais devant une glace

et les amis,

ou un ami,

ou non,

mieux,

une amie surviendrait et me surprendrait.

Je resterais un certain temps sans la voir,  
tout à la contemplation de mon image  
et comme ça  
elle arriverait  
je serais en train de répéter :  
mes chers amis,  
je suis heureux de vous voir  
tous autour de moi  
tous autour de moi.  
Bien !  
Tous autour de moi...  
Et après ?  
Eh ! Bien ! Après,  
je m'apercevrais de sa présence.  
Quelle surprise !  
Quel gag aussi,  
tout le monde rirait bien de ce gag inédit.  
« Tout le monde » ? Elle est bien bonne.  
Ce serait une amie,  
une amie que je connaîtrais,  
que j'aurais connue comme...  
comme...  
elle s'appelait, comment ?  
Bon Dieu.  
Enfin.  
Oh, j'ai dit « bon Dieu » ? Elle est bien bonne.  
Et puis j'ai dit « enfin » ? Elle n'est pas mauvaise non plus.  
A l'occasion de quoi déjà ce discours ?  
Oui ! à l'occasion de mon anniversaire.  
Un apéro-goûter festif pour mon anniversaire  
Les amis seraient venus me le souhaiter chez moi,  
c'est simple à se rappeler mon anniversaire :  
juste trois jours avant Noël  
Même que ça me fait qu'un seul cadeau pour les deux fêtes  
C'est pas juste !  
Et moi ce coup-là,  
je ferais semblant d'avoir oublié la date.  
Je feindrais la surprise.  
Je bafouillerais. Comment ?  
Vous... ?

Vous vous êtes souvenus ?

Mais oui,

c'est bien vrai,

quelle délicate attention,

comme c'est aimable.

Quel âge ? L'âge des cavernes. L'âge du fer. L'âge du feu. L'âge sans âge.

L'âge où je peux encore,

où je peux encore, encore...

Bon anniversaire,

et plaf, quelque chose saute dans un bruit épouvantable

et plaf, la tarte à la crème dans la gueule...

Bon anniversaire

et le feu d'artifice et le bouquet éclatent

et tous disparaissent,

sauf le héros de la fête, toujours vaillant, toujours invincible,

sans peur et à l'abri de l'oxydation.

Le seul héros qui reste entier à l'exception de ses yeux, bien sûr.

L'anniversaire est consumé

et plaf la tarte à la crème.

Alors je dis merci mes chers amis,

c'est trop aimable à vous,

trop délicat, trop attentionné,

je suis touché.

« Je suis touché » ? Elle est bien bonne.

Le temps de rogner des rognures

et je suis à vous.

Oh ! Le beau gâteau d'anniversaire

et plaf.

La bonne blague.

Oh ! La pièce montée qui saute

comme du temps où les gangsters s'y cachaient dedans avec leurs mitraillettes

sauf que là, c'était dehors que ça se passait

et que je ne sais toujours pas ce qui s'est passé.

Mais qu'y a-t-il de fondu sur le gâteau,

quelque chose d'un peu visqueux,

ça colle un peu.

Ce ne sont que mes yeux, cher Monsieur, vous en reprendrez bien.

Maintenant je suis tout entier pupille,

pupille moi-même,

devenu tel d'une seconde à l'autre.

Ohé les sauveteurs, ça fait 2 heures 10 ans que je suis fondu dans mon gâteau,  
fondu dans l'embrassement,  
dans l'embrassement.  
C'est la fête, c'est l'orgie,  
le gâteau s'envoie en l'air,  
pas seulement le gâteau,  
tout est gâteau maintenant  
avec des trous,  
des muscles,  
des tendons,  
des organes répandus qui s'égouttent sur la terre...  
Et moi dans le noir,  
mes chers amis, je suis heureux  
de vous voir tous autour de moi,  
tous autour de moi.  
Venez me surprendre,  
venez donc me surprendre,  
je vous attends pour feindre la surprise.  
Je me cache,  
inutile de me mettre les mains sur les paupières,  
elles ont fondu avec le reste.  
Hou hou, j'attends, je vous attends.  
Oh quelle surprise !  
Comment aujourd'hui ! Mon anniversaire !  
Oui, bien sûr, suis-je bête,  
je l'avais oublié,  
ce sont mes amis  
qui doivent me le rappeler.  
Et le gâteau préparé par...  
par...  
Bon Dieu !

**Fin de l'extrait**

## 14 Les verres des condamnés de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Rodrigo** : tueur à gages.
- **Viviane Vernon** : cliente et cible du tueur à gages

### Synopsis

Nous sommes quelques minutes avant le fin du monde. Rodrigo, tueur à gages vient réaliser son dernier contrat : tuer Mme Vernon qui l'avait engagé pour mettre fin à ses jours car elle savait qu'elle n'aurait pas le courage de se suicider avant la fin du monde.

### Décor

Au moins une table basse.

### Costumes

- Rodrigo porte un costume de touriste : bermuda, chemise hawaïenne, chapeau de paille tongs et sac de plage.
- Viviane Vernon porte une jupe et au moins une culotte.

*Mme Vernon vaque à ses occupations. On sonne ou on frappe à la porte.*

**Mme Vernon**

Entrez, c'est ouvert.

**Rodrigo**

Sarah Connor ?

**Mme Vernon**

Non. Viviane Vernon.

**Rodrigo**

Oui, je sais. Excusez-moi. En fait, j'ai toujours rêvé de poser cette question. C'est un peu puéril non ?

**Mme Vernon**

Non, non. Je vous en prie. Si ça vous fait plaisir.

**Rodrigo**

Merci de votre compréhension.

**Mme Vernon**

A une demi-heure de la fin du monde, si on ne se fait pas plaisir maintenant, quand est-ce qu'on le fera n'est-ce pas ?

**Rodrigo**

Vous êtes bien aimable. Je me présente, Rodrigo.

**Mme Vernon**

Enchanté. Et qu'est-ce qui vous amène, Rodrigo ?

**Rodrigo**

Je viens pour le contrat.

**Mme Vernon**

Le contrat ? Quel contrat ? Si c'est pour une assurance décès, je crains que vous ayez fait le déplacement pour rien cher Monsieur. Une clause de résiliation va nous tomber sur la tête d'ici une demi-heure.

**Rodrigo**

Non, c'est pour le contrat que vous avez souscrit rapport à la fin du monde.

**Mme Vernon**

Expliquez-vous, parce que je ne comprends rien.

**Rodrigo**

Il y un an, quand la fin du monde a été officiellement annoncée à cause de l'astéroïde géant, vous avez souscrit un contrat auprès d'un tueur à gages, moi. Vous vouliez mourir avant la fin du monde, pour ne pas vivre ce désastre.

**Mme Vernon**

Ah oui, je me souviens maintenant. Mais c'est maintenant que vous arrivez ? Vous avez vu l'heure ?

**Rodrigo**

Je vous prie de m'excuser, j'ai été un peu débordé. Et puis avec le chaos ambiant, c'est pas facile de circuler pour arriver jusqu'ici.

**Mme Vernon**

Vous allez voir que ça va être de ma faute !

**Rodrigo**

Non, mais c'est que plus rien ne fonctionne depuis des mois, alors pour atteindre l'Ariège, ça a été dur. Enfin, bref, je suis là, c'est l'essentiel.

**Mme Vernon**

Oui, mais, vous arrivez quand même trop tard. Moi, je voulais partir bien avant. Je vois pas l'intérêt de mourir maintenant, vu que dans 25 minutes on va se prendre un astéroïde de la taille de l'Australie en pleine poire.

**Rodrigo**

C'est à dire que du point de vue déontologique, moi je dois remplir mon contrat.

**Mme Vernon**

Mais puisque je vous dis qu'on attend des millions de tonnes de roches incandescentes d'un instant à l'autre, faut pas vous faire de bile Rodrigo, le boulot sera fait.

**Rodrigo**

Oui, mais pas par moi. Et ça, c'est pas possible. C'est une question d'éthique.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con ! Bon, asseyez-vous. Vous m'énervez. On va prendre un verre pour se détendre.

**Rodrigo**

Non, merci Madame Vernon. Je ne bois pas. Vous savez, l'alcool et les armes à feu, ça ne fait pas bon ménage. A plus forte raison dans mon métier. On en a trop vu qui se sont gâté la main aux alcools <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Réplique des *Tontons flingueurs* en hommage respectueux à Michel Audiard.



**Mme Vernon**

Et vous avez combien de contrats après moi ?

**Rodrigo**

Vous êtes la dernière.

**Mme Vernon**

Bon, alors, c'est pas comme si vous deviez travailler jusqu'à la retraite. Elle arrive notre retraite (*elle montre le ciel*). Un petit coup de gnôle de mon grand-père, ça vous ira ? J'ai plus que ça.

**Rodrigo**

Bon alors juste une lichette.

*Mme Vernon sert 2 bonnes rasades de gnôle.*

**Mme Vernon**

Allez, à la vôtre.

*Mme Vernon boit une bonne gorgée. Rodrigo trempe à peine ses lèvres et manque de défaillir et de s'étouffer. Par la suite, Rodrigo va continuer à boire son verre à petites gorgées en ayant toujours beaucoup de mal.*

Ca va Rodrigo ?

**Rodrigo**

C'est fait avec quoi ?

**Mme Vernon**

On a toujours préféré ne pas savoir.

**Rodrigo**

C'est pas un truc illégal au moins ?

**Mme Vernon**

Pourquoi ? Vous comptez porter plainte ?

**Rodrigo**

Non, non. Je voudrais pas vous causer du tort. Donc comme je vous le disais, dans ma profession, nous mettons un point d'honneur à toujours honorer notre contrat. Quoiqu'il arrive. C'est une question de crédibilité vis à vis de nos futurs clients.

**Mme Vernon**

Futurs clients ?

**Rodrigo**

Je reconnais qu'en l'occurrence, compte tenu des circonstances, cet enjeu a beaucoup perdu de son importance.

**Mme Vernon**

Bon, alors vous laissez tomber ?

**Rodrigo**

Vis à vis de ma propre éthique personnelle, je ne peux pas. J'aurais l'impression de me trahir moi-même. Je ne voudrais pas partir avec sentiment d'avoir mal fait le boulot. Surtout le dernier, surtout si près du but. Vous comprenez.

**Mme Vernon**

Vous avez une conscience professionnelle qui vous honore, Rodrigo. Je vous comprends parfaitement. On fera comme vous voulez. D'un autre côté on a le temps. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas me sauver.

**Rodrigo**

Je vous remercie de votre compréhension Mme Vernon.

**Mme Vernon**

Vous pouvez m'appeler Viviane.

**Rodrigo**

Ne le prenez pas mal, mais j'aime autant pas. Je ne peux pas être trop familier. Ce ne serait pas professionnel.

**Mme Vernon**

Je comprends.

**Rodrigo**

Je voulais aussi vous demander d'excuser ma tenue.

**Mme Vernon**

Qu'est-ce qu'elle a votre tenue ?

**Rodrigo**

Je la trouve un peu négligée compte -tenu des circonstances. J'ai l'impression d'être en vacances.

**Mme Vernon**

Ne vous inquiétez pas, moi-même je n'ai pas fait trop d'effort de toilette.

**Rodrigo**

Oui, mais ce n'est pas comparable. Vous comprenez, je suis la dernière image que la victime emporte avec elle. La courtoisie veut que je sois habillé de manière décente. Et là avouez que ce n'est pas très professionnel.

**Mme Vernon**

Je m'en arrangerai, je vous assure.

**Rodrigo**

Vous n'auriez pas des vêtements d'homme que je pourrais vous emprunter, le temps de finir la mission. Ensuite je les rend, bien entendu.

**Mme Vernon**

Non, dès l'annonce de la fin du monde, mon mari est parti avec quelqu'un de la moitié de mon âge pour profiter de la vie comme il m'a dit avec élégance. Et il a pris toutes ses affaires.

**Rodrigo**

Je parie qu'il est parti avec sa secrétaire.

**Mme Vernon**

Non, avec le facteur.

**Rodrigo**

Le prestige de l'uniforme, j'imagine.

*Un temps.*

**Mme Vernon**

En attendant, vous prendrez bien une gaufrette. C'est des avec des proverbes.

*Ils prennent chacun une gaufrette.*

Moi j'ai un proverbe africain. Vous voulez que je vous le lise ?

**Rodrigo**

Avec plaisir Mme Vernon.

**Mme Vernon**

C'est de circonstance : «Tout à une fin, sauf la banane qui en a deux». Et le vôtre c'est quoi ?

**Rodrigo**

C'est un proverbe brésilien. «L'amour est aveugle, il faut donc toucher».

*Un silence assez long.*

**Mme Vernon**

Dites-donc, à propos, si on baisait ?

**Rodrigo**

Je vous demande pardon ?

**Mme Vernon**

Si on baisait ?

**Rodrigo**

Si on baisait quoi ?... enfin qui ?

**Mme Vernon**

Si on baisait ensemble.

**Rodrigo**

Vous voulez dire tous les deux ?

**Mme Vernon**

Oui, parce que pour un truc à plusieurs, je crois qu'on va manquer de temps pour faire venir les renforts.

**Rodrigo**

Mais vous voulez faire ça quand ?

**Mme Vernon**

Je sais pas, on va voir. Vous avez votre agenda ?

**Rodrigo**

Euh... oui.

**Mme Vernon**

Alors on peut prendre rendez-vous si vous voulez, pour dans une minute ou pour dans 2 minutes, comme vous préférez. Le temps de finir votre verre.

**Rodrigo**

Ah, mais oui, mais non.

**Mme Vernon**

Quoi encore ?

**Rodrigo**

Déontologiquement, dans notre profession, nous ne pouvons pas devenir trop intimes avec nos cibles. Il ne faut pas que les sentiments interfèrent avec la mission.

**Mme Vernon**

Mais j'essaie pas de vous faire tomber amoureux de moi. Je vous propose simplement de me baiser.

**Rodrigo**

J'entends bien, mais malgré tout, on n'est pas à l'abri de s'attendrir.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con ! Et quand bien même vous auriez un embryon de soupçon de tout petit sentiment à mon égard, qu'est-ce que ça peut bien faire puisque qu'on va se faire écabouiller dans 20 mn ?

**Rodrigo**

Vous croyez que c'est ce genre de propos qui va érotiser l'ambiance ?

**Mme Vernon**

Je sais pas. Je manque de recul. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'envisager un coït furtif à 20 minutes de la destruction de la Terre.

**Rodrigo**

Peu importe, car cela n'est pas du tout envisageable. Ca va complètement à l'encontre de l'éthique de la profession.

**Mme Vernon**

Mais c'est quoi votre problème ? Je suis pas à votre goût ? Je suis pas assez sexy ? Vous aussi vous êtes homosexuel ? Vous avez fait vœu d'abstinence ? Je suis trop jeune ou trop vieille ou trop maigre ou trop grosse ? J'ai mauvaise haleine ?

**Rodrigo**

Si. Si. Non. Non. Non. Non.

**Mme Vernon**

C'est quoi ça ?

**Rodrigo**

Les réponses à vos questions.

**Mme Vernon**

OK. Donc rien ne s'oppose à ce que nous ayons une relation sexuelle dans l'urgence à part votre éthique à la con ?

**Rodrigo**

C'est à dire, que même si je consens à transgresser mon éthique professionnelle, ce qui représente un très gros effort de ma part, j'espère que vous en avez bien conscience, il reste quand même un obstacle à votre projet.

**Mme Vernon**

Ah oui ? Et c'est quoi ?

**Rodrigo**

Je n'ai pas de préservatifs.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con !

*Mme Vernon montre des signes de lassitude, mais elle prend sur elle. Elle sort un préservatif de son sac ou d'un meuble de la pièce. Et le donne à Rodrigo.*

**Mme Vernon**

Ca vous ira ? La taille, la texture, la couleur, le parfum, la marque, la matière, le packaging, le pays de fabrication ?

**Rodrigo**

C'est parfait. Je m'en voudrais de faire le difficile alors que la courtoisie aurait voulu que je dispose moi-même de quoi nous protéger tous les deux. Mais évidemment, je n'avais pas envisagé la chose compte-tenu de notre position...

**Mme Vernon**

Oui, bon, ça ira, je ne vous en veux pas. Dites-moi, à propos de position, c'est quoi votre position préférée ?

**Rodrigo**

C'est à dire, c'est une question un peu brutale... et intime.

**Mme Vernon**

Oui, je sais, mais il ne nous reste pas beaucoup de temps, alors il faut plutôt préférer l'efficacité au tâtonnement. Si par chance, on a la même position préférée, on perd pas de temps en circonvolutions et on va droit au but. Alors ? Votre position préférée c'est quoi ?

**Rodrigo**

C'est à dire que c'est un peu gênant, à froid comme ça.

**Mme Vernon**

Ne vous inquiétez pas, on est seul et maintenant personne ne risque de le savoir à part moi. Alors ?

**Rodrigo**

C'est la levrette.

**Mme Vernon**

Impeccable, moi aussi. Allez on y va.

*Mme Vernon retire sa culotte.*

**Fin de l'extrait**

## 15 Paul et Virginie seront-ils Adam et Ève ? de Mathias PEREZ

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [perezmathias01@gmail.com](mailto:perezmathias01@gmail.com)

Durée approximative : 10 minutes

### Personnages

- Paul
- Virginie

### Synopsis

Nous sommes le jour de la fin du monde... Paul vient prendre un dernier apéro chez Virginie, mais celle-ci n'a pas l'air d'être au courant de l'apocalypse imminente...

### Décor

Le salon de Virginie.

### Costumes

Contemporains.

*Nous sommes dans le salon de Virginie.*

**Paul**

En tout cas... Ca me fait vraiment chaud au cœur que tu m'aies invité pour ce moment... particulier...

**Virginie**

C'est pas un moment particulier...

**Paul**

Ah bah si... quand même...

**Virginie**

Ah bon...

**Paul**

C'est marrant... On s'est tous déjà posé la question de ce qu'on ferait en pareil cas, et voilà, on y est...

**Virginie**

De quoi tu parles ?

**Paul**

Tu n'as jamais joué au fameux jeu « Et toi ? Tu ferais quoi si c'était la fin du monde ? »

**Virginie**

Bah si... Moi je m'enverrais en l'air une dernière fois...

**Paul**

*Tout sourire.*

Sans déconner ?!

**Virginie**

Oui, j'imagine... Pourquoi ?

**Paul**

Mais parce que C'EST la fin du monde !

**Virginie**

*Horri  e.*

Oh mon Dieu c'est horrible !

**Paul**

*Il d  boutonne sa chemise... Toujours tout sourire.*

Oh oui ! C'est abominable oui !

**Virginie**

Mais qu'est-ce qu'on va faire ?!

**Paul**

*Il commence    déboutonner son pantalon.*

Bah moi    la base j'étais venu prendre un dernier apéro mais ton idée est bien meilleure !

**Virginie**

Pourquoi tu te d  shabilles ?!

**Paul**

Bah parce que tu m'as dit que tu voulais t'envoyer en l'air une dernière fois ! Alors bah moi, si je peux te rendre service....

**Virginie**

Heu oui m'enfin là du coup heu... On a peut-être un petit peu de temps devant nous, non ? La fin du monde est prévue    quelle heure ?

**Paul**

*Il regarde sa montre.*

Dans huit minutes exactement...

**Virginie**

Bon bah de toutes façons, on n'a pas le temps de faire l'amour en huit minutes...

**Paul**

Moi j'suis cap !

**Virginie**

*Elle le regarde avec une petite moue.*

Rhabille-toi... C'est mieux...

*Il se rhabille en soupirant.*

Oh la la ! Quelle histoire ! Mais tu es sûr que c'est la fin du monde au moins ?

**Paul**

Evidemment ! Ils n'arrêtent pas de le dire    la télé ! Tu ne regardes pas la télé ?!

**Virginie**

Non... Pas trop... Oh la la !

*Elle semble sur le point de sortir.*

**Paul**

Tu vas où ?

**Virginie**

Bah je sors d'ici me trouver un mec pour m'envoyer en l'air une dernière fois ! Quelle question !

**Paul**

Je suis là moi !

**Virginie**

*Elle le regarde, un temps...*

Heu... Je pense que je vais plutôt m'envoyer en l'air avec le deuxième venu !

**Paul**

Tu ne trouveras aucun mec dehors... Tout le monde a quitté la ville !

**Virginie**

Et pourquoi tu n'as pas fui comme les autres ?

**Paul**

Parce que c'est complètement débile ! C'est la fin du MONDE ! Ca ne sert à rien de quitter la ville !

**Virginie**

*Elle s'assoit, dépitée...*

Je ne veux pas mourir, moi... C'est nul ! Et comment on sait que c'est la fin du monde d'abord ?

**Paul**

Avec le calendrier Maya.

**Virginie**

Maya l'abeille ?

**Paul**

Non... Le peuple...

**Virginie**

Le peuple des abeilles ? Je ne vois pas le rapport...

**Paul**

Le calendrier Maya s'arrête le 21 décembre 2012... Ca veut dire qu'aujourd'hui, c'est le dernier jour du monde...

**Virginie**

M'ouais... Peut-être que le mec était une feignasse et qu'il s'est juste arrêté de bosser... Ou peut-être qu'ils sont se trompés... En même temps, ça reste des abeilles, hein...

**Paul**

*Sans trop y croire...*

Oui... Tu as raison... Ils se sont peut-être trompés...

**Virginie**

*D'une toute petite voix...*

On va mourir, hein ?

**Paul**

Oui...

**Virginie**



J'ai peur...

**Paul**

Moi aussi...

*Un temps... Puis, reprenant son entrain...*

On fait l'amour du coup ? Non parce que là, il ne nous reste plus que six minutes ! Ca devient urgent !

**Virginie**

Bof...

**Paul**

C'est la fin du monde... Y'a que moi de dispo... Et tu ne veux toujours pas faire l'amour avec moi ?!

**Virginie**

Heu...

**Paul**

Ok... Alors imaginons que, par miracle, nous sommes les deux seuls survivants de cette apocalypse... Là, du coup, tu seras bien obligée de coucher avec moi, hein !

**Virginie**

Bah je ne vois pas pourquoi !

**Paul**

Mais parce que nous devons recréer la race humaine ! C'est pas rien ça quand même !

**Virginie**

Ah bah du coup, ok... Si j'suis pas obligée de le faire par plaisir, alors d'accord...

**Paul**

Non, pour vous le plaisir est parfaitement optionnel ! Mais pense à l'énorme responsabilité que nous aurons !

**Paul**

Mais heu... Faudrait qu'on fasse souvent l'amour ou...

**Paul**

Évidemment !

**Virginie**

Ah...

**Paul**

Il nous faut le plus de bébés possible ! Pour qu'eux-mêmes se reproduisent et ainsi de suite jusqu'à recréer un monde !

**Virginie**

Ils vont quand même pas coucher ensemble entre frères et sœurs...

**Paul**

Ah bah évidemment dit comme ça... M'enfin on ne va pas condamner la race humaine pour ce genre de détails !

**Virginie**

Bah...

**Paul**

Nous serons les nouveaux Adam et Eve !

**Virginie**

Comme dans la comédie musicale ?!

**Paul**

*Dépité...*

Oui, c'est ça... comme dans la comédie musicale...

**Virginie**

Cool !

**Paul**

Nous recréerons une humanité meilleure ! Il suffit de ne pas commettre les mêmes erreurs qu'eux et le tour est joué !

**Virginie**

C'est-à-dire ?

**Paul**

Tu ne connais pas l'histoire d'Adam et Eve ?

**Virginie**

Non, je n'ai pas vu le spectacle...

**Paul**

Je vois... Bon je vais te faire un test...

**Virginie**

C'est encore trop tôt pour le test de maternité hein, on n'a même pas encore couché ensemble...

**Paul**

*Dans un soupir...*

La vache... C'est pas gagné... En fait, c'est un test pour voir si tu seras une meilleure Ève !

**Virginie**

Bah déjà je ne sais pas chanter...

**Paul**

Non mais oublie la comédie musicale !

**Virginie**

Mais...

**Paul**

*La coupant.*

Ah voilà !

*Il prend une pomme non loin de lui.*

Alors, par exemple, cette pomme... Tu as envie de la manger ou pas ?

**Virginie**

Non je n'ai pas faim, merci...

**Paul**

Parfait ! Bravo !

**Virginie**

Pourquoi ?

**Paul**

Parce que tu n'as pas le droit de la manger.

**Virginie**

Bah c'est ma pomme hein ! Je fais ce que je veux !

**Paul**

Non ! Parce que cette pomme, c'est le fruit défendu ! C'est comme ça, tu n'as pas le droit de la manger !

**Virginie**

D'accord...

**Paul**

*D'une voix mielleuse...*

Tu es sûre que tu n'as pas envie de croquer dedans ?

**Virginie**

Non, je t'ai dit...

**Paul**

*Sur le même ton...*

Pas même une petite bouchée ?

**Virginie**

Bah tu as dit que j'avais pas le droit...

**Paul**

*Encore plus mielleux...*

Pourtant elle est si juteuse... si sucrée...

**Virginie**

Oh oui après tout ! J'en veux bien un bout !

*Elle arrache la pomme des mains de Paul.*

**Paul**

Non ! J'ai dit que tu n'avais pas le droit !

**Virginie**

*Elle s'énerve avec un sanglot dans la voix.*

Bah tu me dis de croquer dedans et ensuite tu me dis que j'ai pas le droit !

**Paul**

Oui parce que comme un serpent, je te tente, mais c'est défendu !

**Virginie**

*D'un air plaintif.*

Tu dis que c'est sucré et... Moi j'en voulais pas de cette pomme avant que tu m'en parles !

**Paul**

C'est le principe !

**Virginie**

*Explosant, toujours plaintive !*

T'es un putain de malade !!

*Elle croque dans la pomme.*

**Paul**

Oh elle a croqué dans la pomme ! Vous êtes toutes les mêmes hein !!

**Virginie**

*Retrouvant sa jovialité.*

Elle est super bonne ! Tu en veux ?!

**Paul**

Et elle m'en propose après avoir croqué dedans ! Rah ! La totale ! Pour la peine, tu accoucheras de nos enfants dans la douleur !

**Virginie**

*Son sourire retombe d'un coup.*

C'est pas gentil ce que tu dis...

**Paul**

C'est pas de ma faute, c'est toi qui a croqué dans la pomme !

**Virginie**

Je vois pas le rapport !

**Paul**

Le rapport c'est que...

**Virginie**

Je veux une péridurale !!

**Fin de l'extrait**

## 16 Après nous, la fin du monde !... de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [f.poulet@yahoo.fr](mailto:f.poulet@yahoo.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages :

- **Eric** (petite quarantaine, au style décontracté)
- **Nadine** (femme d'Eric. 35, 40 ans)
- **Marcel** (ami d'Eric et de Nadine. Bonne quarantaine. Aura l'accent du sud de la France, si possible)
- **Edith** (femme de Marcel. Petite quarantaine. Aura l'accent du sud de la France, si possible)
- **Jean-Fred** (crédule. 30, 35 ans. Marié depuis peu de temps, à Aurore. Style «vieille France»)
- **Aurore** (autant crédule -sinon plus ! que son mari. Petite trentaine. Style «vieille France»)

### Synopsis

10 jours exactement après une fin du monde annoncée, la xième ! Le 21 décembre 2012, (ou 2013, ou 2014, etc) Eric et sa femme Nadine, reçoivent, dans leur villa, deux couples d'amis. Ils les ont «invités» à réveillonner avec eux, ce 31 décembre.

### Décor

La salle à manger, avec coin salon, chez Nadine et Eric. Sur la table du salon, les coupes à champagne. Sur la table de la salle à manger, les assiettes, les verres et tous les ustensiles que l'on dispose impeccablement, quand on reçoit des invités -qui plus est, un soir de réveillon...

### Costumes

Nadine, Eric, Edith et Marcel sont vêtus pour la circonstance, de très beaux habits, actuels. Les vêtements de Jean-Fred, et d'Aurore sont nettement plus «ringards»...

*Rideau fermé, on entend Eric raconter la chute d'une histoire drôle...*

**Eric**

*(voix off)*

(...) et alors, le père Noël réfléchit très vite et se dit : si j'la saute, bien sûr je ne monterais pas au paradis, mais si j'la saute pas, j'remonterais jamais par la cheminée !

*Tout le monde éclate de rire, un bouchon de champagne saute, et le rideau s'ouvre... Eric, remplit les coupes de champagne, pour l'apéritif, tandis que les autres pouffent encore, tout en commentant l'histoire. Jean-Fred et Aurore paraissent tout de même un peu gênés...*

**Eric**

Ah, vous la connaissiez pas celle-là ! ?

**Tous**

Non !

**Edith**

Elle est super. Je la raconterai à mes collègues de l'hôpital.

**Eric**

Oui. Surtout qu'dans tes copines, 'doit y avoir quelques petites infirmières pas tristounettes ! Des qui n'ont sur elle qu'une blouse, pour tout vêtement. Pas vrai ?

**Edith**

Ah, toi, Eric, c'est sur les infirmières que tu fantasmerais bien... Eh bé, Marcel lui, c'est sur les nonnes ! Les infirmières, il en a soupé.

*(Jean-Fred et Aurore, sourient jaune. On les sent mal à l'aise... )*

**Nadine**

*à Aurore*

Comment tu l'as trouvée, Aurore, l'histoire d'Eric ?

**Aurore**

A vrai dire, un peu osée.

**Nadine**

Oui, mais pour toi ma chérie, qu'est-ce qui n'est pas osé ? Hein ?...

**Eric**

*tendant une coupe de champagne à Edith*

**Edith**

Merci. J'adore le champagne ; ça titille ma libido. *(Alors qu'Eric tend une coupe à aurore)*  
Et toi, Aurore ?

**Aurore**

Moi aussi j'aime bien ...

**Nadine**

ça excite aussi ta libido ?

**Aurore**

Euh... non... c'est à dire... j'aime bien quand les bulles remontent par le nez... ça me fait pleurer. *(Elle rit bêtement.)*

**Nadine**

Ah ouais... le fait est, que c'est vachement marrant !

**Eric**

*tendant une coupe à Marcel*

Tiens, Marcel. Pour exciter ta libido !

**Marcel**

Moi ? Le champ' me délie la langue...

**Eric**

Ah ben, si à Edith, ça titille la libido et à toi ça délie la langue... j'ai dans l'idée que vous allez passer une super nuit, les enfants ! *(Sérieux, d'un coup.)* Quoi que... *(Il regarde sa montre, et redevient guilleret.)* Et c'est pourquoi, mi-septembre, 'y aura encore un pic de natalité. *(Sérieux, d'un coup, en regardant à nouveau sa montre.)* A moins que...

**Marcel**

*intrigué*

A moins que quoi ?

**Eric**

Non... On en parlera bien assez tôt... On va pas gâcher cette soirée avec ça... (*Rapidement, il lève sa coupe, l'air à nouveau guilleret.*) Allez ! à la nôtre !

**Nadine**

*alors que tous lèvent leur verre*

Et après nous, la fin du monde ! Comme disait mon grand-père. (*Elle boit, pour inciter les autres à faire de même, le plus rapidement possible...*)

**Tous**

Tchin, tchin !

**Edith**

Comme dirait Affleloup...

*tous trempent leurs lèvres dans la divine boisson aux milliers de bulles*

**Aurore**

En parlant de fin du monde, on l'a échappé belle... Ben oui, ça devait être il y a tout juste dix jours... Dieu merci, il ne s'est rien passé.

**Eric**

*prenant la balle au bond, en même temps qu'un air désolé*

Ah... parce que, t'es pas au courant ?...

**Aurore**

*intriguée*

Au courant de quoi ?

**Eric**

Eh ben... (*A Jean-Fred.*) vous avez pas écouté la radio tout dernièrement, là ? En voiture, pour venir jusqu'ici ?

**Jean-Fred**

Non. On a mis un CD.

**Aurore**

Oui. Les grands succès de Michèle Torr. Mon J-F m'a offert le coffret à Noël.

**Eric**

*très sérieux*

Donc, vous savez pas...

**Aurore**

*intriguée*

On sait pas quoi ?

**Eric**

Désolé de... mais, la fin du monde a été remise à ce soir, minuit pétant.

**Aurore**

*comme si le ciel lui tombait sur la tête...*

Oh, mon dieu ! Nooon !

**Jean-Fred**

Ah bon ? !

**Eric**

Vraiment ? vous n'avez pas entendu cette info ?...

**Jean-Fred**

Ben, non.

**Aurore**

*(Sanglotant.)*

Mon dieu, mon dieu.

**Eric**

*avec force clins d'œil à Marcel et Edith*

Marcel et Edith sont au courant eux... Hein ?

**Marcel**

*réagissant*

Eh bé, mon dieu... oui !... *(A Edith.)* N'est-ce pas, Edith ?

**Edith**

Ben... oui ! Oui. Bien sûr.

**Nadine**

Et cette fois, ce serait vraiment vrai. C'est des experts qui l'ont annoncée.

**Aurore**

*serrant fort la main de Jean-Fred*

Arrêtez ! Vous nous collez la frousse!

**Edith**

Ben oui, mais en même temps, ça sert à rien de se boucher les yeux.

**Nadine**

On peut pas faire l'autruche indéfiniment.

**Marcel**

Bof, il faut bien mourir de quelque chose... Avant-hier, quand j'ai enfin vu, à la télé, «Les Intouchables», le film qui a battu des records d'audience, je me suis dit, à présent que je l'ai vu, je peux mourir. Eh bé, voilà.

**Jean-Fred**

Tu parles... *(A Eric.)* Et qui a dit que c'était sûr, et que ça se produirait à minuit ?

**Eric**

*fronçant les sourcils*

Attends, son nom va m'revenir... J'fais toujours cette blague, pour m'en rappeler : «Noël au balcon, Pâqu' aux... Rabanne» ! Voilà. C'est Paco Rabanne.

**Aurore**

Qui c'est ça ?

**Marcel**

Un grand scientifique !

**Nadine**



Ben, oui. Peut-être le plus grand...

**Eric**

En tout cas, un homme on ne peut plus sérieux.

**Edith**

C'est lui, l'an dernier, qui a dit que cette année, éh bé, Noël tomberait un 25 décembre...

**Aurore**

Ah bon ? !

**Jean-Fred**

ça veut peut-être pas dire grand-chose... Hein ?

**Edith**

Je sais pas ce qu'il te faut !

**Marcel**

Moi, je rejoins Eric : je prends ce Rabanne pour le scientifique le plus sérieux qui soit.

**Nadine**

Avec les frères Bogdanov !! Qui eux aussi, d'ailleurs, prédisent la même chose pour cette nuit.

**Aurore**

Igor et Grischka Bogdanov ? ! ? Les extra-terrestre ?

**Nadine**

Eh oui. Eux-mêmes !

**Jean-Fred**

*dans tous ses états*

Oh ben alors, si eux le disent aussi...

**Aurore**

*très mal*

Arrêtez ! Je crois que je vais faire un malaise. (*Jean-Fred essaie de la consoler.*)

**Marcel**

Bof, de toutes les façons, on y passera tous, alors. Les riches, les pauvres, les malades, les bien portants...

**Aurore**

Mais arrêtez d'être aussi fatalistes ! c'est agaçant à la fin.

**Edith**

Oui. Aurore a raison. Et puis, sait-on jamais, peut-être survivront deux, trois, quatre personnes... pour recréer un monde.

**Marcel**

C'est possible, mais si c'est deux femmes, ou deux hommes, qui survivent, hein ?... ça risque d'être coton pour recréer quoi que ce soit !

**Edith**

Mais si par chance, il reste un homme et une femme... Comme Adam et Eve. (*A Marcel.*) Et si c'était nous deux, chéri ?...

**Marcel**

Va savoir !

**Eric**

Ouais... mais Marcel et Edith, ça l'fait moins qu'Adam et Eve quand même.

**Edith**

En tout cas, moi, malgré tout ce qu'on m'a dit, eh bé, je croquerais tout de même la pomme, avec plaisir.

**Aurore**

*très inquiète*

Quelle heure il est, là ?

**Jean-Fred**

21 heures 40.

**Nadine**

Aaah ! on a encore un peu plus de deux heures un quart devant nous...

**Eric**

Le temps de manger les Saint-Jacques, sans problème.

**Nadine**

Et la dinde ! Par contre, la bûche, c'est pas sûr...

**Eric**

Remarque, sans être à jeun, faut pas être trop chargé quand même.

**Marcel**

Ben, non. De ne pas être trop lourd, ça peut peut-être aider à nous en sortir...

**Aurore**

*Abasourdie*

Comment vous pouvez parler bouffe ? ! alors que dans deux heures...

**Marcel**

Boummm ! !

*Aurore est terrorisée*

**Eric**

Ben, qu'est-ce que tu veux, faut bien se résigner.

**Marcel**

Oui. Nous, on en a pris notre parti.

**Nadine**

Et puis, on s'est déjà entraînés, le 21... (A *Aurore*.) Comment tu étais toi, le 21 ? Dans quel état d'esprit ?

**Aurore**

Comme là. Comme en ce moment... malade de peur... (A *Eric*.) Mais, c'est à minuit... pile ?

**Eric**

A priori. Mais, on dit que ça pourrait être deux minutes avant... ou trente secondes après... Va savoir.

**Aurore**

*Gémissant, tout en agrippant Jean-Fred*

Mais qu'est-ce qu'on va devenir ? En quoi on va se réincarner ?

**Jean-Fred**

Allons, allons mon petit.

**Aurore**

Moi qui travaille au rayon boucherie du Super U, peut-être je vais me réincarner en agneau ?...

**Eric**

Peut-être, mais où y va se retrouver le petit mouton, après l'big bang ? En orbite, autour du soleil, sur un bout de terre de 3 mètres cube ? ! qui va dériver dans l'espace durant au moins 3000 ans ! ?

**Edith**

*à Aurore*

Parce que, tu crois... je pense là... tu crois toi, que la réincarnation pourrait avoir un rapport avec la profession de chacun ?

**Aurore**

Je sais pas ; je me réconforte comme je peux.

**Edith**

Tu parles d'un réconfort ! Moi qui suis infirmière à l'hosto, tu me vois me réincarner en urinal ? !

**Aurore**

C'est quoi un urinal ?

**Tous**

*Sauf Marcel et Aurore*

Oui, c'est Quoi ? ?

**Edith**

Un pistolet... si vous préférez.

**Aurore**

Ah, oui... Evidemment.

**Nadine**

Et moi, vendeuse à la maison de la presse ?... je me réincarne en quoi ? En magazine porno ?

**Eric**

Moi, mécano, en DS4 ! J'ai pas dit DSK, hein !... DS4.

**Marcel**

Et moi, en selle de vélo pour femme !

**Edith**

Je ne vois pas le rapport avec ton boulot de couvreur !

**Marcel**

Ben moi, je le vois le rapport...

**Edith**

*Venant de comprendre*

Ooooooh... oh, toi alors !! (*Aurore et Jean-Fred regardent leurs chaussures...*)

**Nadine**

Et toi, Jean-Fred ?

**Jean-Fred**

Ben, moi, en tant que fleuriste, j'aimerais bien me réincarner en chrysanthème.

**Edith**

Ah oui ! ? Très drôle...

**Eric**

Oui, mais... le problème, c'est que comme on sera pas enterré au cimetière, comment veux-tu te réincarner en chrysanthème ?

**Jean-Fred**

Ah oui... j'avais pas pensé à ça. Eh bien alors, en Camélia !

**Nadine**

Moi, c'est pas notre réincarnation qui m'inquiète le plus ! Non, ce qui m'ennuie, c'est de savoir que tous les beaux monuments vont s'écrouler, comme des châteaux de cartes. Tous les châteaux de la Loire. La Tour Eiffel ; l'Arc de Triomphe ; l'abbaye de Citeaux...

**Aurore**

L'abeille de Citeaux ? ! Pourquoi l'abeille de Citeaux !

**Nadine**

L'abbaye de Citeaux ! L'abbaye !

**Aurore**

Oh ben ça moi, j'm'en fiche un peu. Mais je ne suis jamais allée à Disneyland, et ça par contre, ça va me manquer !

**Marcel**

As-tu déjà vu au moins, la mer de sable, à Ermenonville ?

**Aurore**

Oui !

**Edith**

Le Futuroscope de Poitiers ?

**Aurore**

Oui, aussi. Heureusement.

**Eric**

Vulcania ?

**Jean-Fred**

Oui. Aurore et moi, on l'a fait, juste avant de nous marier.

**Aurore**

*pleurnichant*

Mais je ne suis jamais allée à Disneyland... et ça, ça m'embête.

**Eric**

*jetant un oeil à sa montre*

Là, il est un peu tard pour y aller...

**Marcel**

C'est vrai que c'est dommage, parce qu'il y a de superbes attractions.

**Nadine**

Oui, mais cela dit, la plus forte sensation, on va la connaître ce soir, à minuit...

**Aurore**

Arrête! ! !... Eric ! il n'y a pas une cave ici ? Où on pourrait s'abriter !

**Eric**

Pourquoi pas un bunker ? !... La cave, je l'ai creusée avec une pelle et une pioche. Donc, inutile de te dire qu'elle est guère profonde. On y va en rampant...

**Aurore**

Ah... Au fait, c'est quoi qui est sensée détruire la planète ? On le sait ?

**Marcel**

Bien sûr qu'on le sait. C'est des astéroïdes géants !

**Jean-Fred**

Des stéroïdes ? ! ?

**Marcel**

Astéroïdes! ! Le plus gros, à foncer vers nous, fait deux fois la superficie de la Terre. Comment voulez-vous qu'il la rate ?...

**Nadine**

Percutée à minuit...

**Aurore**

*dans tous ses états*

Oh mon dieu!... Et, il est quelle heure, là ?

**Marcel**

11 heures 05... 23 heures 5, si tu préfères.

**Aurore**

*affolée*

Oh, là là ! Plus qu'une heure! !

**Nadine**

Tout juste le temps de manger...

**Aurore**

Mais comment vous pouvez songer à manger, à une heure de la fin du monde ? !

**Eric**

Faut bien s'nourrir !

**Marcel**

Oui, sinon, on va mourir !

*le rideau tombe très vite. Dans la sono, passe un extrait de la chanson des «Aphrodite's Child» : End of The World.*

*Et on rouvre le rideau sur les comédiens, en train de dîner, sauf, Aurore et Jean-Fred, qui, un peu à l'écart, assis sur un canapé, gémissent et sanglotent*

**Nadine**

Vraiment, vous ne voulez rien manger ?

*Aurore et Jean-Fred font non, de la tête, et se remettent à gémir*

**Marcel**

Domage, c'est rudement bon.

**Jean-Fred**

ça nous a complètement coupé l'appétit... *(Il jette un œil à sa montre.)* Et il est minuit moins trois !!

**Aurore**

*Affolée*

Non!!! C'est pas vrai ? ! Oh là, là...

**Marcel**

Eh ! Tu retardes, Jean-Fred. Faudra faire changer la pile de ta montre...

**Eric**

J'ai peur qu'il n'ait pas l'temps.

**Marcel**

Il est pratiquement 23 heures 59... Attention, décompte ! 60... 59... 58... 57... 56...

**Aurore**

*Tremblant de tous ses membres*

J'en reviens toujours pas que vous ayez pu manger comme ça, à quelques instant de la fin du monde !...

**Eric**

Ah bé, moi, j'ai horreur, quand j'sais que je dois partir quelque part -peu importe où ! d'y aller le ventre vide.

**Marcel**

*continuant le décompte...*

49... 48... 47...

**Aurore**

Arrête, Marcel!!! *(Elle se bouche les oreilles.)* J'veux rien entendre !!

**Jean-Fred**

*il prie*

Notre père qui êtes aux cieux...

**Edith**

*A Aurore et Jean-Fred, tout en suçant une cuisse de dinde*

Vous avez tort de ne pas manger. La dinde est excellente. Fourrée comme elle l'est, aux marrons, c'est un régal.

**Aurore**

*Se débouchant les oreilles*

T'en es où Marcel ?

***Fin de l'extrait***

## 17 Destination ailleurs de Marie Poussardin

**Pour demander l'autorisation à l'auteur :** maripouss@live.fr

**Durée approximative :** 6 minutes

**Personnages :** 2 hommes ou 2 femmes

**Synopsis :** 2 inconnus prêts à quitter ce monde pour un ailleurs se croisent et entrent dans une discussion tout à fait absurde « hors du temps » pour se distraire ou pour s'angoisser encore davantage avant le grand saut.

**Décor :** extérieur

**Costume :** 1 Combinaison blanche à capuche pour chaque personnage -masque - (facultatif)

*2 inconnus se croisent sur la route.*

**Personnage 1**

Bonjour vous.

**Personnage 2**

Bonjour vous.

**Personnage 1**

Vous êtes qui vous ?

**Personnage 2**

Je suis moi...et vous ?

**Personnage 1**

Je suis moi.

**Personnage 2**

Mais alors, si vous êtes moi et que moi aussi je suis moi, comment savoir qui est l'autre ?

**Personnage 1**

L'autre ? On s'en fout un peu.

**Personnage 2**

Pourquoi un peu ?

**Personnage 1**

Pour rien comme ça !

**Personnage 2**

On ne dit pas les choses comme ça...pour rien !

**Personnage 1**

Ah bon ! Et pourquoi pas pour rien ?

**Personnage 2**

Parce qu'il faut réfléchir, prendre le temps.

**Personnage 1**

Mais...le temps ne se laisse pas prendre...il passe !

**Personnage 2**

Et le temps de passer il est devenu le...passé !

**Personnage 1**

Le passé n'est plus à nous !

**Personnage 2**

A qui appartient le passé ?

**Personnage 1**

A personne...en attendant l'avenir !

**Personnage 2**

A oui l'avenir est devant nous !

**Personnage 1**

Devant nous ? Et maintenant c'est quoi alors ?

**Personnage 2**

Maintenant c'est le présent.

**Personnage 1**

Ainsi, maintenant, nous vivons le présent ?

**Personnage 2**

Non...à l'instant même... il vient de passer !

**Personnage 1**

Et le compte à rebours, d'après vous ?

**Personnage 2**

Il va décompter les secondes... il sera impitoyable.

**Personnage 1**

Quand sonnera-t-elle .l'heure ?

**Personnage 2**

Quand l'heure sera venue...

**Personnage 1**

Comment le savoir au juste ?

**Personnage 2**

Après avoir fumé la dernière cigarette !

**Personnage 1**

Bonne idée mais... mon paquet est vide !

**Personnage 2**

Partageons en frère, il m'en restait une.

**Personnage 1**

Et après ça ?

**Personnage 2**

Après ça, rien... il nous faut attendre.

**Personnage 1**



Quoi ? Qu'on nous donne notre affectation nouvelle ?

**Personnage 2**

Vous voulez dire notre destination future ?

**Personnage 1**

Si vous voulez...

**Personnage 2**

C'est pas drôle quand même.

**Personnage 1**

Quoi donc ?

**Personnage 2**

De ne pas savoir au juste où nous allons débarquer.

**Personnage 1**

Moi j'ai mon visa pour plus tard, mais pas d'indication sur l'endroit.

**Personnage 2**

Moi, pareil !

**Personnage 1**

Et si nous allions au même endroit ?

**Personnage 2**

Ce serait une drôle de coïncidence !

**Personnage 1**

Impossible nous n'avons pas les mêmes aspirations !

**Personnage 2**

Ah ! Si on pouvait choisir...

**Personnage 1**

Moi je choisis là-bas !

**Personnage 2**

Comment c'est là-bas ?

**Personnage 1**

C'est comme ici, en plus...

**Personnage 2**

Ou en moins...

**Personnage 1**

Vous devriez le savoir, vous qui savez tout !

**Personnage 2**

Moi j'ignore tout de l'avenir.

**Personnage 1**

L'avenir nous le dira.

**Personnage 2**

Quand ça ?

**Personnage 1**

Quand on arrivera au bord du précipice.

**Personnage 2**

Au moment de basculer.

**Personnage 1**

Si vous voulez !

**Personnage 2**

Moi j'ai le vertige.

**Personnage 1**

Moi aussi, mais on ne commande pas.

**Personnage 2**

Avez-vous votre jeton pour après ?

**Personnage 1**

Oui mais il faut prendre le temps quand même !

**Personnage 2**

Le temps de quoi ?

**Personnage 1**

De réfléchir, de revoir le passé.

**Personnage 2**

Mais puisqu'il est déjà passé !

**Personnage 1**

Il me semble qu'on a déjà dit ça !

**Personnage 2**

Donc...bientôt le grand départ.

**Fin de l'extrait**

## 18 Affaire à saisir ! de Martine RIGOLLOT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [majelo1@orange.fr](mailto:majelo1@orange.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages :

- Yvonne Langlois : quinquagénaire. Epouse de Roger.
- Roger Langlois : le mari d'Yvonne. Quinquagénaire lui aussi.
- Jérôme Loseille : le vendeur de la société « Un Bunker pour tous ».

**Synopsis** : Yvonne et Roger sont tranquillement installés dans leur salon. Ils prennent l'apéritif en commentant un article de quotidien qui traite de la fin du monde lorsqu'on sonne à la porte. C'est Jérôme Loseille, commercial chez « Un bunker pour tous ».

**Décor** : Le salon d'un appartement, un peu vieillot. Encombré.

**Costumes** : Yvonne est habillée sans recherche, avec des vêtements ternes. Elle est en pantoufles. Roger est en charentaises, il porte un pantalon usé avec des bretelles. Loseille est élégant.

### Roger

*(qui lit le journal)*

Écoute ça Maman : Les plus éminents spécialistes scientifiques rassemblés en congrès à Philadelphie ont tous confirmé la fin du monde pour décembre 2012 accréditant la thèse de la disparition de l'espèce humaine selon les prophéties Maya.

### Yvonne

*(Bougon)*

Tu vas quand même pas croire à ces conneries ? C'est pas la première fois qu'ils nous prédisent la fin du monde. Comment y s'appelle Léonard machin, celui qui a peint la bonne femme qui regarde les gens en ayant l'air de les prendre pour des cons...

### Roger

Léonard de Vinci ?

### Yvonne

Admettons. Il avait bien prédit des grandes catastrophes si je ne m'abuse ?

### Roger

Tu confonds avec Nostradamus !

### Yvonne

Encore un illuminé ! Mon pauvre Roger, on te ferait gober n'importe quoi ! Ressers-moi donc un verre au lieu de divaguer !

### Roger

*(sans se préoccuper de ce que lui dit sa femme)*

Ils disent qu'il y aurait un seul endroit qui serait épargné.

### Yvonne

Et alors, il est où, cet endroit magique ?

### Roger

Il est situé en France ; Tu devineras jamais où ?

### Yvonne

Vas-y ! Annonce !

**Roger**

Je te le donne en mille !

**Yvonne**

Qu'est-ce que tu peux être énervant ! Accouche ! c'est où ?

**Roger**

Sur le pic de Bagoroch ! (*Yvonne le regarde avec incrédulité*) Ah ! ça te coupe le sifflet ! Madame ne dit plus rien !!!

**Yvonne**

Le pic de Bagoroch ! A côté de chez le Raymond ? (*elle lui arrache le journal des mains*) Fais-voir ! Mais, t'as raison ! C'est pas croyable leur histoire !

**Roger**

Ils écrivent que cet endroit est considéré comme un haut lieu vibratoire déjà connu des templiers et des cathares. Le pic constitue une base secrète où travaillent des O.V.N.I.S. Une cavité souterraine abriterait les archives d'un monde surnaturel que seuls les « appelés » découvriront. Les gens se précipitent pour acheter les derniers terrains disponibles pour faire construire des abris. (*Roger pose son journal et réfléchit un instant*) Et si ils avaient raison ? T'imagines Maman ? il nous resterait même pas un an à vivre ... Quand je pense qu'on a déjà réservé au camping pour l'année prochaine, si ça se trouve, on y retournera jamais...

**Yvonne**

Arrête tes conneries ! Tu vas finir par me coller la trouille !

**Roger**

On pourrait peut-être demander au Raymond de nous céder un bout de terrain ?

**Yvonne**

Tu sais bien qu'on est brouillés depuis plus de 40 ans !

**Roger**

C'est malin ! Et pourquoi donc ?

**Yvonne**

Je m'en souviens plus vraiment ! Je crois que c'était une connerie. Le père du Raymond aurait montré ses fesses à mon oncle un soir qu'il avait trop bu en lui disant qu'elles étaient plus belles que celles de sa femme !

**Roger**

Et à cause d'une paire de fesses on serait obligés de crever comme des rats parce qu'on pourrait pas se mettre à l'abri si on voulait ! Vous êtes vraiment trop cons dans ta famille !

**Yvonne**

Dis donc ! t'a pas toujours dit ça ! T'as la mémoire courte. Tu te souviens pas quand ... (*avant qu'elle ait pu terminer sa phrase, on sonne à la porte*)

**Roger**

T'as entendu ! qu'est-ce que t'attends pour aller ouvrir !

**Yvonne**

Vas-y toi-même ! Des fois que ce serait Nostradamus, ce serait dommage de le laisser sur le palier !

(*Roger se lève et va ouvrir On voit un homme très souriant*)

**Roger**

C'est pour quoi ?

**Jérôme Loseille**

Monsieur Langlois ! Permettez-moi de me présenter. Jérôme Loseille, de la société Un Bunker pour tous. Vous connaissez ?

**ROGER**

Ça ne me dit rien. Tu connais-toi Maman ?

**YVONNE**

*(super méfiante)*

C'est pas les gens qui vendent des abris anti-atomiques pour la fin du monde ?

**Jérôme Loseille**

*(qui en profite pour rentrer et fermer la porte derrière lui)*

Bravo ! Madame est très au courant de l'actualité ! Chère petite Madame, mes hommages.

*(il s'approche de Yvonne, lui fait un baise main, ce qui l'impressionne un peu)*

Avez-vous déjà pensé à ce que deviendront les malheureux qui se seront montrés imprévoyants en négligeant de s'assurer un abri lorsque le cataclysme va s'abattre sur notre pauvre monde ? Lorsque le funeste alignement des planètes le fera exploser, rayant du même coup l'espèce humaine de la carte ?

**Yvonne**

*(que le discours de Loseille a déstabilisée complètement)*

Parce que vous y croyez, vous, à tout ça ?

**Jérôme Loseille**

Mais, chère petite Madame, heureusement que j'y crois ! Grâce à cela je vais pouvoir avoir la vie sauve, ainsi que ma famille !

**Roger**

On discutait justement de ça quand vous avez sonné !

**Jérôme Loseille**

Si ça n'est pas un signe du destin, alors, je ne m'appelle plus Jérôme Loseille ! C'est la providence qui m'a conduit chez vous ! Notre rencontre était écrite... C'est votre jour de chance. *(il désigne une chaise)* Vous permettez ? *(ils font signe que oui, Loseille s'assoit)*. Bien évidemment, vous avez entendu parler de cet endroit unique, privilégié, le seul que le cataclysme épargnera ! Le pic de Bagoroch !

**Roger**

Evidemment ! Ma femme a un cousin qui vit tout près, et on se demandait si il pourrait pas nous vendre un petit bout de terrain pour construire un abri.

**Yvonne**

Oui, mais c'est mal parti, parce que nos familles sont brouillées depuis des années...

**Jérôme Loseille**

Ce cousin, il habite tout près du pic ou sur le pic ? C'est un détail qui a une importance capitale !

**Yvonne**

Il habite à une trentaine de kilomètres environ peut-être un peu plus.

**Jérôme Loseille**

Alors, ne regrettez rien ! Il n'est pas du tout sûr que son terrain soit épargné ! J'ai beaucoup mieux à vous proposer ! Je vous l'ai dit, c'est votre jour de chance !

**Roger**

Vous prendrez bien quelque chose ? Maman, donne un verre à Monsieur Loseille.

*(Yvonne va chercher un verre pour Loseille. Elle est sous le charme)*

**Yvonne**

Je vous sers un doigt de Porto M. Loseille ?

**Jérôme Loseille**

Je veux bien. C'est très aimable à vous. Mais je vous en prie, appelez-moi Jérôme...

**Yvonne**

*(minaudant...)*

Vraiment ? Vous me gênez ... Jérôme ! Alors, comme ça, vous disiez que vous aviez une solution pour qu'on puisse s'en sortir ? Parce que pour tout vous dire, moi je n'y crois pas beaucoup à toutes ces salades. Par contre, Roger, il est persuadé que ça va arriver et qu'on va tous y passer si on ne fait rien.

**Jérôme Loseille**

Il n'est pas le seul ! Vous savez la société «Un bunker pour tous » compte parmi ses clients des acteurs très en vue à Hollywood ! Je suis tenu au secret professionnel, mais je peux vous dire que ceux qui achèteront un abri chez nous auront des voisins célèbres comme George ou Sharon... Vous pouvez dire que votre mari a du flair ! Grâce à lui, vous allez non seulement échapper à la mort, mais en plus, vous allez débiter votre nouvelle existence dans un carré VIP ! Je vais vous expliquer comment ma société va vous y aider.

**Roger**

Allez-y ! On vous écoute ! On peut dire que c'est le ciel qui vous envoie !

**Yvonne**

*(complètement sous le charme)*

Oh oui, on peut le dire ...

**Jérôme Loseille**

Notre société commercialise des abris très performants avec un rapport qualité/prix imbattable ! Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse toutes les portes de l'abri et l'électroménager !

**Yvonne**

Parce que vos abris sont tout équipés ? t'entends ça Papa ?

**Jérôme Loseille**

Evidemment ! Nous sommes les seuls sur le marché à vous proposer ce produit. Combien êtes-vous ?

**Roger**

On est deux. Maman et moi.

**Jérôme Loseille**

Deux personnes. *(il compulse un document)* On peut dire que vous avez de la chance ! Il me reste un seul abri pour deux personnes ! En plus, il est soldé ! Je vous l'ai dit ! Nous devons nous rencontrer ! C'était écrit ! Regardez, *(il sort un catalogue)*. C'est le modèle « Versailles », tout à fait ce qui vous correspond. En plus, je ne vous cache pas que vous

m'êtes très très sympathiques tous les deux. Si vous achetez ce modèle, je m'engage personnellement à vous accorder une remise Supplémentaire ...

**Roger**

Et, ça coûte combien, votre petit Versailles ?

**Jérôme Loseille**

Alors, là, vous n'allez pas me croire ! Remise comprise, vous devenez propriétaire de l'abri tout équipé et de sa petite parcelle de terrain pour..., vous allez rire... seulement 100 000 euros ! Inimaginable !

**Roger**

Dites-donc, c'est une somme quand même !

**Jérôme Loseille**

Roger, ne pensez-vous pas que la vie de votre charmante épouse et la vôtre les vaut largement ?

**Yvonne**

Jérôme a raison ! Et puis, si c'est pour habiter à côté de George on peut pas dire que ce soit excessif

**Jérôme Loseille**

De plus, cet abri est intégralement équipé et conçu pour résister à toutes sortes de cataclysmes, tremblements de terre, Tsunami, invasion extra-terrestres.

**Roger**

Et si jamais c'est du bluff tout ce qui se dit ? Si jamais c'est pas la fin du monde ? Moi, je me retrouve avec plus d'économie et avec un bunker sur les bras !

**Jérôme Loseille**

Vous pensez que tous nos éminents scientifiques se seraient trompés ? Hélas, nous savons que cela est impossible. Notre monde vit ses derniers mois... Le moment est venu pour nous de choisir si nous voulons survivre et devenir les pionniers qui feront le nouveau monde. Ceux que l'humanité des temps futurs vénèrera, prendra comme exemple. Les initiés...

**Yvonne**

C'est beau ce que vous dites, Jérôme, j'en suis toute retournée ! Quand on y pense, les pionniers du nouveau monde ! t'entend ça Papa !

**Jérôme Loseille**

Bien sûr, c'est à vous de voir. Je vous laisse décider en toute connaissance de cause. Vous savez, je n'aurai aucun mal à vendre ce dernier abri, mais maintenant que je vous ai rencontrés tous les deux, cela me fendrait le cœur de ne pas vous en faire profiter...

**Roger**

Allez ! On se lance ! Hein Maman ! on casse la tirelire ! On s'offre Versailles !

**Yvonne**

On se lance Papa !

**Fin de l'extrait**

## 19 Soirée entre amies de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [annrocard@wanadoo.fr](mailto:annrocard@wanadoo.fr)

Durée approximative : 14 minutes

### Personnages

- Marie
- Camille
- Céline
- Chloé
- Lila
- Alain

### Synopsis

Cinq amies passent régulièrement une soirée ensemble. Aujourd'hui, 21 décembre 2012, c'est Marie qui les reçoit... Elle a l'air particulièrement lugubre car la fin du monde est proche ! La crédulité a-t-elle des limites ?

**Décor** : Cuisine ou salle de séjour.

**Costumes** : Contemporains. Vêtements noirs, lunettes noires, longues oreilles pour Alain.

*Marie finit de préparer un plateau avec des « trucs à grignoter ». Elle a l'air lugubre.*

**Marie**

Le compte à rebours a commencé... Ce n'est plus qu'une question d'heures ou de minutes.

*Camille et Chloé se rejoignent devant la scène.*

**Camille**

*(appelle)* Chloé !

**Chloé**

*(se retourne)* Ah, Camille ! *(s'embrassent)* On est peut-être un peu en avance... Marie déteste ça.

**Camille**

C'est bizarre qu'elle nous fasse signe un vendredi soir. D'habitude, nos dîners de copines ont lieu le mercredi.

**Chloé**

Elle mijote quelque chose...

**Camille**

Un plat en sauce ? Ce n'est pas son genre.

**Chloé**

*(inquiète)* Je me demande si elle n'est pas plus dingue qu'elle en a l'air.

**Camille**

Tu exagères...

**Chloé**

Tu as lu son mail ?

**Camille**



En diagonale. J'ai noté la date et qu'elle précisait : « N'apportez rien. Je me charge de tout ».

**Chloé**

Ça ne t'a pas paru bizarre ?

**Camille**

Non...

**Chloé**

D'habitude, on partage. Chacune apporte un plat ou une bouteille.

**Camille**

Pour une fois, j'ai trouvé ça sympa, même si ça ne lui ressemble pas.

**Chloé**

Justement : ce n'était pas écrit « Pour une fois », mais « Pour la dernière fois ».

**Camille**

Tu es sûre ?

**Chloé**

Certaine. Avoue que depuis son voyage au Mexique, elle est obsédée par le calendrier maya. C'est tout juste si elle n'a pas changé de prénom, mais elle a peur qu'on la surnomme Maïa l'abeille... *(s'interrompt)* Ah, voilà Lila !

**Lila**

*rejoint Camille et Chloé*

Salut ! *(s'embrassent)*

**Chloé**

*(à Lila)* Tu as l'air en pleine forme.

**Lila**

Grâce au solstice.

**Camille**

La cure de magnésium et de gelée royale ne te suffit pas ?

**Chloé**

*(hausse les épaules)* Le solstice d'hiver ! Moi, ça me fait la même chose : une vraie bouffée de printemps.

**Lila**

Je revis. Finie la déprime de l'automne. Je me sens renaître. Le 21 décembre a toujours été ma date préférée. J'aurais dû naître avant l'arrivée du Christianisme. Les fêtes du soleil, le paganisme... J'aurais adoré !

*Elles frappent à la porte de Marie (lugubre) qui vient leur ouvrir.*

**Camille**

Bonsoir, Marie !

**Marie**

Bonsoir. Entrez.

*Les trois autres entrent, embrassent Marie et déposent leurs affaires.*

**Chloé**

(à Marie) Ça ne va pas ?

**Marie**

(*toujours lugubre*) Si. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes (*regarde sa montre*) qui n'en a plus pour très longtemps.

**Lila**

Pitié ! Tu ne vas pas nous faire une crise d'hystérie comme tous les cinglés qui sont persuadés que c'est le grand soir aujourd'hui ?

**Marie**

Le grand soir, je l'ignore. La révolution, certainement pas. Mais en tout cas, une date dans l'histoire de l'humanité. La date ultime, le coup de gong (*mime le gong - ou bruitage lointain*).

**Camille**

Tu ne nous as pas invitées à un match de boxe entre copines, spécialement pour fêter ça ?

**Marie**

Je n'avais pas le courage de passer la soirée toute seule, l'œil sur le chronomètre. (*regarde sa montre et blêmit encore plus*) D'ici minuit, un grand événement va se produire.

**Camille**

J'hallucine...

*Lila tend l'oreille mais n'arrive pas à entendre.*

**Chloé**

(à Camille) J'avais raison, elle a disjoncté. Qu'est-ce qu'on fait ? On appelle le SAMU ? Ou bien on lui laisse une chance de faire marche arrière ?

**Camille**

(à Chloé) De toute façon, le SAMU doit être débordé par des cas semblables. J'opte pour la deuxième proposition.

**Marie**

Pardon ?

**Camille**

Au lieu de raconter n'importe quoi, sers-nous plutôt à boire.

**Marie**

Pourquoi : plutôt ? Avant qu'il ne soit trop tard ?

**Lila**

Elle n'est pas en état d'être opérationnelle. Je m'en occupe. (*s'occupe de l'apéro*) Qu'est-ce que vous prenez ?

**Chloé**

La même chose que toi.

**Camille**

Moi, aussi.

**Lila**

Et toi, Marie ?

**Marie**

Punch double dose.

**Lila**

*(surprise)* Tu ne bois jamais d'alcool.

**Marie**

*(résignée)* Il faut un début et *(appuie sur le mot fin)* une fin à tout.

*Lila les sert. Arrive Céline qui frappe à la porte.*

**Camille**

Ce doit être Céline. J'y vais. *(ouvre la porte, embrasse Céline et lui chuchote quelque chose à l'oreille)*

**Céline**

Ça tombe bien. Je vous ai concocté quelque chose à ce sujet-là.

**Camille**

Toi aussi ? Ne me dis pas que tu t'es laissée embobiner. *(Céline ne répond pas)* Céline... Marie lobotomisée, passe encore. Mais pas toi !

**Céline**

*(hausse les épaules et entre)* Salut ! *(embrasse les autres)* Cheese, Marie !

*Marie essaie de sourire, mais n'y parvient pas.*

**Lila**

Céline, jus de fruit ou punch coco ?

**Céline**

Punch double dose.

**Chloé**

*(en regardant Lila et Camille)* Elle aussi ? La soirée s'annonce mal. Deux contaminées sur cinq. On fera à peine le poids.

**Lila**

*(sert Céline, puis lève son verre)* Merci, Marie, de réunir une fois encore notre petit quintette. C'est toujours un plaisir !

*Les autres lèvent aussi leurs verres, sauf Marie qui regarde au fond du sien. Camille passe la main devant les yeux de Marie pour vérifier qu'elle n'est pas hypnotisée.*

**Camille**

*(à Marie)* D'après ma grand-mère, pour prédire l'avenir, le marc de café est mille fois plus efficace que le punch coco.

**Marie**

*(relève la tête, mécontente)* Il n'y a plus d'avenir.

**Camille**

Excuse-moi, c'est de l'humour.

**Chloé**

Bon, maintenant, on laisse de côté les mines renfrognées et on refait le monde, comme d'habitude.

**Marie**

Inutile. J'ai tout vérifié... Nostradamus ne s'est pas trompé. Nous sommes en train de vivre les derniers moments de notre planète, du moins de ses habitants. Pfff ! Comme les dinosaures, l'espèce humaine ne sera bientôt plus qu'un tas d'os et de ferraille.

**Lila**

De ferraille ?

**Marie**

A cause des dentiers et des prothèses. Sans parler du plastique non recyclable ! (*jette un coup d'œil à sa montre et blêmit encore plus*) Les survivants n'auront que nos os à ronger.

**Chloé**

(*se retient de rire*) Belle référence ! Les dinosaures avec dentiers et prothèses, c'est nouveau, ça vient de sortir.

*Au fil de la pièce, Chloé se retient de rire de plus en plus difficilement. Elle devient hilare.*

**Marie**

(*démarre avec une voix perchée, puis voix de plus en plus grave*) C'est grave, c'est très grave, très très grave...

**Céline**

(*à Marie*) Tu plaisantes, Marie ?

**Lila**

(*à Céline*) Elle ne plaisante pas.

*Pendant l'échange suivant, Céline écoute, agacée.*

**Marie**

(*ouvre son ordinateur*) C'est écrit sur internet.

**Camille**

On y trouve tout et n'importe quoi, même des recettes de cuisine à base de poils de lama et de larmes d'Aliens.

**Marie**

Les Aliens, c'est l'une des hypothèses plausibles.

**Camille**

Pratique pour les larmes. Il ne manquera que les lamas... et mon repas de demain sera tout trouvé.

**Marie**

Demain, tu n'auras plus que l'estomac dans les talons de chaussure, car tes pieds auront disparu... (*montre l'écran*) Je n'invente rien : à Rome, la Sibylle en parlait déjà... Et les Indiens Hopis ont prédit que notre monde actuel sera détruit par les flammes.

*Chloé chantonne les 8 notes célèbres de la 5<sup>e</sup> symphonie de Beethoven.*

**Céline**

Je parie que la semaine dernière, tu ignorais complètement l'existence de cette tribu indienne.

**Marie**

Il n'est jamais trop tard pour se cultiver. Quoique cette nuit, cela ne me servira plus à grand-chose...

**Chloé**

Tu es vraiment crédule. C'est du catastrophisme. *(se penche vers l'écran et rit)* Il y a un petit malin qui a noté : « La fin du monde nous fera le plus grand bien ». Enfin quelqu'un de sensé.

**Lila**

*(lève la main)* Aux prochaines élections, je vote pour lui !

**Camille**

*(lève la main)* Idem !

**Marie**

*(en lisant)* Ecoutez ! C'est grave, c'est très grave, très très grave. Le 21 décembre 2012 — c'est-à-dire aujourd'hui... faut-il vous le rappeler ?

**Lila**

Ce n'est pas nécessaire. Alors ?

**Marie**

*(lit)* Pour la première fois depuis 26000 ans, le soleil se lèvera pour se joindre à l'intersection de la Voie Lactée et du plan écliptique. Ça ne vous impressionne pas ?

**Chloé**

*(articule exagérément tout en riant)* Ecliptique, quelle tactique sans statistiques. *(à Marie)* Tu y comprends quelque chose ?

**Marie**

Rien, mais ça me parle en profondeur. *(lit)* La croix cosmique...

**Chloé**

Quel micmac.

**Marie**

*(idem)* L'incarnation de l'Arbre Sacré, l'arbre de vie.

**Camille**

En quoi te sens-tu concernée ? Tu n'as jamais eu les pouces verts, et tu n'as ni jardin ni balcon. Laisse tomber les plantations.

**Lila**

*(à Céline)* Qu'est-ce que tu en penses, Céline ? Tu es bien silencieuse...

**Céline**

Je me suis un peu penchée sur la question. Rien de très nouveau : chaque mois de décembre, la Terre et le Soleil s'alignent approximativement avec la Voie Lactée, le centre de notre galaxie.

**Chloé**

*(fait mine d'être admirative)* Tu en sais des choses.

**Marie**

Ce que vous pouvez être terre-à-terre. Vous n'avez pas un gramme d'imagination. Et les treize crânes de cristal mayas ? Qu'est-ce que vous en faites ?

**Céline**

Ceux qui ont été fabriqués au XIXe siècle ?

**Marie**

(agacée, ne relève pas la remarque) S'ils sont tous réunis, ils vont nous délivrer un message.

**Lila**

Ça me rappelle le film avec Indiana Jones !

**Marie**

(s'énerve) Ce n'est pas de la fiction, Lila ! C'est notre dernière soirée.

**Chloé**

(chantonne) C'était la dernière séance...

**Lila**

(discrètement à Chloé) Fais attention. Elle y croit dur comme fer. Si on continue à la titiller, finis notre quintette et notre amitié. (à Marie) Tu veux dire : dernière soirée avant 2013 ?

**Marie**

Ne te moque pas de moi. C'est grave, c'est très grave...

**Camille, Chloé, Lila, Céline**

(avec une voix très grave) Très très grave.

**Camille**

Si tel est le cas, autant en profiter ! (picore quelques trucs à manger) Et Marie, ne nous dis pas que l'Apocalypse te coupe l'appétit. La fin justifie les moyens, et j'ai un petit creux. De toute façon, ton histoire de fin du monde, ce n'est pas la mort...

**Chloé**

(en riant) Si, justement !

**Marie**

(écarquille les yeux) Ça te fait rire ?

**Camille**

Chloé a raison. Autant mourir de rire que brûlé par les flammes des Hopis ou congelé par le rictus des Aliens.

**Lila**

Profitons de l'instant présent.

**Camille**

(à Céline) Au fait, tu n'avais pas prévu quelque chose ?

**Céline**

(jette un coup d'œil à sa montre) Si. (tend la main vers Marie) Marie, passe-moi ton verre s'il te plaît.

**Marie**

Pourquoi ?

**Céline**

(en prenant le verre sans tenir compte du refus apparent de Marie) La grand-mère de Camille s'est trompée. Le marc de café est périmé. Vive le punch coco ! (regarde dans le verre)

**Camille**

Ah, enfin. Céline qui se déride. Ce n'est pas trop tôt.

**Lila**

On a cru que nous faisais des cachotteries...

**Chloé**

... Ou que tu avais un truc louche à nous annoncer.

**Céline**

*(l'air énigmatique)* Qui sait ?

*Céline "replonge" dans le verre et joue les voyantes. A part Marie, les autres ne la prennent pas au sérieux.*

**Céline**

Il approche...

**Marie**

Ah, non ! Tu n'as quand même pas invité un copain ? Pas d'homme dans nos soirées filles, c'est le contrat tacite !

**Lila**

Au moment du coup de gong final, les contrats sont remis en question, n'est-ce pas ? *(Marie semble ne pas comprendre)* Le coup de gong *(mime comme l'a fait Marie précédemment)* !

**Camille**

*(à Céline)* Tu en étais à : « Il approche ».

**Céline**

Exact : il approche.

**Lila**

Qui ?

**Chloé**

Chut ! *(à Céline)* Décris-le-nous.

**Céline**

Tout de noir vêtu...

**Lila**

Antonio Banderas à cheval... Mon idole.

**Céline**

Non, en deux-chevaux. Pour rassurer Marie : ce n'est pas un vengeur masqué. D'ailleurs, ce n'est pas un homme.

**Marie**

La mort personnifiée ! Elle vient nous chercher. On ne rentrera jamais toutes dans la deux-chevaux. *(Lila lui fait signe d'écouter Céline)*

**Fin de l'extrait**

## 20 Le verre de l'espérance de Rosapristina

Pour joindre l'auteur : [rosapristina1@gmail.com](mailto:rosapristina1@gmail.com)

Durée : 15 minutes

**Décor** : Un plateau de télévision avec des fauteuils, un grand bureau, un écran idéalement en fond de scène, un grand panneau blanc pour une projection vidéo.

Dans le cas contraire, prévoir des jeux de lumières.

Nota: Les interventions des reporters peuvent être filmées avant, ou jouées sur scène, dans ce cas, prévoir dans la mise en scène un jeu de lumière (par ex. Douche ) pour signifier un lieu différent.

**Costumes** : contemporains (attention à créer l'effet de surprise à la fin.)

**Distribution évolutive**, certains rôles pouvant être joués par les mêmes comédien(ne)s 12 rôles minimum.

**Personnages:** par ordre d'entrée en scène

- **Sonia**, présentatrice
- **Michel**, présentateur
- **Boris**, reporter à Moscou
- **Juliette**, reporter à Los Angeles
- **Bruce Wiril**, acteur spécialisé dans les fins du monde
- **Mme Irma**, la célèbre voyante à l'efficacité prouvée
- **Martin** , reporter à Paris
- **Marcel** le contestataire, l'anti 21- décembre
- **M Delalouz** spécialiste en escatologie
- **Une dame** dans le public
- **Un homme** dans le public
- **Le collectif** "que diriez-vous si" (nombre au gré des envies et des besoins du m.e.s)

### **Synopsis :**

Un journal télévisé le 20 décembre à une heure tardive .

Avertissement de l'auteur: toute ressemblance avec des faits réels n'est pas fortuite. Sous la bénédiction de Dionysos, Dieu du vin et du théâtre, nous vous rappelons que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Compensez vos envies d'ivresse par le spectacle ! Le théâtre est vivement recommandé par les autorités compétentes auto-proclamées.

**Michel**

Mesdames et messieurs, bonjour !

**Sonia**

Inondation de bonheur et avalanche de félicité, partout dans le monde !

**Michel**

Un fait rare et unique puisque jamais, un tel bonheur ne fut affiché !



**Sonia**

Vous voulez dire, cher Michel, que la paix règne sur Terre ?

**Michel**

Oui Sonia, aussi extraordinaire que cela puisse paraître, rien à l'horizon. Ni guerre, ni grève, ni conflit ! De la joie, partout ! Et nous allons tenter de comprendre ce phénomène particulier, avec nos reporters qui sillonnent le monde entier pour témoigner de cette situation exceptionnelle. Tout de suite, retrouvons Boris, à Moscou: Boris, bonjour !

**Boris**

Bonjour Sonia, bonjour Michel ! Que vous dire ? Les gens prennent leur temps, ils sourient! Et leur sourire est contagieux! C'est exceptionnel ! Nous sommes bien loin de l'ambiance morose à laquelle nous étions habitués !

**Sonia**

Vous voulez dire, cher Boris, que la bonne humeur est de mise ?

**Boris**

Parfaitement ! Aussi surprenant que cela puisse paraître, il règne ici une ambiance décontractée ! D'ailleurs, si vous le permettez, je vais vous laisser poursuivre le journal puisque de mon côté, je n'ai plus rien à vous dire: il ne se passe rien ! Je vous laisse donc.

**Michel**

C'est cela Boris, laissez-nous et profitez bien de ces moments exceptionnels !

**Sonia**

Je vous propose maintenant d'aller faire un tour à Los Angeles, où notre correspondante permanente, Juliette Sarrazin, couvre l'événement ! Juliette, c'est à vous !

**Juliette**

Bonjour ! On pourrait parler de non-événement, ici à Los Angeles ! Le soleil vient de se lever et il inonde déjà la ville de ses doux rayons. Vous remarquez que je deviens lyrique ! Aussi, je vais vous parler des instants merveilleux que nous vivons ici ! Derrière moi des couples qui se donnent la main, des enfants rient dans les rues...

**Michel**

Pas de scoop à se mettre sous la dent ?

**Juliette**

Hélas, non, cher Michel, puisqu'il ne se passe rien !

**Sonia**

C'est complètement dingue cette histoire : rien ne se passe !

**Michel**

Vous voulez dire que l'Histoire est dingue parce qu'il ne se passe rien ?

**Sonia**

Exactement ! Pas de conflit, ni crise, ni intempérie.

**Juliette**

La paix est partout ! Et pour parler de ce phénomène exceptionnel, j'ai à côté de moi Bruce Wiril ! Bonjour !

**Bruce**

Bonjour.

**Juliette**

On ne vous présente plus M. Wiril, vous êtes l'homme de toutes les situations et surtout des situations désespérées ! Et actuellement, partout dans le monde, il ne se passe rien ! Qu'en pensez-vous ?

**Bruce**

Je trouve justement la situation désespérante parce que je n'ai plus de boulot ! Je m'en-  
nuie ! Pas d'astéroïde à détruire, ni de virus super-dangereux à éradiquer !

**Juliette**

Pourtant, il semblerait que cela ne saurait tarder, puisque comme vous le savez, la fin du monde est annoncée pour très prochainement !

**Michel**

Demain, pour être exact.

**Juliette**

Oui, demain ! Alors, M. Wiril ?

**Bruce**

Regardez ces gens qui sourient, ces enfants qui rient ! Alors la fin du monde ? Une de plus ou de moins... Je suis prêt.

**Juliette**

Et si cette fois, c'était la bonne, la *vraie* fin du monde ?

**Bruce**

Vous plaisantez ? C'est vrai, ce n'est pas marrant, on nous annonce la fin du monde à tous les coins de rue... il n'y a pas plus original ?

**Juliette**

Vous prenez cela avec tant de légèreté...

**Bruce**

Oui, chère madame ! Regardez autour de vous: tout le monde est heureux !

**Juliette**

Et c'est bien, non ?

**Bruce**

Bien sûr! Laissons donc les gens se réjouir ! Je sauverai l'humanité comme je l'ai toujours fait quand tout semblait perdu .

**Juliette**

Certes. Vous pouvez donc affirmer, cher Bruce, que vous attendez la fin du monde !

**Bruce**

Evidemment !

**Juliette**

Je suis sûre que vous réussirez avec brio, comme d'habitude ! Vous êtes si exceptionnel

*Elle lui fait les yeux doux et l'espace d'une seconde, ils sont seuls*

**Sonia**

Nous allons donc vous laisser Juliette. N'hésitez pas à nous joindre si vous remarquez un changement.

**Juliette**

Je n'y manquerai pas, merci ! (à Bruce) J'ai quelques petites questions à vous poser....

**Michel**

Je vous propose maintenant d'accueillir Mme Irma la célèbre voyante, qu'on ne présente plus non plus ! Mme Irma, bonjour!

**Irma**

Bonjour !

*Le présentateur veut parler, mais d'autorité,  
elle lui fait signe de se taire.*

**Irma**

Je sais ce que vous allez me demander. Je le vois. Vous allez me demander ce que je pense de la fin du monde, n'est-ce pas ?

*Sonia et Michel acquiescent*

Vous voulez que je vous dise? Eh bien la fin du monde, si elle devait se produire, ça se verrait . Et ça, c'est une voyante qui vous le dit ! Il n'y a pas un seul signe avant-coureur ! Tout va bien ! Les gens se sont rués dans les magasins pour leurs achats de Noël , c'est bien un signe, non ? Et vous voulez que je vous dise ? J'ai même pris des rendez-vous pour le 22 décembre.

**Sonia**

Vous pensez réellement avoir des consultations le 22 ?

**Irma**

Et pourquoi pas ?

**Sonia**

La fin du monde, quand même !

**Irma**

Justement, ça va se bousculer dans mes cabinets !

**Sonia**

Heu..

**Irma**

Mon cabinet, voulais-je dire !

**Michel**

Et alors, vous y croyez, vous, à la fin du monde ?

**Irma**

Mais c'est du privé ! Vous savez bien que nous avons chacun nos convictions personnelles. C'est comme pour ceux qui croient en Dieu...C'est personnel ! Je ne répondrai pas donc à cette question que je qualifierai de totalement indécente ! Et puis, imaginez donc, une voyante qui vous répond ! Les gens s'en fichent de ce qu'elle pense la voyante, ce qui les intéresse, c'est ce qu'elle voit. Aussi, ce soir, je propose à nos téléspectateurs, spectateurs et internautes d'assister à une expérience unique ! Tendez tous votre bras gauche en avant, la paume dans un mouvement de défense, et pincez le lobe de votre oreille droite avec votre main droite ! Allez !

*Les deux journalistes s'exécutent.*

**Irma**

Silence! Je vois, je vois...

**Sonia et Michel**

Que voyez-vous ?

**Irma**

Des gens qui n'ont pas pris l'attitude réglementaire ! Et cette position est indispensable à la réussite de cette expérience !

**Michel**

*toujours dans la position*

Nous demandons à nos amis téléspectateurs, internautes et pourquoi pas spectateurs, de jouer le jeu, sinon Mme Irma ne verra rien !

**Irma**

Je vois...

**Sonia et Michel**

Que voyez-vous ?

**Irma**

Je vois...

**Sonia**

C'est qu'on commence à fatiguer...

**Irma**

Si vous parlez tout le temps aussi ! Ah, attendez, ma boule de cristal est dérégulée (*elle la tourne dans tous les sens.*) Voilà. Je vois ... Je vois beaucoup de questions, beaucoup d'argent ... (*changement de ton*) J'accepte les cartes bancaires, le paiement est totalement sécurisé ! (*elle reprend son accent*) Je vois une foule regardant dans la même direction, je vois des salles entières remplies de personnes assises, à attendre le spectacle de la fin du monde ...

**Sonia et Michel**

Le spectacle de la fin du monde ?

**Irma**

*prenant un air grave et solennel*

La fin du monde oui ! Le châtiment suprême !

**Sonia et Michel**

Mais c'est horrible !

**Irma**

*brusque changement d'attitude*

Mais non, pas du tout, après tout ira mieux !

**Michel**

Après la fin du monde ?

**Irma**

Je peux vous affirmer que les personnes qui ont survécu à la fin du monde de l'an 2000 ont 95% de chance de plus que les autres de survivre à cette fin du monde ! (*surprise des journalistes*) Je vois... Je vois un grand savant qui va parler très prochainement !

**Michel**

*à Sonia*

Elle parle sûrement de M. Delalouz !

**Sonia**

Elle est vraiment très forte !

**Irma**

Je vois... je bois... je veux dire, je vois à boire, un Pétrus 1962 !

**Sonia**

Elle délire ?

**Michel**

Mais non, chère Sonia, j'ai effectivement ici, un grand vin à déguster !

**Sonia**

Vous rigolez Michel ?

**Michel**

Bien sûr que non ! Si c'est la fin du monde, je ne voudrais pas trépasser sans avoir bu ce vin exceptionnel ! Parce que la situation est exceptionnelle !

*Il sort des verres et sa fameuse bouteille de vin.*

*Sonia est la seule à garder la position.*

Je vous propose, donc, d'ouvrir cette bonne bouteille et de trinquer avec tous ceux qui nous regardent ! Vous aussi, buvez-donc un verre à notre santé, et à la paix. Soyons tous en communion dans ce moment, si ....

**Irma**

Exceptionnel !

**Michel**

Exactement Mme Irma, comment avez-vous deviné ?

**Irma**

Je suis voyante, ne l'oubliez pas.

**Michel**

Ah oui, c'est vrai.

**Sonia**

Dites Mme Irma, on doit garder la position encore longtemps ?

**Irma**

Ah, ça ? Mais non !

**Sonia**

Ah... bon.

*Elle reprend une attitude de travail.*

**Michel**

Je vois que Martin à Paris cherche à nous joindre ... Oui, Martin ?

**Martin**

Bonjour à tous ! Je me trouve actuellement dans le 15ème arrondissement, près de l'église Ste Rita qui est envahie par les fidèles venus nombreux pour prier !

**Marcel**

C'est à moi ? Je peux parler ?

**Martin**

Pas encore Marcel ! Je disais donc : les représentations de Ste Rita et de St Jude sont littéralement prises d'assaut ! La foule se bouscule près des saints protecteurs des causes désespérées, sûrement plus dans le souci de bien faire que par réelle conviction !

**Sonia**

Sinon tout va bien ?

**Martin**

Tout va bien à Paris!

**Marcel**

Je peux parler ?

**Martin**

*lui faisant signe de se taire*

Comme d'habitude, les gens râlent, les conducteurs resquillent, les piétons piétinent, mais le tout dans la bonne humeur ! Dans cette relative tranquillité, je vous annonce qu'un collectif s'est formé pour manifester et demander la suppression du 21 décembre, pour éviter le pire ! J'ai à mes côtés Marcel, qui va vous exposer la situation. Bonjour Marcel !

**Marcel**

Oui, ça y est, c'est à moi ? (*Martin acquiesce*) Nous demandons aux autorités compétentes de supprimer la date du 21 décembre 2012 et ainsi nous épargner les événements fâcheux qu'on nous a prédits !

**Martin**

Mais vous ne craignez pas une contestation? Je pense par exemple à ceux qui sont nés un 21 décembre, et qui souhaitent peut-être fêter leur anniversaire, avec un grand feu d'artifice ?

**Marcel**

Nous avons pensé à tout ! Cette année était bissextile, n'est-ce pas ? On s'en passe bien pendant 3 ans, alors un petit tour de passe-passe avec les dates et c'est bon !

**Martin**

Vous savez pourtant qu'il sera difficile de revenir en arrière ...

**Marcel**

Je ne vous parle pas de revenir en arrière, mais de ne pas aller vers l'avant : on fait disparaître le 21 décembre, et l'année redevient normale !

**Martin**

On décale tout, c'est ça ?

**Marcel**

*ne se démontant pas*

On ne décale pas, on supprime! Et si on supprime tout calendrier, ça change tout ! Et puis j'ai là la liste de tous les signataires ! (*il montre un énorme tas de feuilles, style encyclopédie en treize volumes*) Avec ce qu'on a récolté, ça devrait aller !

**Martin**

Si je peux me permettre, faites vite, il ne vous reste plus que quelques heures !

**Marcel**

Je file tout de suite remettre les signatures.

**Martin**

Nous vous souhaitons bon courage Marcel !

**Marcel**

Heu, vous signez ?

**Martin**

Oui, oui... encore merci, Marcel, à vous les studios !

**Sonia**

Merci Martin pour ce témoignage très intéressant ! Il reste à convaincre les autorités compétentes de la suppression de cette date ...

**Irma**

Je vois....

**Sonia et Michel**

Que voyez-vous ?

**Irma**

Cette histoire de suppression de date, encore un sacré bazar !

*Les deux journalistes soupirent, soulagés.*

**Sonia**

L'heure tourne et je vous propose d'accueillir maintenant M. Delalouz.

*M.Delalouz entre.*

**Delalouz**

Je préfère Dela.

**Sonia**

M.Dela.. comment-dites-vous ?

**Delalouz**

M. Dela, tout court, en quatre lettres.

**Sonia**

M. "Dela tout court" éminent spécialiste en escatologie !

**Michel**

M.Dela, bonsoir !

**Delalouz**

Le sujet est donc, la fin du monde ! Vaste sujet ! Souvent traité mais jamais épuisé ! Nous avons répertorié plus de 180 fins du monde depuis la chute de l'empire Romain, 183 précisément, c'est dire si c'est un sujet qui tracasse l'humanité !

**Irma**

Moi je vous dis que les gens, ils n'y croient pas !

**Michel**

Mme Irma s'il vous plait !

**Delalouz**

Il me semble en effet qu'un scepticisme grandissant envahit le monde à mesure que nous approchons de la date fatidique. Comme si le fait de ne plus y croire pourrait nous éviter la catastrophe !

*Réactions d'étonnement sur le plateau.*

Après de nombreux calculs dont je vous épargnerai les détails, (*soulagement sur le plateau!*) j'en suis arrivé à cette conclusion : la fin du monde, tout le monde en parle, mais personne n'y croit !

**Irma**

Ah, c'est bien ce que je disais ! J'ai prédit plus de mille fois la fin du monde, et évidemment à chaque fois, ce n'était pas la bonne! Du coup je prédis les résultats du loto, là j'ai plus de chances !

**Michel**

Mme Irma s'il vous plaît !

**Delalouz**

Mme Irma a raison ! C'est bien cela ! Pour parler en termes de probabilités:

*Il se lève, va à un paperboard et commence à note*

Mes calculs m'ont amenés à cette conclusion : on annonce encore une nouvelle fin du monde en 2036, ce qui signifie que celle de demain du 21 décembre 2012 n'aura pas lieu !

**Sonia**

Vous nous rassurez !

*Delalouz se lève, et installe un paper-board.*

**Delalouz**

Donc (*il note:*) un astéroïde nommé Apophis risque d'entrer en collision avec la Terre en 2036...

**Irma**

2036 ! On a le temps !

**Michel**

Mme Irma ...

**Irma**

"S'il vous plaît" , je sais !

**Michel**

*à Sonia:*

Elle est vraiment très forte !

**Delalouz**

"On a le temps" Tout le monde dit ça . Je reprends: Apophis risque d'entrer en collision avec la Terre en 2036... La probabilité d'un impact est de 1 sur 135 000 ! Autrement dit, il y a 99,99926 % de chance que l'astéroïde ne touche pas la Terre...

Alors la question que je pose c'est : pourquoi ? Pourquoi parler de la fin du monde alors qu'elle a si peu de chance d'arriver ? Parce que nous voulons avoir peur ! Nous avons besoin d'avoir peur !

*Réactions diverses des journalistes et de Mme Irma.*

A l'assistance de participer maintenant : je fais deux colonnes: avantages-inconvénients. (*Il joint le geste à la parole*) Oui, je vois bien que vous êtes surpris ! Vous vous demandez quels avantages peut-on trouver à la fin du monde ? Alors commençons par le plus évident: les inconvénients ! Oui, madame, dans le public ?

**La dame**

Ben, c'est la fin du monde quand même, donc on meurt !



**Delalouz**

Je note donc: "on meurt". Monsieur, oui ?

**L'homme**

Voir ses proches souffrir , c'est terrible !

**Delalouz**

Certes (*il note*) Voilà des inconvénients évidents .Vous ne pouvez pas trouver mieux ?

**L'homme**

Ben...

**Delalouz**

Des inconvénients, de vrais inconvénients !

**L'homme**

Assister à la dégradation de notre planète, à la maladie, aux catastrophes naturelles.... Je ne sais pas , moi...

**Delalouz**

*notant*

Je reviendrai là-dessus tout à l'heure. Si vous le voulez bien je vous propose maintenant de jeter un oeil aux avantages d'une telle situation. Alors, qui peut me donner des avantages à une telle situation ?

**La dame**

On pourrait profiter de la panique pour piquer dans les magasins, et prendre tout ce qu'on veut !

**Delalouz**

Je note. (*Il soupire*) D'autres idées ?

**L'homme**

Imaginez, vous êtes dans un grand restaurant, vous mangez un super repas et la fin du monde arrive avant l'addition !

*Delalouz sourit et note " profiter de la panique ex." Aller dans un grand resto et être interrompu avant l'addition "*

**Delalouz**

D'autres idées ?

*Un silence.*

**Delalouz**

Pour résumer, une situation exceptionnelle engendre des réactions exceptionnelles ! Aussi, l'heure tourne et je ne vais pas monopoliser l'attention et le peu de temps qui nous reste avec mes grands discours.

*Encore soulagement de la part des journalistes et de Mme Irma, tous visiblement peu passionnés par les explications de Delalouz*

Je terminerai donc ainsi: pourquoi l'humanité évoque-telle sans cesse la fin du monde ? Parce que la simple évocation de cette épée de Damoclès sur nos têtes provoque des sensations fortes ! Nous sommes au summum de la peur et dans l'exaltation des sentiments ! Nous avons bien le sentiment d'être vivants !

**Michel**

Mais alors, pourquoi sommes-nous toujours obligés de penser à la fin ?

**Delalouz**

Pour nous stimuler, pour donner du sens et de la valeur à notre vie !

**Irma**

On se le boit, ce petit vin ?

**Delalouz**

Et puis regardez, dans le bonheur, l' Homme est égoïste et dans le malheur, il redécouvre le sentiment d'humanité et la solidarité !

**Sonia**

Nous pouvons donc parler de communion dans le malheur ?

**Delalouz**

Exactement !

**Sonia**

Communier ! Communier dans le malheur, quelle belle image !

**Irma**

Je vois...

**Michel**

Que voyez-vous ?

**Irma**

Je vois.....

**Michel**

Que voyez-vous donc ?

**Irma**

Je vois....

**Michel**

Oui ?

**Delalouz**

Que voit-elle ?

**Irma**

Chut ! Je me concentre !

*Tous attendent, sceptiques.*

**Irma**

Je vois du vert partout !

**Michel**

Du verre partout ? Evidemment, on va boire !

**Fin de l'extrait**

## 21 Un Dernier pour la Route de Cyrille ROYER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [royer-cyrille@wanadoo.fr](mailto:royer-cyrille@wanadoo.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages

- Monsieur Poilade
- Madame Poilade
- Monsieur Lajoie
- Madame Lajoie

**Synopsis** : 21 décembre 2012. Monsieur et madame Poilade attendent les Lajoie pour un apéritif, le dernier. Dans le village déserté de Bourg-l'Arrache, le compte à rebours est lancé...

**Décor** : Intérieur de salon.

**Costumes** : libre.

*Monsieur Poilade installe les bouteilles et les gâteaux pour l'apéritif.*

**Monsieur Poilade** (*regardant un paquet*)

Elles vont jusqu'à quand tes olives ?

**Madame Poilade** (*off*)

Je sais pas, regarde dessus, ça doit être marqué.

**Monsieur Poilade**

Parce que j'aime bien quand les olives elles vont loin. Qui c'est qui vient ce soir ?

**Madame Poilade** (*off*)

Les Lajoie.

**Monsieur Poilade**

Les Lajoie ? Ah. Pourquoi t'as pas invité les Pêchu, plutôt ? J'aurais préféré.

**Madame Poilade** (*rentrant avec les verres*)

Ben non, ils se sont suicidés hier.

**Monsieur Poilade**

Ah oui, donc ils pouvaient pas venir, forcément. (*regardant les olives*) C'est bon, les olives elles vont jusqu'en 2013.

**Madame Poilade** (*ressortant*)

Remarque, ça sert pas à grand chose, maintenant.

**Monsieur Poilade**

Ben oui, ils sont cons ! Pourquoi ils les ont pas arrêtées le 21 décembre 2012 ? Pour une fois qu'ils pouvaient faire des économies, ils en profitent même pas ! Tu les as achetées à l'épicerie de Bourg-l'Arrache ? T'as demandé à l'épicier pourquoi les olives elles vont jusqu'en 2013 ? Il t'a dit quoi l'épicier ?

**Madame Poilade** (*rentrant avec des gâteaux*)

Il s'est suicidé hier.

**Monsieur Poilade**

Ah oui, donc il pouvait pas te répondre, forcément.

**Madame Poilade** (*ressortant*)

J'ai laissé la monnaie sur le comptoir et je suis partie. C'est pas parce qu'on va mourir qu'on doit être malhonnête.

**Monsieur Poilade**

Ghislaine ?

**Madame Poilade** (*rentrant*)

Oui, Paul ?

**Monsieur Poilade**

Est-ce qu'on pourrait... tu sais bien... On aura sans doute plus l'occasion de le faire après...

**Madame Poilade**

Allons-y, on a juste le temps avant qu'ils arrivent.

*Ils sortent. Madame Lajoie entre de l'autre côté, suivie de son mari.*

**Madame Lajoie**

Vas-y, entre, c'est ouvert... On dirait qu'il n'y a personne...

**Monsieur Lajoie**

Pourquoi on va chez les Poilade ? C'est assez intime, ce genre de choses, j'aurais autant aimé faire ça avec des gens plus proches... Pourquoi on va pas chez les Pêchu plutôt ?

**Madame Lajoie**

Ils se sont suicidés hier.

**Monsieur Lajoie**

Ah oui, donc on pouvait pas aller chez eux, forcément.

**Madame Lajoie**

Les voilà.

*Monsieur et Madame Poilade entrent.*

**Madame Poilade**

Bonjour. Excusez-nous, on était parti voir Mandarom. C'est notre chat. On l'a tué hier, mais c'était vraiment un beau chat.

**Monsieur Poilade**

Un très beau chat. Je vous en prie, installez-vous.

*Ils s'installent.*

**Monsieur Poilade**

On a combien de temps ? On a le temps de prendre un verre ? Un dernier pour la route...

**Monsieur Lajoie**

L'interprétation de la dernière transe de Judy Zebra Knight par Paco Rabanne recoupée avec l'interprétation du calendrier maya nous donne un délai de 5 minutes et 19 secondes... 18 secondes... J'ai mis le compte à rebours sur la Swatch que m'a offerte

Yvonne pour notre anniversaire d'entrée dans la communauté. 5 minutes et 10 secondes... 9 secondes...

**Madame Lajoie**

C'est scientifique.

**Monsieur Poilade** (*prenant les bouteilles*)

On a juste le temps. J'ai de la Veuve Clicquot pour ces dames. (*à Monsieur Lajoie*) Vous êtes plutôt bière, je crois. Mort Subite ou Fin du Monde ?

**Monsieur Lajoie**

Quelque chose de léger.

**Monsieur Poilade** (*servant*)

Mort Subite.

**Madame Poilade**

J'ai été faire des courses ce matin à Bourg-l'Arrache, y avait pas grand monde...

**Madame Lajoie**

C'est vrai, vous n'étiez pas à la réunion du gourou hier soir, vous ne savez pas...

**Monsieur Poilade**

Non, hier soir, on voulait regarder le dernier épisode de « Plus Belle La Vie », normal...

**Monsieur Lajoie** (*ironique*)

Et ça finit comment ?

**Monsieur Poilade**

Eh ben... On est resté un peu sur notre fin, à vrai dire.

**Madame Poilade**

Comme si c'était pas fini, en fait.

**Monsieur Poilade**

Voilà, ça finit en queue de poisson, quoi.

**Fin de l'extrait**